



365 ON-2222-3-4  
BIBLIOTHEQUE DE LA  
HOTEL DU GOUVERNEMENT  
QUEBEC P.Q.

VOL. XXXV - No 30 - Montréal, le 16 octobre 1963

**Congressistes !**

# La Province "tirera votre portrait"

*(à lire en page 3)*



(Photo Office du Film, Québec)

**Un million de livres de beurre par jour...**

## ...Mais les excédents demeurent un danger

*(à lire en page 9)*



Le comité d'élaboration de la politique agricole composé de représentants du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée et de la Corporation des Agronomes, siège régulièrement chaque mois depuis sa fondation. Il tenait, vendredi le 11 courant, sa quinzième réunion. Sur la photo ci-dessus, prise lors de la dernière réunion, on remarque Mgr Emile Couture et M. Pierre Lemieux (Sociétés Diocésaines de Colonisation); MM. Lionel Sorel et Paul-Henri Lavoie (U.C.C.); MM. L.-P. Poulin, S. Fortin et R. Pigeon (Fédérée); M. R. Castonguay (Corporation des Agronomes); MM. R. Lalande, E. Mercier, A. Auger, L. Bissonnette et R. L'Espérance (ministère de l'Agriculture et de la Colonisation).

## UNE PIERRE DANS TON JARDIN

par L. A. ROCHE

La question du séparatisme est loin d'être terminée et tous les jours nous entendons des déclarations portant sur ce sujet d'importance vitale pour nous canadiens d'expression française. Je lisais récemment qu'en chambre à Ottawa, un député de langue anglaise demandait que la publication 190 du Musée National (Contribution to Anthropology - 1960) soit traduite en anglais pour le bénéfice des autres canadiens. En effet, un membre du Musée avait publié un article fort intéressant dans cette revue, mais, son article était en français.

Il est certain que l'usage de plus d'une langue dans un pays cause certaines difficultés. Il est certain également que l'usage de plus d'une langue dans le monde cause certaines difficultés. Il est certain également que l'usage de velle langue telle que "l'Espéranto", qui avait pour objectif de devenir une langue universelle.

Malheureusement ou heureusement cette idée est tombée aux oubliettes. Certains pays comme la Suisse peuvent s'accommoder de plus d'une langue, mais seulement par la force de leurs cantons, ou provinces. Si un pays veut conserver plus d'une langue et plus d'une tradition, pour ne pas dire plus d'une civilisation, il faut que les provinces soient fortes et que l'état central soit aussi faible que possible. Tout laisse croire qu'Ottawa est loin de céder un pouce de terrain aux provinces et dans ce cas il faudra que le Québec et les gens des autres groupes minoritaires se plient aux caprices de la majorité, groupe qui a la plus forte représentation dans la direction et la législation de l'état central.

Ceux qui ne croient pas à la possibilité de récupérer du Fédéral les pouvoirs financiers,

législatifs et commerciaux, sont en faveur de se séparer immédiatement des autres provinces et par cela reprendre tous les droits souverains qui sont la force d'un pays. Cependant il y a des optimistes qui espèrent que le jour viendra ou nous pourrons tous vivre en frères les uns à côté des autres, en parlant chacun notre langue.

Notre langue ? Si nous entendons parler les enfants, les parents et les professeurs, nous nous demandons quel est ce patois si dur à l'oreille et qui cependant ressemble quelque peu au français. Il y a des campagnes où les gens sont restés purs et où l'on parle un vieux français cousu d'expressions charmantes. Cela disparaît rapidement pour faire place à un langage qui fait peur à entendre. Il est certain que toute langue vivante a une tendance à évoluer et que pour nous, si loin

## PRIX DE VENTE DE PRODUITS LIGNEUX

Avec l'assistance du bureau de Renseignements forestiers, un exploitant agricole de la région de Québec, excellent agriculteur et sylviculteur, maintient sous comptabilité, depuis 1943, son boisé de ferme, qui est entièrement aménagé en terre à bois.

Pour le bénéfice des lecteurs de La Terre de Chez Nous, nous donnons ci-après les prix auxquels ce petit propriétaire forestier a vendu quelques-uns de ses produits ligneux. Nous n'avons retenu que l'épinette et le sapin chez les bois à pâte. Ces bois non écorchés étaient d'assez pauvre qualité et furent pris par l'acheteur à la maison du propriétaire. Quant aux bois de feu, nous n'avons considéré que les

ventes de gros rondins et de quartiers. Ces rondins et quartiers furent surtout tirés d'érables rouges et de bouleaux jaunes, à papier et à feuilles de peuplier. Le prix des sciages ne se rapporte qu'à l'épinette et sapin et qu'aux quantités vendues sous forme de planches ou de madriers. Les prix sont pour la corde de 128 pl. cu. apparents en ce qui concerne le bois à pâte et les bois de feu. Ceux-ci furent cependant livrés en longueurs de 12" et de 15". Le prix des sciages est un prix au M.p.m.p.; mais en regard de ce prix, nous donnons le prix à la corde correspondant, prix qui fut établi en prenant le facteur de conversion de 2 1/4 cordes au M.p.m.p.

Année	Bois à pâte	Bois de feu	Sciages
1943	\$ 9,00	\$ 10,75	\$ 40,00 ; \$ 17,77
1944	\$ 9,50	\$ 13,10	\$ 55,00 ; \$ 24,44
1945	\$ 10,00	\$ 12,96	\$ 47,66 ; \$ 21,18
1946	\$ 10,50	\$ 14,77	\$ 52,38 ; \$ 23,28
1947	\$ 14,44	\$ 14,65	\$ 50,70 ; \$ 22,53
1948	\$ 12,00	\$ 16,80	\$ 57,00 ; \$ 25,33
1949	\$ 13,07	\$ 14,65	\$ 60,00 ; \$ 26,66
1950	\$ 12,18	\$ 14,40	\$ 60,00 ; \$ 26,66
1951	\$ 17,72	\$ 17,44	\$ 66,48 ; \$ 29,10
1952	\$ 20,00	\$ 23,44	\$ 60,00 ; \$ 26,66
1953	\$ 13,00	\$ 16,00	\$ 65,00 ; \$ 28,88
1954	\$ 15,75	\$ 16,80	\$ 65,00 ; \$ 28,88
1955	\$ 14,00	\$ 16,16	\$ 65,00 ; \$ 28,88
1956	\$ 18,00	\$ 17,18	\$ 66,00 ; \$ 29,33
1957	\$ 18,00	\$ 16,80	\$ 75,00 ; \$ 33,33
1958	\$ 15,00	\$ 28,00	\$ 65,00 ; \$ 28,88
1959	\$ 16,00	\$ 23,60	---
1960	\$ 16,00	\$ 28,00	---
1961	\$ 16,00	\$ 28,00	\$ 73,51 ; \$ 32,67
1962	\$ 16,00	\$ 25,00	\$ 75,00 ; \$ 33,33

Si le propriétaire avait vendu il aurait peut-être obtenu de l'acheteur quelque \$3,000. Placé en banque ou dans une obligation, ce \$3,000, aurait vu son pouvoir d'achat se déprécier d'environ 3% par année, par suite de la dépréciation de notre dollar.

Mais gardé sous forme d'arbres sur pied, il peut acheter aujourd'hui autant qu'en 1943, vu que les prix des produits forestiers ont monté avec les années, pour presque doubler en vingt ans.

Roche Delisle, i.f.

de la France et depuis si longtemps séparés, il est normal que nous ne parlions pas exactement le même français qu'à Paris ou qu'à Lyon, mais nous devrions nous efforcer de parler une langue pure et douce à l'oreille. Nous devrions augmen-

ter notre vocabulaire et rejeter de nos commissions scolaires tout professeur qui n'est pas capable de s'exprimer correctement dans un français passable.

Comment pouvons nous penser à défendre une langue que nous (Suite à la page 11)

Les  
éleveurs  
canadiens  
avisés  
préfèrent  
les  
aliments

MIRACLE



Ces bêtes sevrées deviennent des porceaux très recherchés sur le marché. 65% de la production de Claude Labissonnière et de son père est de grade A.

M. Jean-Baptiste Labissonnière a une exploitation agricole à Batiscan, P.Q. Son premier croisement de Yorkshire et Large Black donne de grandes portées à rendement rapide. La famille Labissonnière est fière de sa moyenne annuelle de 10.5 par portée, d'une période d'élevage ne dépassant pas 5 mois, et du programme d'alimentation des moulées Miracle.



# La Province "tirera votre portrait"

A deux heures de l'après-midi, mardi le 22 octobre 1963, s'ouvrira le 39<sup>e</sup> congrès général de l'UCC. Ce n'est pas seulement la population de Beauport, site de ces assises, qui aura les yeux tournés, pour une fois au moins dans l'année, vers la classe agricole, mais bien toute la Province... pour ne pas dire plus!

Dans les circonstances, est-il nécessaire de rappeler aux délégués qu'ils doivent arriver bien préparés à ce congrès. C'est en jugeant le fruit de leurs travaux, la logique de leurs délibérations, le bon sens de leurs résolutions, qu'on jugera toute la classe agricole.

Toutefois, bien paraître devant le grand public lui offrir un "beau portrait" - est-ce là toute l'importance d'un tel congrès?

Nos lecteurs auront vite compris que si leurs délégués doivent se présenter avec une bonne préparation à ces assises c'est surtout parce qu'il y va de l'avenir même d'une bonne partie de la classe agricole comme de l'efficacité de l'union professionnelle des cultivateurs du Québec. Sur ce dernier point, on a été avisé la semaine dernière qu'il serait question d'un amendement aux règlements généraux de l'UCC. Il s'agit de l'augmentation de la cotisation annuelle. L'éditorial du 9 octobre expliquait très bien les raisons qui motivent cette hausse et je ne crois pas qu'il faille y revenir. Les congressistes, c'est-là un de leurs devoirs, ont tout intérêt à relire cet article avant de s'engager dans la chaleur des délibérations.

Comment peut-on améliorer le sort de nos cultivateurs dans un congrès de l'UCC? Au cours des congrès régionaux des 21 fédérations de l'UCC, les cultivateurs ont été à même d'étudier cinq résolutions types qui décrivent la situation critique actuelle de l'agriculture au Québec et au Canada

tout entier. Sans les solutions proposées dans ces demandes des congrès régionaux, on ne voit pas tellement comment on pourrait améliorer le sort de la grande majorité de nos cultivateurs, car elles touchent le cœur du problème.

La tâche des délégués au 39<sup>e</sup> congrès général de l'UCC sera donc lourde puisqu'ils auront le dernier mot sur l'opportunité d'adopter ces résolutions. Ces dernières constitueront alors, pour la prochaine année, la politique officielle de l'Union en face des principaux problèmes de l'heure.

Une description bien rapide de ces quelques problèmes aidera peut-être à comprendre toute l'importance du congrès général, ou le lourd fardeau qui tombera alors sur les épaules des délégués.

a) L'impôt foncier: le régime actuel de l'impôt foncier est périmé, il est une injustice pour le cultivateur parce qu'il est sans rapport avec sa capacité de payer; parce que cet impôt touche le principal instrument de travail du cultivateur: sa terre, ses bâtiments.

b) L'industrie laitière: elle accuse une détérioration qui n'est pas sans décevoir des milliers de producteurs et c'est peu dire quand on en voit des centaines forcés d'abandonner à tout moment.

c) L'intégration de la forêt à l'agriculture. On dit que le Québec est propriétaire de la forêt mais on hésite à la mettre au service de la population rurale pour qui c'est une importante chance de survie.

d) Les grains de provende. Tous les cultivateurs du Québec à quelques exceptions près sont directement affectés par ce problème. Une nouvelle politique du fédéral devrait améliorer la situation quant à l'approvisionnement en temps opportun et en quantité suffisante. Ce serait un pas, mais le prix...?

e) Le bill 13 ou la loi des marchés agricoles du Québec. Toute une bataille a été livrée en 1963. Les cultivateurs ont gagné du terrain dans cette lutte. On n'a pas encore atteint le but ultime: le vrai syndicalisme agricole.

Les délégués au 39<sup>e</sup> congrès général de l'UCC ont du pain sur la planche. Ces cinq problèmes sont de taille; il en reste bien d'autres qui seront sûrement attaqués au cours de ces assises. Ce n'est donc pas par pure fantaisie qu'on demande des délégués bien préparés. Les problèmes sont trop graves, ils impliquent trop de conséquences pour qu'on se permette d'adopter des résolutions mal étudiées, à moitié mûries.

La solution des problèmes agricoles demande un effort de la part de tous: du cultivateur lui-même, de son Union, de l'Etat-fédéral ou provincial.

Les cultivateurs semblent bien décidés de faire leur part. Les 21 congrès régionaux l'ont bien démontré; les assistances étaient nombreuses et d'un sérieux peu commun. Le congrès général devrait mettre fin aux dernières discussions quant au désir du cultivateur de voir son sort s'améliorer.

Il lui restera à s'organiser plus solidement - c'est-à-dire gagner la confiance de tous les cultivateurs envers son Union, afin de faire bouger les responsables sur les plans fédéral et provincial: les gouvernements.

C'est le temps des coups de barre. On compte bien que le congrès général de Beauport en sera un qui impressionnera vivement la province. La population toute entière aura "son portrait" du cultivateur. Souhaitons que ce soit un bon portrait qui incitera toutes les autres classes à appuyer les revendications du cultivateur.

Jacques LALIBERTE

## la terre des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

### IMPÔTS ET TAXES (6)

Une façon de résumer les chroniques précédentes sur le sujet serait d'écrire que tout le monde est mécontent de l'impôt foncier: ceux qui le paient parce qu'ils le trouvent trop élevé; ceux qui le perçoivent parce qu'il rapporte trop peu. Mais ce serait employer une formule trop générale et trop simpliste. Le premier des philosophes ou le dernier des fanfarons pourrait alors vous arriver avec la question suivante: Au fait qui, dites-moi, s'est jamais déclaré satisfait des taxes et heureux de les payer? Eh! oui, qui?

Il importe donc de faire une distinction dans le degré de mécontentement. En effet, celui-ci peut-être de surface à l'égard des taxes qu'on n'aime jamais, mais qu'on tolère faute de mieux. Mais le mécontentement envers l'impôt foncier n'est pas que de surface, c'est bel et bien un mécontentement en profondeur à l'égard d'une taxe particulière qu'on déteste dans son état actuel parce qu'on la juge intolérable.

Cet aspect intolérable n'est pas d'hier et a pris avec les ans des formes multiples, faisons aujourd'hui le point en attribuant à cette taxe deux grandes faiblesses: 1) un régime d'évaluation de la propriété qui, dans ses principes et dans certaines de ses modalités, est plus âgé que le régime confédératif au pays; 2) l'application arbitraire qu'on en fait sans égard aucun aux revenus et à la capacité de payer du contribuable.

#### POINT DE SATURATION

Les deux faiblesses sont perceptibles dans les villes où le

malheureux propriétaire d'une modique résidence est le souffredouleur par excellence de toute la municipalité.

Faiblesses plus évidentes encore dans les municipalités agricoles qui taxent non seulement la résidence du cultivateur, mais encore ses autres bâtiments de ferme et une terre que, dans bien des cas, il commence ou achève de payer.

De l'autre côté de la palissade, ce sont les membres du conseil municipal, maires et échevins, qui se plaignent de l'impôt foncier. Le coût des services municipaux et les frais d'enseignement ont monté sensiblement et continuent de monter. Tenez, il y a deux ans, ils ont décidé de retirer plus de la taxe foncière en en relevant le taux par \$100. L'an dernier, ils ont voulu changer le mal de place: c'est l'évaluation qui a été majorée cette fois. Dans les deux cas, le conseil n'a pas obtenu, loin de là, les résultats attendus. Cette année, tout est à recommencer, mais sans plus de succès probablement parce qu'en maints endroits, semble-t-il, le rendement de la taxe foncière a atteint son point de saturation.

#### DEUX PROPOSITIONS

Oublions pour l'instant le perpétuel problème de l'évaluation pour examiner brièvement deux propositions fondamentales en rapport avec cette taxe. Ces propositions ont été formulées par des cultivateurs qui, il y a quelques mois, prenaient part à des émissions du Canadian Farm Forum sur le réseau de langue anglaise de Radio-Canada.

1) La terre cultivable devrait être taxée non d'après sa valeur

marchande, mais selon son aptitude à produire des revenus.

2) Les spéculateurs de terrains, les exploitants de parcs d'engraissement de bestiaux et les producteurs de poulets de grill devraient être imposés selon leurs bénéfices ou suivant le revenu brut tirés de leur propriété. Cette recommandation est motivée par le fait suivant: le groupe de personnes dont il est question ici utilisent bâtiments et abris à pleine capacité sans trop se soucier de cultiver le fonds de terre.

#### QUATRE CHANGEMENTS

Voici en gros les principales modifications à l'impôt foncier proposé par les cultivateurs qui ont fait part de leurs réactions aux émissions entendues.

-- On ne devrait pas employer les revenus tirés de l'impôt foncier pour acquitter le coût de l'éducation (enseignement); le budget scolaire devrait provenir des taxes de vente et d'un impôt plus élevé sur le revenu.

-- L'impôt foncier devrait servir uniquement à défrayer le coût des services municipaux et des améliorations locales qui ne s'appliquent pas aux écoles.

-- L'impôt foncier à la ferme devrait être prélevé sur l'habitation (résidence) seulement. En sous-entendu: la terre, les granges-étables et autres bâtiments d'exploitation devraient être exemptés.

-- Les gouvernements, à tous les paliers, devraient faire en sorte d'éviter les dépenses extravagantes ou excessives, les administrations municipales pas moins que les autres.

#### AUTRES COMMENTAIRES

En guise de corollaire aux quatre propositions qui précèdent, on cite quelques commentaires reçus, dont les trois suivants.

-- Dans le cas de ceux qui font de l'agriculture leur occupation principale, la terre devrait être évaluée d'après son aptitude à rapporter des revenus uniquement agricoles. Dans le cas des spéculateurs et autres exploitants de même acabit, la terre devrait être estimée d'après sa valeur potentielle à d'autres fins -- d'après la valeur marchande en cours si on la destine à faire des lots, par exemple.

-- Nous aimerions voir le coût de l'enseignement défrayé par les principaux gouvernements (provincial, par exemple) sur la base de tant par personne, un régime de préévaluation servant à déterminer les sommes allouées à chaque municipalité (si le gouvernement est provincial).

-- Nous sommes passablement satisfaits de notre système de gouvernement, sauf qu'il se prête souvent à du coulage des fonds provenant des taxes des contribuables.

#### SUR VOTRE REVENU?

Reprenant la recommandation de taxer la terre suivant son aptitude à fournir des revenus, le guide du National Farm Forum termine en posant des questions pertinentes dont voici la substance.

Faut-il comprendre que les cultivateurs paieront tous l'impôt sur le revenu, advenant l'application du plan suggéré?

Il y a environ 400,000 cultivateurs au pays. De ce nombre la moitié ou quelque 200,000 paient un impôt annuel sur le revenu tandis que les autres 200,000 n'en font rien. Doit-on en déduire que cette deuxième moitié ne paierait pas non plus l'impôt sur le revenu visant à défrayer le coût de l'enseignement?

Advenant qu'on décide de défrayer le coût de l'enseignement par un impôt sur le revenu, seriez-vous prêts, vous cultivateurs, à tenir une comptabilité de ferme -- état de vos recettes et dépenses?

Seriez-vous consentants à commencer de payer un impôt sur le revenu si vous êtes de ceux qui ne le paient pas?

Seriez-vous consentants à accepter une majoration de votre impôt sur le revenu si vous êtes de ceux qui le paient déjà?

la terre

Propriété de l'U.C.C. FONDEE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.  
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté  
Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"  
Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD

Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC

Publié le mercredi de chaque semaine  
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2<sup>e</sup> classe de la présente publication



Photo des membres du bureau de direction élus lors du congrès de la Fédération de l'UCC de l'Outaouais. 1ère rangée, de gauche à droite: MM. Claude Charlebois, André J. Sabourin, directeurs et Carmel Huneault, président; 2e rangée, même ordre: MM. L. Papineau, directeur, E. Raby, membre de l'exécutif, R. Quevillon, vice-président, et J. Thibodeau, directeur. N'apparaissent pas ici, MM. B. Chartrand et G. Desjardins, directeurs.

### SOUTIEN: du prix des oeufs en 1963-64

Une nouvelle année avicole ayant débuté le 1er octobre, le gouvernement fédéral annoncera probablement avant bien longtemps le prix de soutien des oeufs pour la période comprise entre le 1er octobre 1963 et le 30 septembre 1964. Pour ce qui est de l'année qui vient de finir, elle ne comportera pas de paiement d'appoint, le prix moyen du marché canadien ayant été plus élevé d'environ 2 1/2 cents la douzaine, pour la catégorie A, que le prix de soutien (34 cents) décrété pour 1962-63.

### BETTERAVES: rendement réduit à l'acre

La récolte de betteraves à sucre au Canada sera un peu plus élevée en 1963 par suite d'une augmentation de près de 11,000 acres dans les superficies plantées. Le rendement à l'acre, par contre, a diminué partout d'une demi-tonne en moyenne, sauf au Manitoba.

Deux provinces accusent une réduction de récoltes: le Québec, récolte estimée à 126,432 tonnes cette année contre 147,119 l'an dernier; l'Alberta, 506,000 tonnes en 1963 contre 532,605 en 1962. Deux provinces accusent une augmentation de récolte: l'Ontario et le Manitoba, la hausse la plus sensible étant celle du Manitoba: de 196,733 à 300,000 tonnes cette année.

### PERSPECTIVES: des ventes de porcs

Les dernières prévisions du ministère fédéral de l'Agriculture indiquent une augmentation modérée des arrivages de porcs d'ici la fin de l'année en cours. Toutefois, l'augmentation sera un peu plus prononcée pendant les six premiers mois de 1964. Voici les estimations du Ministère pour chacun des trimestres s'étendant d'octobre 1963 à juin 1964 inclusivement, les chiffres entre parenthèses étant ceux de l'année précédente: octobre-décembre 1963: 1,750,000 têtes (1,646,000); janvier-mars 1964: 1,800,000 (1,633,000); avril-juin 1964: 1,830,000 (1,590,000). Il se peut donc que le fléchissement des prix soit plus prononcé durant la première partie de 1964 que pendant la dernière partie de 1963.

### BLE: vente faite à la Bulgarie

Après de longues négociations, la Bulgarie et le Canada sont tombés d'accord sur un traité commercial de trois ans entre les deux pays. Aux termes de ce traité, la Bulgarie achètera 16 1/2 millions de boisseaux de blé canadien, les livraisons étant réparties de la façon suivante: quelque 5 1/2 millions cette année, le reste au cours des trois prochaines années. On estime à 11 millions de dollars environ la valeur de la transaction.

### GAGES: des forestiers en 1 an

Le dernier rapport annuel de la Commission du salaire minimum au Québec fournit le renseignement suivant: au cours d'une année (du 1er mai '61 au 30 avril '62), un total de 59,436 forestiers ont travaillé à la coupe et au flottage du bois. Le total de leurs gages s'est élevé à un peu plus de \$49 millions, ce qui correspond à une moyenne de \$825 environ par travailleur en forêt. Pendant la même année, on a compté 1,345 entrepreneurs et sous-entrepreneurs.

### OEUFS: baisse de 1 à 6 cents

Fléchissement de 1 à 6 cents la douzaine dans les prix au producteur pour les oeufs des catégories A gros et A moyens au cours de la semaine dernière. Une exception: la Colombie où les prix sont demeurés tels quels. En ce qui a trait aux A petits, prix stables ou raffermissés de 1-2 c.; la cote des autres catégories n'a guère changé par rapport à celle de la semaine antérieure.

Prix comptant, sur place, à Montréal: baisse de 4 à 6 c. la douzaine des A gros et moyens qui se vendaient 58 et 52c. respectivement; les B ont gardé leur niveau de la semaine précédente, soit 40 c.

En Ontario, arrivages répondant aux besoins à plusieurs endroits tandis qu'à d'autres les provisions dépassaient une faible demande: les achats pour fins de découpage étaient à peu près nuls. A Montréal, demande ralentie de sorte que de bonnes quantités de A gros et moyens se vendaient meilleur marché.

Provinces atlantiques, comportement du marché analogue à celui de Montréal, sauf à Terre-Neuve où le ton était plus ferme.

### VOLAILE: des changements isolés

La plupart des cours de la viande de volaille sont demeurés stables la semaine dernière. Au rapport officiel, on relève les changements suivants.

Volaille vivante: à London et à Toronto, fléchissement de 1 c. la livre des poulets et des poules de certains poids; à Edmonton, baisse de 1 c. la livre des dindons lourds; sur le même marché, certains acheteurs avaient tendance à abaisser leurs prix de 1 cent également pour les poules et poulets; à Vancouver, par contre, les dindons de poids moyen se vendaient 1 c. plus cher.

Volaille abattue: à Halifax, fléchissement de 1 c. la livre des poules de poids moyen.

### ETAT: du marché des dindons

A la fin de septembre, les abattages de dindons, cette année, dans les postes enregistrés s'élevaient à 60 millions de livres, soit 8.6% de plus que durant la même période de l'année dernière. Peu de changements toutefois de la part des deux principales provinces: l'Ontario et le Québec. Dans l'ensemble, abattages répartis assez uniformément par rapport aux trois poids dont s'inspire le classement.

Les dernières semaines ont marqué une hausse saisonnière de l'entreposage, mais à un rythme moindre de 10% que l'an dernier en septembre. De son côté, la disparition domestique de viande de dindon a augmenté de 10% durant les huit premiers mois de l'année en cours.

Etant donné la diminution des ventes de dindonneaux (de maturité) en avril et mai derniers, on prévoit que les abattages durant le dernier trimestre de 1963 seront moins considérables qu'en octobre-décembre 1962. Par ailleurs, les ventes plus élevées de dindonneaux à griller laissent présager des abattages supérieurs à ceux de l'an dernier d'ici Noël.

## Le parlement à l'action:

# L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec.- Un problème ardu dresse un écran noir sur l'horizon de la politique provinciale depuis quelques semaines tout au moins. Il semble bien que le gouvernement devra s'attarder à en examiner toutes les saillies. Et la solution idéale ne sera pas facile à arrêter, loin de là! Un gouvernement peut valoir en autant que le fonctionnarisme soit actif au service de la province. La Fédération libérale du Québec a certainement porté une accusation très sérieuse en soutenant qu'une phalange de fonctionnaires embauchés sous l'ancien régime, cherche à saboter l'oeuvre du gouvernement. Même si le prochain congrès de la Fédération doit toucher ce problème, il est acquis qu'à la prochaine session provinciale, le sujet sera scruté sous tous ses angles.

### PLAN QUINQUENNAL

Dès la fin de 1964 (encore douze mois!) le Conseil d'orientation économique pourra recevoir les mémoires des organismes de vie économique et des Associations d'hommes d'affaires en vue d'étudier leurs suggestions et remarques concernant le premier plan quinquennal de planification qui couvrira la période de 1971 à 1975. On pourrait s'étonner que le gouvernement reporte si loin l'application d'un tel plan mais les délais sont inévitables car tout le contexte économique, y compris le secteur de l'agriculture, doit entrer de plein pied dans ces normes indicatives futures.

### DU BEURRE À PERTE?

Il appert qu'Ottawa ne sait plus que faire des 200 millions de livres de beurre remisées en entrepôts. C'est le surplus accumulé au cours des dernières années. On semble enclin à liquider le stock à perte pour... économiser sur l'entreposage tout au moins. La solution n'a pas apporté les résultats anticipés dans le passé parce que les

subventions de l'Etat encouragent les producteurs et la surproduction. Au Québec, la production laitière constitue évidemment un problème majeur. On tente de diriger le cultivateur vers la production spécialisée du boeuf de boucherie dont le marché local est nettement déficitaire. Des arguments seront avancés pour permettre sans trop de heurts cette transposition dans la production. Mais reste à savoir si le cultivateur acceptera la réduction des chèques qui lui arrivent régulièrement, provenant de sa principale source de revenus: le lait?

### CRÉDIT COMMUNAL

Sur le plan provincial, dans le but de soutenir encore plus efficacement l'effort des administrations locales et de répondre aux besoins des municipalités, le ministère des Affaires Municipales songe sérieusement à créer comme en Europe, un fonds analogue aux caisses de financement et qui portera nom "le Crédit communal", une sorte de banque centrale créée pour permettre aux municipalités d'obtenir des prêts à taux d'intérêt minimum. Un comité spécial a été constitué pour soumettre au gouvernement ses vues sur la proposition et son application au Québec.

### LES CONSEILS DE COMTÉS

Parlant des municipalités, il est déjà compris qu'en milieu urbain, les conseils de comtés sont appelés à être remplacés par de nouveaux organismes inter-municipaux. La diminution de municipalités rurales ne permet plus à certains conseils de comté d'opérer avec efficacité d'où l'importance de créer un nouvel organisme afin surtout d'envisager, sous l'angle de comté, les problèmes régionaux dont celui de l'urbanisme. Le comté de Chambly a déjà son propre organisme inter-municipal mais l'on se prépare à en créer d'autres dans les comtés de Sherbrooke,

Chicoutimi et possiblement Trois-Rivières.

### LA VRAIE BAGARRE

Si d'une part l'Assemblée législative, sous peu, doit aborder l'étude de deux lois particulières, la création d'un ministère de l'éducation et la caisse de retraite universelle provinciale, sujets qui devraient entraîner des débats assez longs, prétend-on, d'autre part, il est aussi à prévoir que la rencontre Pearson-Lesage, à la mi-novembre, lors de la conférence fédérale-provinciale sur la fiscalité, pourrait bien constituer la vraie bagarre légale de l'année. On anticipe que c'est au cours de cette rencontre que M. Pearson devra répondre à l'ultimatum lancé par l'Hon Jean Lesage, le 5 avril dernier, alors qu'il réclamait d'Ottawa, 25 pour cent de l'impôt sur le revenu des particuliers et les profits des compagnies et 100 pour cent des droits de successions.

### LA CHAUDIÈRE DÉBORDE...

Les inondations dont certaines furent désastreuses tout le long de la vallée de la Chaudière, dans la Beauce, ont déjà engendré de nombreux débats en Chambre au parlement provincial. On avait laissé entendre, à la dernière session, qu'un programme se préparait pour remédier définitivement à ce danger qui réapparaît chaque printemps, lors de la débâcle. Or voici qu'à Beauceville, deux municipalités s'unissent pour réaliser la construction d'un barrage rehaussant de six pieds le niveau des eaux en aval de ces villes. On pourrait régler plus aisément le débit d'eau de la rivière, écarter ces menaces annuelles d'inondation et ajouter un charme touristique nouveau à cette région. On escompte obtenir du gouvernement des subventions pour réaliser le projet.

### ET LE TOURISME AUSSI!

Il afflue en plus grand nombre le tourisme. Et pour maintenir ce rythme et l'accélérer si possible, le ministère du Tourisme et la Chasse et de la Pêche, dans un communiqué, souligne que définitivement les signaux touristiques placés aux frontières du Québec seront tous rédigés en français pour souligner précisément le caractère particulier du Québec. Le gouvernement entend ainsi donner l'exemple et escompte que les québécois, même les cultivateurs qui exploitent cette industrie touristique, sauront s'afficher en français. On sait pertinemment bien qu'une action indicative très forte du ministère de l'Agriculture, invite les cultivateurs à augmenter leurs revenus en créant, sur leurs fermes, des oasis pour les visiteurs. Dans les Cantons de l'Est cette formule fait fureur actuellement.

(Suite à la page 22)



BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE  
John de Kuyper & Son DEPUIS 1695

(Suite à la page 8)

# ...MAIS LES EXCÉDENTS DEMEURENT UN DANGER

La consommation du beurre canadien atteindra un sommet de 360 millions de livres cette année, soit près d'un million de livres par jour. Ce chiffre représente au-delà de 60 millions de livres de plus qu'en 1949, année qui a marqué l'apparition définitive de la margarine sur nos marchés. Toutefois, l'accumulation d'excédents illimités n'en demeure pas moins un danger pour les producteurs laitiers.

Telle est la substance d'un passage du discours prononcé par M. A.M. Hartwick la semaine dernière à Toronto. A titre de président de cet organisme, M. Hartwick adressait la parole à la séance inaugurale du 46e congrès annuel du Conseil national de l'industrie laitière du Canada. On sait que le Conseil groupe des représentants du commerce et de la transformation du lait et des produits dérivés du lait.

«Heureusement, d'ajouter aussitôt le Président, les fermiers laitiers sont plus conscients que jamais de la nécessité d'ajuster la production laitière aux besoins des marchés domestiques et étrangers... Ils se rendent compte que les fonds publics ne peuvent servir indéfiniment à accumuler des excédents d'une année à l'autre».

Et M. Hartwick d'enchaîner aussitôt en formulant brutalement l'admission suivante:

«Que cela nous plaise ou non, il ne semble plus maintenant subsister le moindre doute que les gouvernements, à tous les paliers vont continuer de s'immiscer dans nos propres affaires».

## VALEUR DE \$1 MILLIARD

Durant l'année en cours, ajoutait M. Hartwick, les troupeaux laitiers du pays vont fournir 19 milliards de livres de lait à une population de 19 millions de Canadiens, ce qui représente 1,000 livres par homme, femme et enfant au pays. La plus grande partie de cette production sera consommée chez nous tandis qu'une certaine proportion sera acheminée vers les marchés extérieurs.

Quoi qu'on pense et qu'on dise l'apport de l'industrie laitière à l'économie canadienne équivaut à un milliard de dollars par année. En dépit de cette importante contribution, «plusieurs Cana-

diens continuent de se faire une fausse image de l'industrie laitière et des aliments qu'elle fournit», poursuivait le président du Conseil. «A la manière dont je vois les choses, l'amélioration de nos relations extérieures constitue probablement le problème dominant que doivent affronter tous les secteurs de l'industrie».

## A LA CONSOMMATION

L'orateur devait faire par après l'estimation suivante de la consommation en 1963:

--le lait nature devrait atteindre un sommet de 6 milliards de livres, soit une moyenne de 320 livres par tête de population;

--le beurre: 360 millions de livres ou 19 livres par personne;

--la crème glacée: jusqu'ici, cette année, les ventes ont dépassé de 6% celles de l'an dernier: 46 millions de gallons au total ou près de 2 1/2 gallons par personne;

--le fromage: le volume des ventes atteindrait en 1963 un sommet de 158 millions de livres; depuis une quinzaine d'années, la consommation nationale de fromage s'est accrue constamment - environ 10% annuellement.

Durant les huit premiers mois de l'année en cours, la production laitière au Canada a diminué pendant que les ventes de lait et de ses dérivés étaient à la hausse. Durant la même période toutefois, les accumulations de beurre des années entières n'ont guère baissé; elles se sont maintenues aux alentours de 200 millions de livres.

## VERS LA CONCENTRATION

Tout comme la chose se produit dans les autres secteurs de l'économie, l'industrie laitière manifeste partout une tendance marquée vers la concentration des entreprises: les fermes productrices, les fabriques de transformation ainsi que les agences de distribution voient leur nombre diminuer pendant que les entreprises suivantes prennent constamment de l'ampleur.

C'est là un aspect que s'est appliqué à mettre en relief un économiste agricole de l'Université de l'Illinois (E.-U.), M. Roland W. Bartlett. A l'appui de son affirmation, il cite les chiffres suivants: Depuis 1940, le nombre

de beurrieres au Canada a baissé de 1,256 à 730; de même les fromageries, de 985 à 172 -- de 5 à 6 fois moins. Et il n'y a pas le moindre doute qu'il y a eu réduction prononcée dans le nombre de laiteries adonnées à la distribution du lait nature.

M. Bartlett a aussi exprimé l'opinion que la distribution à domicile du lait ne prendra pas fin de si tôt. A ses dires, la concurrence des ventes aux magasins de détail a contraint les laiteries d'améliorer sensiblement leur système de distribution à domicile. De récentes enquêtes faites aux Etats-Unis indiqueraient que le laitier (livreur de lait) d'aujourd'hui fait quelque 700 livraisons par jour, soit environ le double des livraisons quotidiennes, il y a quelques années.

Il reste que la distribution du lait par l'intermédiaire des épiceries et autres magasins a marqué de grands progrès. Il y a une trentaine d'années, par exemple, presque toute le lait nature vendu aux Etats-Unis -- et au Canada -- était livré à domicile. A l'heure actuelle, par ailleurs, 60% environ des ventes de lait en ville se font par l'intermédiaire de magasins de détail de tous genres.

## REVEIL NÉCESSAIRE

Lors d'un colloque, tenu au même congrès, les participants ont convenu que l'industrie laitière doit se hâter de mettre au point des méthodes de mise en marché conformes aux besoins de notre temps; faute de quoi elle risque de perdre une partie de sa capacité de concurrence, et cela à tous les échelons.

D'après le groupe d'experts qui prirent part aux discussions et représentèrent producteurs, transformateurs et distributeurs l'industrie laitière a vécu et continue de vivre dans un état de contentement sinon d'indolence. Il est grand temps qu'elle sorte

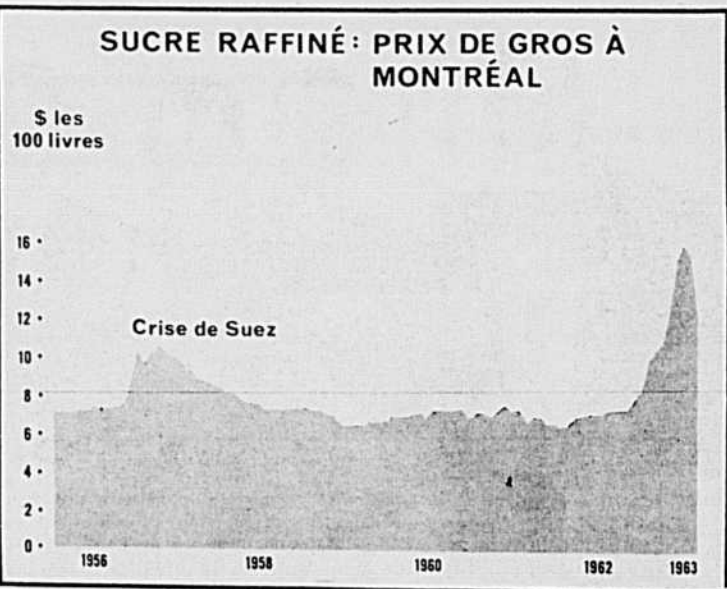
## Au tournoi de labour de Gatineau

# Cinquante laboureurs participent aux épreuves

Le 2 octobre dernier avait lieu à Aylwin, sur la ferme de M. Robert Sullivan le grand concours de labour du comté de Gatineau. Ce concours était sous les auspices du Comté en coopération avec le cercle agricole d'Aylwin. Il était ouvert à tous les cultivateurs du comté de Gatineau et 50 laboureurs y prirent une part très active. Sur ce nombre 43 labourèrent avec tracteurs et 7 avec chevaux,

M. Emerson Courtney, de Wright, P. Q. remporta la palme pour la troisième année consécutive pour labour avec chevaux et charrue simple, dans la classe des cultivateurs qui ont déjà participé à un concours international de labour. M. Ira Day se classa deuxième, une faible marge en arrière du premier. Dans la classe des autres cultivateurs qui labourèrent avec chevaux, M. Snowdon Ogilvey se classa bon premier suivi d'assez près par MM. Donald Gabry, Stewart Day et Garry Wilson. Dans la classe des jeunes avec chevaux, le jeune Pierre Louis Patry remporta tous les honneurs.

Dans la classe des cultivateurs internationaux avec tracteurs et



de cette léthargie, qu'elle se réveille si elle veut conserver et améliorer ses positions.

L'un des délégués, M. A.E. Gignac, de Windsor (Ont.) a même soutenu que l'industrie laitière souffrait d'un retard de dix ans par rapport aux progrès accomplis par des produits concurrentiels.

## GOÛT DU BEURRE

De son côté, la présidente de l'Association canadienne des consommateurs, Mme F. W. Plumtre, d'Ottawa, a attiré l'attention de ses auditeurs sur les saveurs différentes du beurre mis en vente, surtout en périodes d'excédents. Afin de remédier à cet état de choses, elle a suggéré que le distributeur indique clairement sur l'emballage s'il s'agit de beurre frais, propre à la consommation nature, ou de beurre entreposé et refait, utilisable de préférence pour la cuisson.

Enfin, M. P.V. Moyes, éditeur d'une revue alimentaire publiée à Toronto, a proposé aux congressistes d'adopter, en les adaptant, certaines méthodes commerciales utilisées par des laiteries européennes pour stimuler la vente de leurs produits. Outre-mer, dit-il plusieurs laiteries fabriquent et offrent au consommateur diverses spécialités auxquelles se prêtent le lait et ses dérivés.



**Obtenez  
le rendement  
maximum  
de votre  
scie à chaîne  
Avec les chaînes  
à scie OREGON**

La Micro-Guard OREGON est la chaîne préférée de l'homme dont le salaire dépend de l'habileté et de la vitesse dont il fait preuve en sciant du bois de pulpe. La Micro-Guard possède le maillon protecteur exclusif OREGON qui réduit les vibrations et les retours-arrière. La Micro-Guard est approuvée et même recommandée par la grande majorité des industries de pâte à papier.

**Demandez la  
MICRO-GUARD  
OREGON**  
pour la coupe du bois de pulpe.

**Demandez la  
MICRO-BIT  
OREGON**  
pour la coupe du bois d'oeuvre.

En vente chez plus de 2.700 détaillants dans tout le Canada.

**OMARK INDUSTRIES LTD.**  
QUELPH, ONTARIO, CANADA

**DU NOUVEAU!** La prochaine fois que vous aurez besoin de limes, demandez une OREGON: c'est un nouvel accessoire de haute qualité qui facilitera votre travail.



La Division du Matériel Agricole de la RÉGIE NATIONALE des USINES RENAULT présente à l'occasion de l'exposition française qui a lieu au Palais du Commerce à Montréal du 11 au 27 octobre son tout nouveau tracteur - le R 385. Ce tracteur présente des caractéristiques excessivement modernes dont il est encore, à l'heure actuelle, le seul tracteur au monde à posséder. Une véritable centrale hydraulique contrôle les principaux éléments du tracteur. Deux embrayages complètement indépendants commandent l'avancement du tracteur et 2 prises de force. Une sécurité absolue grâce aux freins à disque hydrodynamiques par une seule pédale oscillante. Arrêt complet d'un ensemble de 12 tonnes en moins de 20 pieds (mieux qu'une vanne de transport). Une mécanique sûre, synthèse des solutions modernes avec une boîte de 12 vitesses, très bien étagées et proportionnées. Une garantie complète de 12 mois. Les tracteurs RENAULT sont distribués exclusivement au QUÉBEC par la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC.

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL



RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

# Les coopératives ne sont pas des sociétés comme les autres

Une société coopérative doit-elle être assujettie, devant le fisc aux mêmes obligations que les entreprises commerciales?

Dans le mémoire qu'ils viennent de soumettre à la Commission Carter, le Conseil canadien de la coopération et la Co-operative Union of Canada apportent sur ce sujet d'intéressantes précisions.

Contrairement à ce que certains affirment, les coopératives ne sont pas exemptes de toute taxe. Elles paient les impôts fonciers, municipaux et scolaires. Elles paient la taxe de vente, provinciale ou fédérale. Elles paient même dans une certaine mesure l'impôt sur le revenu.

A ce dernier chapitre, elles bénéficient cependant d'exemptions qui sont l'objet de polémiques renouvelées depuis quelques mois.

La première exemption a trait aux ristournes payées par les coopératives à leurs sociétaires et usagers. Qu'elle vende ou qu'elle achète, une coopérative a pour règle de conduire ses affaires à des prix aussi rapprochés que possible de ceux du marché. A la fin de l'exercice, les trop-perçus sont remis aux membres sous forme de dividendes. Le montant du dividende est proportionné à la valeur des transactions que chaque membre a faites avec sa coopérative pendant l'année.

Suivant la loi actuelle, une coopérative est autorisée à déduire

de son revenu imposable les ristournes qu'elle paie à ses membres. Les membres doivent en retour inclure ces ristournes

Certains prétendent que le régime de la ristourne est une manière déguisée, pour les coopératives, de se soustraire au fisc.

fortement liées à l'agriculture et à la pêche, c'est-à-dire à deux secteurs défavorisés de l'économie canadienne.

sautait de 23,4 à 46,7 p.c. du total des ventes.

Ces chiffres établissent que les coopératives prennent surtout naissance dans des milieux qui en ont un urgent besoin. La Commission MacDougall le reconnaissait en 1945: «Les associations coopératives sont difficiles à organiser, et leur taux de mortalité est élevé, surtout pendant les premières années. Elles ne sont guère en mesure d'attirer des capitaux d'investissement, sauf pour des montants très faibles. Elles ont de la difficulté à financer l'engagement d'un personnel compétent. On recourt surtout à cette formule quand on est dans une situation difficile».

Ces raisons poussèrent la Commission MacDougall à recommander en 1945 l'exemption de l'impôt pour les trois premières années d'existence d'une coopérative. Elles valent encore aujourd'hui.

La formule coopérative constitue un effort original de démocratisation de l'économie. Les associations coopératives favorisent une participation exceptionnelle du citoyen moyen à l'activité économique. Elles ne poursuivent pas de but lucratif.

Il n'est que juste que le fisc accorde aux coopératives un traitement conforme au but et aux caractéristiques de ces associations.

Claude RYAN  
(Le Devoir)

La semaine dernière, en cette même page, nous présentions un rapport succinct de la présentation du mémoire conjoint de la Co-opérative Union of Canada et du Conseil Canadien de la Coopération à la Commission Carter. L'application de l'impôt sur le revenu aux coopératives a déjà fait couler beaucoup d'encre. Ça continuera. Peut-être que ce débat ne sera jamais achevé... En général, les grands journaux canadiens ignorent plus ou moins ce débat. Et lorsque quelques-uns s'aventurent à traiter le sujet en éditorial, ils font davantage entendre le son de cloche de la grande entreprise non coopérative. Aussi sommes-nous particulièrement heureux lorsqu'un journal de prestige affiche une attitude différente. Dans son édition du 8 octobre, le journal LE DEVOIR plaide la cause des coopératives. L'éditorialiste Claude Ryan épouse la thèse que les coopérateurs canadiens ont soutenue devant la Commission Carter. A lui seul, le titre de l'article de M. Ryan résume ce que les coopérateurs ont essayé d'établir en blanc et en noir devant la Commission Carter, soit que les caractères propres à la coopérative en font une entreprise différente de la compagnie. Nous apprécions l'attitude de M. Ryan et nous lui savons gré d'en avoir fait part à ses lecteurs.

L.P.P.

dans le calcul de leur propre revenu imposable, sauf s'il s'agit de ristournes perçues à l'égard d'achats de produits de consommation ou de services. Dans ces derniers cas, la ristourne représente une épargne réalisée grâce à l'action conjointe des membres de la coopérative; comme toutes les épargnes, elle est alors exempte d'impôt.

A cela, le CCC et la CUC répondent avec raison que la ristourne est une pièce maîtresse de tout l'appareil coopératif. «Le principe essentiel du service au prix coûtant, dit le mémoire, est un point central de la philosophie coopérative, et le paiement de la ristourne est l'expression pratique de cette philosophie».

En termes pratiques, cela veut dire que la coopérative n'étant pas une société à but lucratif, n'a pas de revenus qui lui soient propres. Elle est essentiellement «un agent pour la conduite de certaines opérations et la transmission de certains revenus en faveur et au nom de ses membres». Pourvu que ces derniers paient l'impôt sur la part de bénéfice qu'ils réalisent en vendant ou achetant ainsi des produits à meilleur compte, qu'y a-t-il à redire?

On soutiendra que les coopératives ne sont plus ce qu'elles étaient, que certaines font affaire avec des membres plus nominaux que réels, que l'esprit coopératif est disparu dans bien des endroits. Autant de points qui doivent faire l'objet d'une réglementation et d'une surveillance précises, mais qui ne justifieraient pas des mesures fiscales contredisant l'esprit même de l'institution coopérative.

La loi de l'impôt sur le revenu dispense aussi une coopérative de l'impôt pendant les trois premières années de son existence. Même si cette disposition s'applique également depuis le dernier budget Gordon, à d'autres types d'entreprises, certains y voient un avantage indu en faveur des coopératives.

Ici, un peu d'histoire sera utile. Tout au long de leur histoire, les coopératives ont été

Encore l'an dernier, les deux tiers du chiffre d'affaires des coopératives étaient représentés par des ventes de produits de la ferme. La part des coopératives dans le commerce de détail demeure infiniment réduite: de 1946 à 1960, elle est passée de 1,7 à 2,1 p.c. du total des transactions, alors que, pendant la même période, la part des magasins à succursales

## Résultats de la première étape du Concours d'Avoine '63

M. Paul Méthot, secrétaire du Conseil des Semences de Québec, nous communique les résultats de la première étape du Concours d'Avoine 1963, celle du concours de la récolte sur pied. Aux fins de ce concours, la province est divisée en cinq régions. Pour chaque concours annuel, une région est divisée en deux sections. Cette année, comme il y avait 158 concurrents dans la section no 1 et 160 dans la région no 2, les juges ont attribué vingt-deux prix dans chacune des sections. On sait que la Coopérative Fédérée de Québec paie les prix attribués aux gagnants.

M. Marcel Bourgeois, de St-Ours (Richelieu), obtient le premier prix dans la section no 1. Par ordre, les autres gagnants sont MM. Emmanuel Labonté, de Verchères, André-Guy Trudeau, de Bevoell, Paul Laforce, de St-Guillaume d'Upton, Réal Chagnon, de Verchères, Joseph Gaudette, de St-Antoine, André Proulx, de Nicolet-Sud, Jacques Patenaude, de St-Marc, Alexandre Hébert,

de St-Valère, Wilfrid Racine, de Verchères, etc. Les juges du concours dans cette section étaient MM. Paul-H. Vézina, Dionis Damphousse et Martial Lambert, agronomes.

Dans la section no 2, M. Gustave Michon, de la Présentation, remporte le premier prix. Par ordre, les autres gagnants sont MM. L.-P. Caouette, d'Upton, Hubert Bousquet, de La Présentation, Ubald Caouette, d'Upton, Fabien Brodeur, de St-Hugues, Jacques Beaudoin, de Ste-Rosalie, G.-E. Desautels, de Ste-Rosalie, Bernardin Jodoin, de Marleville, Antoine Gaucher, de St-Damase, René Michon, de St-Thomas d'Aquin, etc. Les juges du concours dans cette section étaient MM. Josaphat Bilodeau, Raymond Laflamme et Jean-Claude Verville, agronomes.

La somme totale des prix versés pour le concours de la récolte sur pied est de \$700. La Coopérative Fédérée félicite les heureux gagnants de cette première étape du Concours d'Avoine 1963.

## Les épreuves ne freinent pas l'élan de la S.C.A. de St-Anselme

La lecture du dernier rapport financier de la S. C. A. de St-Anselme, comté de Dorchester, indique que les deux dures épreuves subies par cette coopérative en l'espace de moins d'une année n'ont pas ralenti l'élan de ses membres. Malgré les inconvénients qui résultent toujours de la reconstruction d'une bâtisse détruite par le feu, les cultivateurs-coopérateurs de St-Anselme, Honfleur et Ste-Claire ont fait preuve d'une fidélité qui se traduit par une augmentation du chiffre d'affaires de cette meunerie coopérative.

Lors de la dernière assemblée annuelle tenue récemment, le rapport financier présenté aux sociétaires affichait un chiffre d'affaires de \$1,130,502 et un excédent des opérations de \$14,539. La meunerie a fait un chiffre d'affaires de \$807,276 tandis que les expéditions d'animaux ont rapporté la somme de \$216,471. Dans ce dernier cas,

les activités ont doublé au cours du dernier exercice. La valeur nette de la société est de \$209,827 tandis que son fonds de roulement s'établit à \$119,190. La situation financière de la coopérative est excellente.

Le président de la société, M. Cyrille Laliberté, présidait la dernière assemblée annuelle. On y remarquait la présence de MM. Louis Larochelle, vice-président de la Coopérative Fédérée de Québec, Rosaire Laliberté, président régional de l'U.C.C., Yvon Laflamme, agronome-vérificateur du service de l'économie rurale au ministère de l'Agriculture, Michel Rousseau, agronome du comté de Dorchester, etc.

M. Cyrille Laliberté a été réélu président de la coopérative. Les autres membres du conseil Morin, vice-président, Adéland Dutil, Ellsée Labonté, Armand Rouleau, Hervé Bilodeau et Aurèle Beaudoin. M. G.-Magella Rhéaume est gérant.

## SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

Mon école d'agriculture, en 1925 . . .

Au cours de cette chronique, je vous parlerai donc de moi, aussi haïssable que cela puisse paraître. En résumant ici l'une des aventures de jeunesse, je sais, par analogie, que mes confrères, les agronomes de jadis, ont eu aussi les leurs. Voyons comment une hasardeuse entreprise a apparemment mal tourné.

Nous étions en 1925, quelques années avant la "crise" et les perturbations économiques de 1929. C'était à l'époque où les automobiles, hautes sur roues et à faibles moteurs, ne dépassaient pas la vitesse de 40 milles à l'heure. Et, à cette allure le danger commençait. Nous étions au temps où les femmes chaussaient des bottines à boutons, où les hommes portaient des guêtres et des chapeaux canotiers. Mais, peu m'importaient ces faits divers. J'avais une seule chose en tête, une idée-mère : faire construire une école régionale d'agriculture à Saint-Casimir. Cette hantise mijotait, depuis quelques mois, dans ma pauvre cervelle de jeune agronome, audacieux et téméraire. Mais, il fallait des fonds pour construire.

Il y a trente-huit ans, aucune école régionale d'agriculture n'existait. Les fils de cultivateurs bénéficiaient d'un cours agricole dispensé au sein des grandes écoles d'Oka, La-Pocatière et Macdonald. Le monde agricole avait à sa disposition une trentaine d'agronomes mais peu de cultivateurs instruits et préparés, à organiser et à diriger leurs futurs syndicats, unions et coopératives. En plus, l'on ignorait les sciences de base sur lesquelles repose l'agriculture. Il nous fallait donc des centres de formation agricole pour les jeunes cultivateurs, en vue de préparer une élite de dirigeants au profit futur de la profession.

Poussé irrésistiblement par "mon idée d'école", je me levai un beau matin, décidé à "quêter" ou à trouver des fonds, pour construire une école d'agriculture à Saint-Casimir où je résidais. C'était le centre géographique et social tout naturel, situé à la ligne médiane des comtés de Portneuf et Champlain. Ce projet n'était pas dépourvu de risques. Il était néanmoins marqué de vision, d'à-propos et peut-être de grandeur. D'ailleurs, l'avenir en a prouvé la nécessité et la bienfaisance. En effet, nous comptons, aujourd'hui dans le Québec, quinze écoles régionales d'agriculture. La première fut fondée, à Rimouski en 1926, par messeigneurs Léonard et Ross. L'idée avait rebondi et fait son chemin dans les esprits.

Après force discours, réunions et visites, j'avais pu récolter, dans onze paroisses sur vingt-deux, dans le comté de Portneuf, la jolie somme de \$8,500.00, ce qui était presque miraculeux, vu que le peuple à cette époque attendait tout du gouvernement. Je m'attendais vraiment à des félicitations ! Comme je me proposais de continuer mes sollicitations, dans les autres paroisses non visitées dans les deux comtés, je reçus un soir cet ultimatum du Ministre de l'agriculture Edouard Caron. Il avait eu vent de mon projet. --"Venez, disait-il, me rencontrer à mon bureau, demain, sans faute, au Parlement". Le député de Portneuf, homme de vision et tout dévoué à l'agriculture m'avait téléphoné la veille de ce message, pour me faire part du mécontentement du Ministre et relatif à mon projet d'école.

Ce contretemps, ajouté à la mauvaise humeur de M. Caron, me désespéra, me secoua rudement. Je redoutais cette entrevue avec le ministre, homme rigide, nerveux et inflexible. De plus, je faisais scandale dans l'esprit de certains hauts mandarins du ministère. J'avais osé fonctionner, en dehors des sentiers réglementaires ! Aussi, on s'étranglait d'indignation en haut-lieu, on jetait des hauts-cris. A cet acharnement hostile, vint se mêler l'innocence de la sottise : "les cultivateurs n'ont pas besoin de tant d'instruction pour avoir soin des vaches et du fumier", clamait certaine faune bureaucratique, à cerveau obtus.

Mon père, (le cher homme), mis au courant de l'exaspération du ministre s'inquiétait, transpirait, levait les bras au ciel, appréhendant la perte de mon emploi. Partout, on s'apitoyait sur mon sort. C'en était assez pour m'angoïsser et m'empêcher de dormir.

Ce matin-là, après une nuit sans sommeil, j'arrivai donc chez le ministre Caron, inquiet, oppressé, le cœur battant. L'entrevue se déroula, une heure durant, pénible, saccadée, stérile. J'étais disposé à obtempérer, voire à laisser en plan mon projet, pour lui être agréable. Il eut la maladresse de me dire des gros mots, de m'outrager et de ridiculiser mon projet. "Vous allez remettre aux souscripteurs leurs dons, et ceci dès demain. Sachez, me dit-il, que votre emploi et votre avenir sont en jeu, dans cette équipée". En conclusion, nous demeurâmes sur nos positions.

De retour à Saint-Casimir, je confiai l'argent des souscripteurs à un comité du projet d'école d'agriculture, créé "par prudence", peu de jours auparavant. Le Ministre mourut quelques semaines après, ce qui régla temporairement l'affaire... Hélas, après 5 ou 6 mois, le projet tenu en langueur et n'ayant peu de chances de réussir, au dire du monde officiel, il fallut remettre les dons aux souscripteurs. Les prudents, les jeteurs de glaçons, les tueurs d'idéal chantaient victoire. Ils oubliaient la puissance d'une idée juste, d'un projet bienfaisant.

L'année suivante, en 1926, l'on vit s'ériger l'école régionale d'agriculture de Rimouski, ensuite celle de Sainte-Martine et une douzaine d'autres par la suite. L'idée ou l'aventure n'avait donc pas trop mal tourné. Heureux retour des choses, le gouvernement, en 1937, me confia la direction de ces écoles, à titre de directeur du Service de l'enseignement agricole. Voilà une "histoire vécue", chargée de fruits et de leçons ! L'esprit souffle où il veut...

## Congrès général de l'U.C.C.

à l'Hotel-Motel des Laurentides  
boul. Ste-Anne, Beauport  
Les 22, 23 et 24 octobre

M. Filion au congrès de l'UCC de l'Outaouais:

# "Les cultivateurs se sentent plus responsables de l'avancement rural"

Ainsi s'exprimait dernièrement M. Gilbert Filion, membre de l'exécutif de la Confédération devant plus de 150 cultivateurs réunis à l'occasion du congrès de la Fédération de l'U.C.C. de l'Outaouais. Parlant des problèmes de plus en plus urgents de l'agriculture québécoise; impôt foncier, grains de provende, réaménagement rural, M. Filion citait les dernières prises de position du journal et les démarches de l'U.C.C. "Pour régler au plus tôt les problèmes qui se posent encore dans le champ, dit-il, nous avons avantage à nous occuper encore plus de nos affaires".

### RAPPORTS

Le congrès qui se tenait le soir, débuta par l'assemblée régionale des Assurances U.C.C. M. Rodolphe Pelletier, maire de la Ville de Thurso, souhaita la bienvenue aux participants. Dans son allocution d'ouverture, M. Carmel Huneault, président de la Fédération, mentionna le travail et les démarches de la Fédération surtout en ce qui con-

cerne les problèmes occasionnés par l'érection du barrage de Carillon. Le secrétaire de la Fédération, M. Jean-Paul Laurin, présenta ensuite le rapport des activités. L'on remarque encore cette année, une appréciable augmentation du nombre de membres et la fondation d'un nouveau syndicat local.

### ÉLECTIONS

M. Carmel Huneault a été réélu président de la Fédération, M. Réjean Quevillon devient vice-président et M. Emile Raby membre de l'exécutif. Les directeurs réélus sont MM. Jules Thibodeau, Claude Charlebois, Léon Papi-neau et Bruno Chartrand. Complèteront l'équipe, MM. Gilbert Desjardins et André-Jean Sabourin.

### RÉSOLUTIONS

Plusieurs résolutions importantes ont été adoptées. Mentionnons: l'intégration de la forêt à l'économie rurale, l'impôt foncier, les grains de provende, les

politiques laitières ainsi que quelques résolutions à caractère régional. Au cours des discussions, M. Gilbert Filion et M. Jean-Marc Kirouac, chef du Service de l'Information et de l'Éducation définirent l'attitude de l'U.C.C. devant ces problèmes.

Invité à tirer les conclusions, M. l'abbé J.-V. Marchand curé de Luskville et aumônier de la Fédération, invita les syndicats locaux à avoir plus d'activité de façon à "faire crever de travail les dirigeants de la Fédération"...

Le congrès se termina par un goûter, gracieuseté du Syndicat de Thurso.

Jean-Paul LAURIN,  
secrétaire.

### Brevets d'invention

MARQUES de COMMERCE

en tous pays

**MARION, MARION,  
ROBIC & BASTIEN**

2100, rue Drummond  
MONTREAL 25

## LA RACE AYRSHIRE EST CELLE QUI A FAIT LE PLUS DE PROGRÈS DEPUIS 10 ANS



Résultats du contrôle laitier fédéral; R.O.P. - 1962

**Ayrshire B.C.A. 105.1 LAIT 104.7 GRAS**

**Holstein B.C.A. 100.1 LAIT 100.2 GRAS**

**Jersey B.C.A. 99.5 LAIT 98.9 GRAS**

Un B.C.A. de 100 représente la quantité de lait et de gras exigée pour la qualification d'une vache au contrôle laitier fédéral. Le B.C.A. fut établi en 1953.

Cultivateurs qui désirez augmenter rapidement la production économique de votre troupeau faites une sélection et procurez-vous immédiatement de bons sujets AYRSHIRE en vous adressant à:

M. Adrien Garon, Secrétaire Propagandiste,

**Société AYRSHIRE du Québec,**

**315, 80ème rue Ouest, Charlesbourg**

**Tél: 626-0342**

Du 22 au 24 octobre, à Beauport

# Programme du 39<sup>e</sup> congrès général de l'U.C.C.

C'est mardi prochain, le 22 octobre, à 2 heures de l'après-midi, que s'ouvrira le 39<sup>e</sup> congrès général de l'U.C.C. Ces assises qui se tiendront à l'Hôtel-Motel des Laurentides, boulevard Ste-Anne, Beauport, Québec, auront été précédées la veille et dans l'avant-midi de réunions du Conseil général. Voici un résumé du programme des trois journées du congrès.

## PROGRAMME

### LE LUNDI, 21 OCTOBRE

2 h. p.m.: Réunion du conseil général (Les séances se poursuivront pendant la soirée).

### LE MARDI, 22 OCTOBRE

9 h. p.m.: Réunion du conseil général.  
1 h. p.m.: Inscription des délégués officiels à l'entrée de l'hôtel.

2 h. p.m.: Réunion plénière des congressistes (à la salle du congrès).

- Ouverture officielle du congrès.
- Message à sa Sainteté le Pape Paul VI;
- Lecture de l'avis de convocation;
- Compte rendu du congrès de 1962;
- Explications concernant le programme du congrès;
- Présentation et étude du rapport annuel;
- Rapport financier de l'exercice 1962-1963;
- Allocution du président général; M. Lionel Sorel.

8 h. p.m.: Réunion des congressistes:

- Allocution de bienvenue de St.H. le maire de Beauport.
- Allocution de l'aumônier général: M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf;
- Etude des résolutions agricoles.

10 h. p.m. Ajournerment.

### LE MERCREDI, 23 OCTOBRE

9 h. a.m.: Messe à l'église de Beauport.  
10 h. p.m. Etude des résolutions agricoles (suite).

2 h. p.m.: Etude des résolutions forestières.  
5 h. p.m.: Réunion du comité de mise en nomination à la salle de Joliette.

7 h. p.m.: Banquet à la salle du congrès, Conférencier: l'Honorable René Lévesque, ministre des Richesses Naturelles.

### LE JEUDI, 24 OCTOBRE

9 h. a.m.: Etude des résolutions d'ordre général.

9 h. a.m.: Réunion du comité du fonds de défense professionnelle à la salle Joliette.

Election des membres et des substituts.  
2 h. p.m.: Réunion des délégués officiels des fédérations à la salle de congrès.

- Rapport de la réunion du comité du fonds de défense professionnelle;
- Election d'un président général et de deux vice-présidents généraux;
- Travaux inachevés (Etude de toutes les résolutions non encore étudiées par le congrès);
- Adoption du rapport annuel;
- Divers;
- Clôture du congrès.

5 h. p.m.: Réunion du conseil général à la salle Joliette.

## Pâturage communal au Québec

Le gouvernement fédéral vient de donner son approbation au premier projet d'aménagement d'un pâturage communautaire dans la province de Québec, apprend-on à l'administration fédérale de la Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole (ARDA).

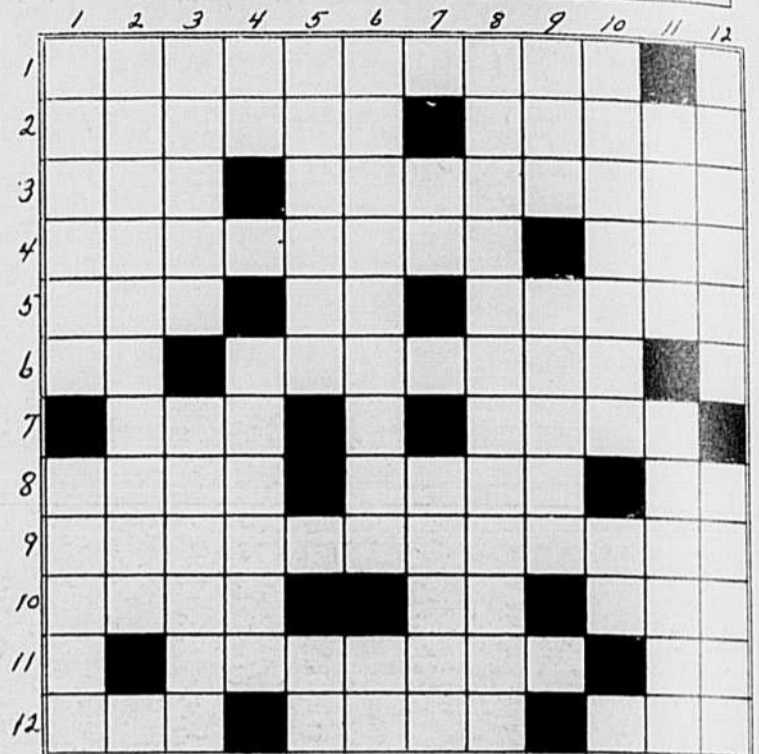
La localité de Roquemaure, dans le comté d'Abitibi ouest, est le lieu choisi pour réaliser cette entreprise mixte dont le coût est estimé à \$77,100. La contribution fédérale dépassera un peu la moitié du total des dépenses prévues.

Le pâturage projeté, d'une étendue de 500 acres environ, pourra porter quelque 400 têtes de bétail laitier ou à viande.

Une fois aménagé, le pâturage restera la propriété de la province, mais sera exploité par le Syndicat du travail de Roquemaure.

C'est le 47<sup>e</sup> projet du Québec à obtenir l'assentiment du gouvernement fédéral sous l'empire d'ARDA. L'apport fédéral en argent depuis la signature de l'entente s'élève maintenant à près de \$1,161,000.

## LES MOTS CROISES DE LA "TERRE"



### HORIZONTALEMENT

- De la nature des légendes.
- Aromatisée avec de l'anis.- Mangé, entamé à petits coups.
- Conjonction. - Femmes des tsars.

- Brisera les mottes de terre d'un champ.- Bison d'Europe.
- Inflexion ou expression de la voix.- Term. d'infinif.- Administrateur d'une faculté.
- Connu.- Inflammation du tissu osseux.
- Mammifère rongeur à longue queue.- Donna de l'air.
- Demi.- Femme du rat.- Venu au monde.
- Réunissent dans un centre commun.
- Une des cinq parties du monde.- Fleuve d'Italie.- Parcoure des yeux.
- Substance qui forme le tissu cellulaire de la peau et des cartilages chez les animaux.- Conj.
- Trace du pied sur le sol.- Ville d'Autriche sur la rive de l'Enns. - Bière anglaise.

### VERTICALEMENT

- Cordons de fil ou de soie pour serrer les corsets et les bottines.- Chevelure détachée du crâne avec la peau et que les Peaux Rouges conservent comme trophée de guerre.
- Devenues amoureuses.
- Partie horizontale d'une marche d'escalier.- Autre épellation de Amnion.
- En les.- Inflammations de l'oreille.
- Pures, sans souillure.- Pron. pers.
- Quittera le service militaire sans congé.- Dans.
- Altesse royale.- Qui vit, qui croît sur les Alpes.
- Emissions de rayons lumineux.
- Chef d'état investi de la souveraineté.- Enlevées.
- Causer de l'ennui.- Art, espagnol.
- Administré.- Qui dure un an.
- Ont un certain poids.- Ote la tête.

(Solution page 17)

## NOUVELLES DE LA HEURE

(Suite de la page 4)

### PORCS: marché à la baisse

Le marché aux porcs a été témoin d'une baisse généralisée la semaine dernière, la cote étant plus faible de 50 c. à \$1. les 100 livres pour ceux de la catégorie A.

Cote des porcs classés A; Toronto, pertes allant jusqu'à \$1. au moins -- \$25,60 - \$27,55; Montréal, fléchissement de 50-75 c. les 100 livres à \$26 - 27. ; Winnipeg, baisse de 50 c. à \$1. ou \$24,75 - \$25,25 ; Calgary et Edmonton rapportaient aussi un fléchissement marqué tandis que les marchés de la Saskatchewan étaient en baisse de \$1.

### VEAUX: prix très irréguliers

Demande soutenue en faveur des veaux classés Bons et De choix à Toronto où ils se vendaient de \$26. à \$33. les 100 livres, quelques transactions s'effectuant à \$37.; à Montréal prix stables ou en baisse de \$2. à \$28 - \$31.; Winnipeg a de nouveau baissé de \$3. à \$5. les 100 livres -- \$27. - \$30.; Edmonton enregistré également un recul de \$3. et davantage en certains cas.

### AGNEAUX: marché moins ferme

Agneaux et moutons se sont vendus moins cher la semaine dernière, du moins sur les marchés du Québec et de l'Ontario, Toronto et Montréal affichaient une baisse de \$1., soit \$19. à Toronto et \$18 - \$19. à Montréal; à Winnipeg, prix relativement stables; baisses de 50 c. à Calgary aussi bien qu'à Edmonton.

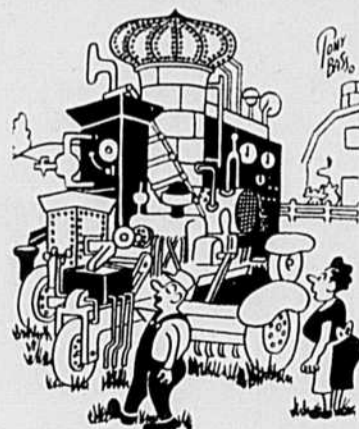
### BOVINS: marché fort peu actif

Arrivages plus considérables la semaine dernière aux parcs à bestiaux. Qualité plutôt médiocre, demande rien que passable ou lente, transactions difficiles, prix à la baisse.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, de stables à inférieurs de \$1,50; génisses, de stables à inférieurs de \$1.; prix à peu près inchangés des vaches et taureaux.

Bovins d'engrais: Offre légère et demande peu active, sauf en de rares endroits, prix instables. Fluctuations de \$1. dans les deux sens à la plupart des marchés.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 3,549 têtes, presque tous bovins d'engraisement d'un poids inférieur à 700 livres.



"C'est formidable, les p'tites annonces de la TERRE DE CHEZ NOUS!"

## De l'eau courante à bon marché

La pompe ROYAL fournit automatiquement jusqu'à 250 gallons d'eau fraîche par heure avec une pression suffisante pour pousser l'eau à un mille horizontalement ou 90 pieds verticalement.

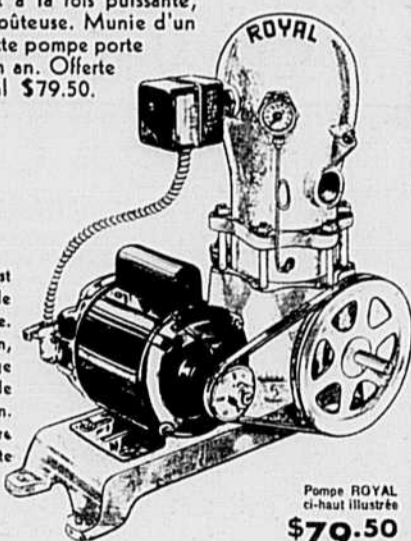
Cette pompe automatique est à la fois puissante, silencieuse, effective et peu coûteuse. Munie d'un moteur d'un quart de force, cette pompe porte une garantie d'un an. Offerte en grand spécial \$79.50.



### Pompe à puisard

Cette pompe est d'une capacité de 3,700 gallons à l'heure. De très forte construction, cette pompe centrifuge donne un maximum de capacité sans obstruction. Aucun outil est nécessaire pour le nettoyage. Offerte en grand spécial:

\$34.95



Pompe ROYAL ci-haut illustrée \$79.50

Raymond Lépine Inc., 8280 Boul. Pie IX, Montréal, P.Q.

TCN-16-10-63

J'inclus \$2.00 de dépôt et paierai le solde sur livraison.

Veuillez m'expédier la pompe Royal à \$79.50.

Veuillez m'expédier la pompe à puisard à \$34.95.

Nom .....

Adresse .....

Comté .....

## LE SERVICE IMMOBILIER de la CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL de Joliette

421, De Lanaudière - Tél: PL. 6-8191

Offre en vente plusieurs

BELLES ET TRES BONNES FERMES

Parfaitement bien équipées -- Revenus Immédiats

\*\*\*\*\*

Au Service de l'acheteur:

- Production établie en rapport avec les possibilités de la propriété.
- Organisation du plan financier.

Préposé au Service Immobilier:

A. BERGMANS -- Tél: PLateau 3-3206

# CHANCES D'ÉCOULEMENT EN GRANDE-BRETAGNE

Il se peut que le Canada ait la chance d'écouler sur le marché britannique une partie de ses excédents de beurre. C'est ce qu'ont donné à entendre la semaine dernière le président de l'Office de stabilisation des prix agricoles à Ottawa, M. S. B. Williams, ainsi que d'autres porte-parole du ministère de l'agriculture.

Le président de l'Office n'a pas dévoilé quel pourrait être le prix acceptable pour le Canada, par crainte d'entraver la marche des négociations actuelles.

À ce qu'on dit, la Grande-Bretagne aurait besoin d'un volume supplémentaire de beurre vers la mi-novembre, pour obvier à une pénurie causée par les intempéries de l'hiver et du printemps derniers.

Dans les milieux bien informés, on soutient que la commande britannique sera remplie soit par le Canada, soit par les États-Unis.

en effet vendu sur le marché mondial toutes les quantités de beurre dont ils disposaient pour l'exportation. Le Canada et les États-Unis seraient maintenant les seuls à posséder des excédents considérables.

Le gouvernement canadien, croit-on fera très bientôt une offre d'approvisionnement en beurre du marché britannique. Notre pays aura en cela à affronter une vive concurrence de la part des États-Unis.

## AFFAIRE DE PRIX

La commande de 11 millions de livres, à laquelle songe la Grande-Bretagne, viserait à prévenir une hausse trop forte des prix de détail du beurre sur ses propres marchés -- prévenir, par exemple, un prix de 60 cents la livre comme la chose s'est produite il y a trois ou quatre ans.

Présentement, le beurre néo-zélandais de la qualité la meilleure se vendrait l'équivalent de 44 cents la livre sur le marché de Londres, c'est-à-dire 2 cents seulement de plus que le printemps dernier.

Si le Canada réussit à décrocher la commande britannique, toute la commande de 11 millions de livres, cela signifierait la vente de beurre la plus élevée depuis 1959, année où le Canada en avait expédié quelque 13 millions de livres en Grande-Bretagne.



"Mon fils, tu vas apporter ceci à la grange...vérifier la gazoline, l'huile et graisser le tracteur...tu iras voir le forgeron...Ah oui, tu arrêteras à la coop pour prendre la moulée...Oh oui, mon enfant, tu..."

## Lettres DE MON CURÉ

### Mon Rosaire

Chacun compose le sien, sur le chemin de la vie ...; entrecoupé de nombreux mystères : -- Joies et peines incompréhensibles. -- Quant à la gloire, on ne la trouve nulle part, le long de notre pèlerinage.

Pendant le mois d'octobre, en égrenant son chapelet, il faut se demander si tout ce que nous n'avons pas compris, dans la trame de notre vie, peut être considéré comme l'intervention de Dieu, notre père, en faveur son enfant. Et, en l'occurrence, si nous avons regardé avec les yeux de la foi ... ou ceux du monde.

La vie du prêtre, -- comme celle du laïc, -- est une suite de mystères, tantôt joyeux, tantôt douloureux : - Mystère que cet appel entendu, un jour, du Maître. -- Rien, absolument rien, n'aurait dû attirer son attention. Pourquoi lui, plutôt que tant d'autres qui apparemment auraient fait mieux que lui ...?

Mystère de la Vocation.

Mystère de l'Ordination : -- "Désormais, je ne t'appellerai plus mon serviteur, mais mon ami ... Tu seras mon ambassadeur auprès des hommes ... Je te confie mes trésors".

Se sentir ainsi dans l'intimité du Christ est une joie qui n'est pas de la terre; et qui ne peut être le fruit que d'un amour mystérieux. -- Se voir obéi par Lui, à la sainte messe ..., prendre soin de Lui ..., être son protecteur ..., son consolateur ..., Le donner au monde : -- Autant de mystères joyeux.

Les occasions données au prêtre de ramener les prodiges à la Maison Paternelle ..., de relever les tombés ..., de consoler les affligés ..., quelquefois, de guérir les malades, comptent parmi ses grandes joies : -- Joies qui ne s'expliquent pas, sans l'intervention directe de Dieu. -- Il ne doit donc pas se surprendre s'il rencontre, de temps en temps, des mystères douloureux.

Les douleurs du prêtre sont les mêmes, -- quoique à un degré infiniment moins intenses, -- que celles de son Chef, le seul et unique Prêtre. Lui, comme Dieu, les comprenait. Pour l'homme, elles sont souvent mystères.

Abandonons ..., incompréhensions ..., ingratitude ..., reniements ..., tentations. Prévisions de l'abus de sa bonté ..., de l'inutilité de ses travaux ..., de ses charités ..., de ses dévouements : Voilà son lot; peut-être son agonie. Mais il devra toujours rester convaincu que tout cela a été prévu, et entre dans le plan rédempteur; -- et après avoir prononcé son FIAT, attendre le ciel pour constater combien ça avait du bon sens : -- Ce sera, alors seulement, les mystères glorieux.

### ET LE TIEN...?

Quel beau rosaire vous égrenez, à vous deux, -- mon frère ..., ma soeur ! Dites-le souvent, le soir, après avoir sorti de votre foyer tous les criards ..., les danseuses et les annonceurs de poudres magiques : -- Dans l'intimité, méditez sur VOS mystères : -- Tant de choses que vous ne prévoyiez pas, quand vous avez fait le plan de votre vie conjugale !

JOYEUX : -- Vos annonces ...! Un ange n'est pas toujours descendu du ciel; mais, -- je l'espère, -- elles ont dû être joyeuses, pour LES DEUX. Joie de constater que Dieu vous associât à Lui, dans son oeuvre de création la plus belle et la plus délicate; et que désormais un fil nouveau renforcerait les liens d'amour qui vous unissaient déjà.

Vos naissances ! A la vie naturelle ..., et, le lendemain, à la vie surnaturelle : -- Un enfant à la Patrie, qui deviendra, un jour, un élu en Paradis ! Une nouvelle grappe sortie de la vigne que nous êtes, Vous les avez trouvées belles, ces grappes ? Réjouissez-vous encore, en vous rappelant ces paroles : -- "A ses fruits, vous connaîtrez l'arbre".

Et cet étonnement de vous trouver, un jour, à la tête d'une belle famille chrétienne, canadienne française ... qui s'épanouit dans l'atmosphère sain et aéré que vous avez su créer ..., qui reste fermement unie, parce qu'elle prie ! -- Il y eut, là, un ferment surnaturel, dont vous ne vous doutiez pas ..., que vous ne pouvez analyser; mais qui ne constitue pas moins la cause principale de votre joie. -- En avez-vous rendu grâce à Dieu ... ?

Votre Cénacle ! Et si un jour, l'enfant privilégié était devenu prêtre ...! Ou la fille, missionnaire dans la brousse ! -- Mystère, n'est-ce pas ? -- Sur lequel vous devrez méditer jusqu'à la fin; et que vous ne comprendrez bien que dans l'éternité.

DOULOUREUX : -- Vous aurez moins de misère à découvrir ceux-là. Ils sont souvent plus incompréhensibles que les premiers. En y regardant de près, vous constaterez qu'à longue échéance, ils ont été bienfaisants. S'ils n'avaient pas été dans les fondations et l'armature de votre vie familiale, l'édifice ce serait effondré. Je souhaite que toutes vos épreuves ..., vos souffrances physiques et morales aient été des mystères douloureux : -- c'est-à-dire soient venues de Dieu ...; jamais de votre orgueil ni de votre jalousie.

GLORIEUX : -- "Pourvu que l'éternité nous soit glorieuse, qu'importe que ces instants transitoires nous soient un peu fâcheux". (S. François-de-Sales).

Ton curé

## Champions au concours provincial de labour

Messieurs Ange-Almé Leduc et Roméo Besner, de St-Clet comté de Soulanges, ont décroché le championnat du 9e concours provincial de labour tenu, ces jours derniers, à St-Isidore, comté de Laprairie, à la ferme de M. Fernand Perras. Les champions se sont mérité l'honneur de représenter la province de Québec au concours national de l'an prochain.

Rappelons que les champions provinciaux de l'an dernier, MM. René Renault et Yvon Belisle, de St-Eustache, comté Deux-Montagnes, ont représenté le Québec au concours national 1963, à Caledon, Ontario, où vient d'avoir lieu également le concours mondial.

Outre MM. Leduc et Besner d'autres laboureurs se sont distingués lors du concours de St-Clet. Mentionnons M. Jean-Claude Leroux, de St-Télesphore vainqueur dans la catégorie des jeunes, et madame Jacques Beaulieu, de St-Isidore, dans la section féminine.

La palme du concours régional tenu en même temps que le tournoi provincial a été remportée par M. Albert Monette, de St-Mathieu, champion sénior, et par M. Raymond Dulude, de St-Mathieu, champion junior.

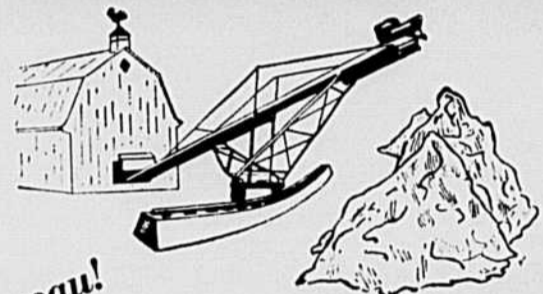
Pour la première fois, les assistants ont remarqué la présence de concurrents se servant de charrues à trois versoirs.

Les concours se sont terminés par un banquet, la distribu-

tion des prix et des trophées et une soirée sociale.

Les juges étaient MM. Wilfrid Hébert, J.-A. Lafortune, Arcade Larivière, Oswald Clifford, René Renault et Erskine Rodger.

"Idéale les pionniers dans la construction d'équipements d'étables



Nouveau!

Voici le nouvel élévateur mobile sur roues assurant un empilage maximum du fumier. Construction des plus solides. Méfiez-vous des imitations.

Pour de plus amples informations, remplissez et postez le coupon ci-dessous aujourd'hui même.

LA MACHINERIE IDÉALE LTÉE  
ST CESAIRE P.Q.

NOM .....  
ADRESSE .....  
VILLAGE ..... R.R.No.....

Choisissez le métier qui assurera votre AVENIR!

### 12 COURS

1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une de ces 12 années. Venez nous voir, téléphones 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un subsidelement technique.

L'Institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires etc.

Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE Cours pour dames et demoiselles en lecture de Plans et Dessin Industriel

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.  
 JOUR  SOIR  PAR CORRESPONDANCE  
Nom .....  
Adresse .....  
Comté .....  
Nom du père .....  
Tél. ....  
Âge ..... BA.  
T.C.N. 16-10-63

Chronique de la colonie (1914 - 1915)

LE CHEMIN DE FER

Aux colons de Saint-Jean-Baptiste, qui étaient venus par train jusqu'à Athabaska-Landing, combien il devait tarder que leur colonie fût traversée par un chemin de fer!... Dès l'été de 1914 ils se virent à la veille d'être satisfaits.

Le projet primitif, qui avait été de prolonger la voie d'Edmonton à Athabaska jusqu'à Grouard et au-delà, en suivant la vieille trail qui passait par la rive nord du Petit Lac des Esclaves, (ce projet) ayant été abandonné, une voie nouvelle était déjà en cours de construction, depuis 1912. Une Compagnie, nouvelle aussi, l'avait entreprise, qui portait le titre de E.D. & B.C. (Edmonton-Dunvegan and British Railway Company). Ce nom indiquait un programme de grande envergure, dont le point de départ et celui d'arrivée, en Alberta, étaient fort précis, la suite restant fort confuse.

Ce qui intéressait les colons de St-Jean-Baptiste, c'est que la voie ferrée passerait quelque part chez eux.

Vers la fin de l'année 1914, novembre ou décembre, les premiers trains arrivèrent à Mc Lennan. C'était, en somme, un bonheur pour de nombreux villages que la voie ferrée faisait naître sur son passage. Mais au prix de déceptions et de ruines!...

Dans son avance vers le pays de la rivière la Paix, la voie avait atteint la rivière Athabaska dans le tout proche voisinage de Mirror Landing, mais, naturellement, sur la rive opposée, la rive sud. Là, à 135 milles d'Edmonton, une station avait été établie, qui devait recevoir le nom de Smith et prendre une grande importance. Mirror Landing allait en mourir, à part son nom, donné au bureau de poste de Smith. L'arrivée de la voie à l'extrémité est du Petit Lac des Esclaves, à la distance de deux milles environ de Sawridge, et l'établissement de la station de Slave Lake, donnèrent également

le coup de mort à la petite ville où tous les voyageurs et les missionnaires avaient passé jusqu'alors. Sawridge crut cependant devoir survivre encore, et de fait, survécut une vingtaine d'années, jusqu'à ce que, chassée des bords immédiats du lac par une inondation qui dura deux ans, elle se transporta près de la station.

E.D. and B.C. poursuivant son avance, par la rive sud du Petit Lac des Esclaves, y fit naître de nombreux villages, dont il faut nommer au moins Canyon Creek, Kinuso, Faust, Joussard, Enilda (à 12 milles au sud de GROUARD, qui devait, à son tour, en mourir!)

HIGH PRAIRIE, KATHLEEN...

Kathleen était la porte de la colonie Saint-Jean-Baptiste, à très peu de distance du lac Winagami, le lac Sale, près duquel la voie ferrée allait rejoindre la trail (ou chemin) de Grouard. Arrivés à ce point-là, dans l'étude de leur projet de voie ferrée, les directeurs de la Compagnie E.D. & B.C. s'étaient posé une question dont la solution avait décidé de la suite du parcours à suivre jusqu'à la rivière Boucane.

Entre deux chemins, dont l'un se trouve sur un sol ferme et l'autre en terrain marécageux, qui donc imaginerait de choisir, pour y poser des rails de chemin de fer, le terrain marécageux de préférence au sol ferme?... C'est pourtant ce qu'avaient fait, au grand ébahissement de tous ceux qui connaissaient la contrée, les hauts dirigeants de la Compagnie E.D. & B.C. Trop préoccupés par une question, ils en avaient oublié une autre, et leur décision avait été la pire qui se pût prendre par rapport à l'une et à l'autre. Les conséquences devaient en être graves pour la Compagnie et pour les colons.

Kathleen est à 260 milles d'Edmonton. Il convenait d'établir peu

au-delà une station d'importance exceptionnelle, comprenant des ateliers de réparation, des hangars à locomotives, etc., et surtout une belle nappe d'excellente eau pour l'approvisionnement des dites locomotives à vapeur. On n'avait pas songé à utiliser le lac Winagami (ou lac Sale), son nom suffisait à en écarter la pensée; mais un peu plus loin, il y avait le lac Rond, dont le nom cris, Kimiwan, ne disait rien contre lui. Peut-être ignorait-on qu'il était au moins par moments, aussi puant ou stinking que le lac Winagami? Toujours est-il que, pour connaître la qualité de son eau, on crut ne pouvoir mieux faire que de la soumettre à l'analyse.

La Compagnie avait alors à son service l'homme qui connaissait le mieux toutes eaux de la rivière la Paix, lacs, fleuves et rivières. Hughie Hunter était cet homme; se voir chargé d'aller prendre des échantillons de l'eau du lac Rond n'était pas pour lui déplaire.

Un jour donc, Hughie Hunter débarqua du bateau à vapeur, à Grouard, et il s'en fut tout droit chez son ami Verner Maurice, car c'étaient deux vieilles connaissances.

- Barney, dit-il, pourrais-tu me conduire au lac Rond, et sans tarder, car je dois reprendre le bateau.

- O.K., Hughie, j'ai justement le "premier char à moteur" - la première automobile que Grouard ait vue. Les chemins sont rudes, mais la machine est bonne.

Et voilà les deux compères faisant route galement vers le lac Rond, avec les solides récipients apportés par le commissionnaire d'E.D. & B.C.

Au lac Rond, Hunter emplit ses ustensiles, les ferma soigneusement, et les plaça à l'arrière de la voiture, où ils firent autant de sauts qu'il se rencontra de racines et d'ornières!...

Au retour à Grouard, ils étaient complètement vides!...

- Bah! dit Hunter, un peu déçu l'eau du Petit Lac des Esclaves vaut bien celle du lac Rond!...

Et il en remplit ses vases... ce que, toutefois, il se garda bien de signaler à Edmonton.

Hunter était l'homme qui connaissait le mieux toutes les eaux de la Rivière la Paix, mais à sa façon: il connaissait tous les rapides et la manière de les franchir; il savait comment diriger son canot dans une rivière pour en éviter les roches; il savait les bates où se tenaient de préférence les poissons... mais la qualité de chaque eau n'avait jamais été son souci, et c'est pourquoi il dit: l'eau du Petit Lac des Esclaves vaut bien celle du lac Rond.



L'auto même dont se servit Hughie Hunter. Le Fr. Dumas et le Père Floch, de la mission de Grouard, sont fiers d'y prendre place avec V. Maurice, un non catholique qui travailla pour la mission. Cette photo fut prise en 1911 ou 1912.

C'est donc cette eau là qui fut soigneusement analysée, et déclarée de première qualité...

Et c'est ainsi que la rive du lac Rond fut choisie pour la station importante que l'on voulait établir, et à laquelle fut donné le nom du vice-président de la Compagnie E.D. & B.C., McLENNAN.

Mais pour arriver à ce point, on avait dépassé le chemin d'été, celui qui se dirigeait vers l'ouest sur le sol ferme, et l'on s'était rendu au point de départ du chemin d'hiver, celui qui s'avancait par le terrain marécageux, à la saison où le froid le rendait aussi dur que la roche.

Que de fatigues supplémentaires et de dollars perdus pour construire cette voie ferrée à travers les marais, au cours de l'été 1914, avec les moyens de l'époque, dont les notes du Père Dréau nous ont gardé le souvenir: des brouettes et des pelles!...

Et combien d'engins ruinés en peu de temps par l'eau du lac Rond!... Il fallut, pour y remédier, aller puiser l'eau de la rivière Boucane, par trains spéciaux, puis creuser d'immenses réservoirs destinés à recueillir l'eau du ciel.

Toutes ces choses, chuchotées d'abord comme en secret - celui qui les écrit ici les avait apprises par M. Benoît, un des pionniers de McLennan - ont été publiées depuis, au moins dans deux ouvrages bien connus, l'histoire de la région, par le professeur J.G. MacGregor, sous le titre: The Land of Twelve-Foot DAVIS, p. 348-349 et Verner Maurice, dans ses souvenirs personnels, intitulés: Fifty Years in the Peace River Country, p. 71-72. On sait que M. Verner Maurice, après avoir vécu longtemps à Grouard, a été maire de High Prairie.

Pour combler le désarroi des colons de Saint-Jean-Baptiste, les deux stations qui pouvaient les intéresser furent établies aux deux extrémités de leur territoire, l'une au commencement, qui reçut le nom de Donnelly, et l'autre à la fin, à laquelle fut donné le nom de Fowler, facile à confondre, au son, avec celui de Falher.

Notons, pour finir, qu'à un mille de McLennan, la voie ferrée bifurquait, à la branche dont on vient de parler, qui s'en allait directement vers l'ouest et la traverse de la rivière Boucane, nommée Pruden's Crossing, s'ajoutant une seconde branche qui se dirigeait vers le nord et la traverse de la rivière la Paix, dite Peace River Crossing. Sur cette dernière furent établies les stations de Roxana, Springburn, Reno, Nampa, Judah et Peace River.

Dès 1915 les trains commencent à circuler dans la colonie de Saint-Jean-Baptiste, et ce fut, au témoignage du Père Dréau, une époque d'extraordinaire prospérité pour McLennan.

Le prochain article aura pour titre: Une admirable efflorescence de paroisses.

Le 23 octobre

JOURNÉE D'ÉTUDE POUR LES PRODUCTEURS DE FRAISES

Une journée d'étude est organisée pour les producteurs de fraises à la Ferme expérimentale de l'Assomption, mercredi, le 23 octobre prochain, à 9 h. 30 de l'avant-midi.

Tous les producteurs sont donc invités à cette réunion. Il sera question non seulement de cette culture, mais aussi de la vente des fraises.

Prendront la parole en cette circonstance, le Dr Bruno Landry, chef du service provincial de l'Horticulture, M. Florent Morency, inspecteur régional des agronomes, M. J. Richard, régisseur de la Ferme, et aussi MM. J.-A. Ste-Marie, Jean David, Paul Vanier et J.-A. Duchesne.

Au cours de l'après-midi, on visitera des champs de fraises chez M. O. Giguère et M. Lareault, de Lavaltrie, chez qui il y aura des démonstrations de machines pour l'entretien des cultures. On y verra aussi des étangs artificiels. Les visiteurs sont priés d'apporter leur dîner; il y aura distribution gratuite de café.

7%

D'INTÉRÊT SUR NOS  
BILLETS À COURTE ÉCHÉANCE  
DE 365 JOURS

\*Notre prospectus offrant les billets à courte échéance est disponible sur demande.

Pour les billets à courte échéance de 183 jours, Prudential Finance vous paiera un gros INTÉRÊT de 6%

PRUDENTIAL FINANCE

Corporation Limited  
6234, rue St-Hubert, Montréal  
Téléphone 274-5565

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, tous les détails.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_



LTDCN 69F

**INSTITUT ALIE**

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique, commercial ou général, 8e à 12e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Instruction publique.

**COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE**  
2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal — 527-3631

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS  
Votre prospectus, s'il vous plaît, sans obligation de ma part

M., MME, MLE \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_ TEL. \_\_\_\_\_  
Scientifique  Commercial  Général  Spécial pour adulte

M. André Gauthier  
rue des Erables  
Montréal

Après avoir suivi notre cours par correspondance, M. André Gauthier obtenait en juin dernier son diplôme de 11e commercial D.L.P.  
Félicitations à M. Bélanger de même qu'à tous les autres diplômés.

T.C.N.

## Étouffés par les taxes

Il est peu d'endroits au Canada où les gens n'aient pas lieu de se plaindre du fardeau conjugué



L'hon. René Lévesque, ministre des Richesses naturelles, qui sera conférencier au banquet du congrès général de l'UCC, mercredi soir, le 23 octobre. M. Lévesque parlera de "l'agriculture et la forêt, richesses naturelles du Québec". Le congrès s'ouvrira par l'inscription des délégués à l'heure de l'après-midi, mardi le 22 octobre. Il se terminera le jeudi, 24. On s'attend à la présence de 300 à 400 cultivateurs à ces assises qui se tiendront à l'Hôtel-motel des Laurentides, boulevard Ste-Anne, Beauport.

### Une pierre...

(Suite de la page 2)

ne possédons pas ? Pourquoi nous séparer du reste du pays ? Pour pouvoir continuer à parler "Joual". Cela ne tient pas debout, nous serions aussi bien de tout abandonner, et d'apprendre l'anglais (pas l'Américain qui est un autre type de "Joual"), si nous ne pouvons pas améliorer notre français. Il y a tout de même une différence entre ce que nous entendons dans les villages et presque partout dans la province et ce que les annonceurs de la radio et de la télévision nous font entendre comme français ! Si nous constatons la différence, il est certain que nous devrions faire un effort sérieux.

Avant de jeter la pierre aux anglais ou aux autres canadiens, d'expression française, nous ferions bien d'écouter comment l'on parle et tout probablement que nous découvririons que la pierre est dans notre jardin.

### L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS CONGRÈS GÉNÉRAL ANNUEL

Avis est par les présentes donné que le congrès général annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs aura lieu à l'Hôtel-motel des Laurentides, 350 boulevard Ste-Anne, Beauport, Québec.

L'ordre du jour comportera entre autres item, un projet d'amendement de l'article 8 - a) des règlements relatifs à la cotisation annuelle.

La première séance débutera le 22 octobre à 2 heures de l'après-midi.

Avis est également donné par les présentes que le comité de mise en nomination des officiers généraux se réunira le 23 octobre à 5 heures de l'après-midi, à la salle Joliette, Hôtel-motel des Laurentides, Beauport, Québec.

Le secrétaire général,  
Paul-Henri Lavoie

des taxes et impôts. Pour se consoler, on pense aux services publics dont tout le monde profite et on se dit que puisque les services sont là, il faut bien les payer. Il y a cependant un point de saturation qu'on ne peut dépasser sans nuire gravement au développement économique. On ne peut pas taxer indéfiniment pour n'importe quoi.

D'où la nécessité d'établir des priorités dans les dépenses et investissements publics. Cela veut dire, par exemple, décider lequel est le plus important : l'éducation ou la défense militaire. Puisqu'on ne peut pas taxer indéfiniment, il faut savoir couper le superflu pour assurer l'essentiel.

D'où la nécessité aussi de bien répartir le fardeau fiscal selon les capacités de payer et en tenant compte des conséquences économiques et sociales de tel mode de répartition. Répartition selon la capacité de payer, cela veut dire que les plus riches doivent payer plus et les pauvres doivent payer moins. Cela veut dire aussi que deux catégories de citoyens devraient contribuer à peu près également au fardeau fiscal.

Un groupe de citoyens d'une municipalité du comté de Kent a réalisé une petite enquête pour vérifier dans quelle mesure le fardeau de la taxe foncière était équitablement distribué. On a recueilli les chiffres du montant de taxes payées par chaque individu. Puis on a partagé la population en deux catégories : les cultivateurs et les non-cultivateurs, en excluant les veuves et les pêcheurs qui bénéficient d'exemptions spéciales. Et on a établi les moyennes. Résultat : les cultivateurs payent en moyenne \$210,22 de taxe foncière quand le non-cultivateur ne paie que \$94,14. LE CULTIVATEUR PAIE DONC 2 1/4 FOIS PLUS CHER QUE LE NON-CULTIVATEUR.

Cela n'a rien de surprenant quand on sait de quelle façon fonctionne le système. La taxe ne repose en rien sur la capacité réelle de payer, mais uniquement sur la valeur des propriétés, quel que soit l'usage de ces propriétés, quel qu'en soit le rendement économique. Comme le cultivateur, de par sa profession, doit avoir une propriété plus grande, il est lourdement taxé. Mais ce n'est pas tout. On taxe non seulement la propriété im-

mobilière, mais aussi les animaux, les tracteurs et plusieurs instruments aratoires. Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour remarquer qu'entre l'agriculteur et le professionnel, qu'entre l'agriculteur et le marchand, il y a une différence de traitement qui constitue une injustice grave pour le premier.

Qu'on ne s'étonne pas de ce que les cultivateurs soient parfois si prompts à critiquer certaines dépenses publiques, même essentielles. C'est qu'ils savent qu'ils seront les plus durement touchés par toute augmentation de la taxe foncière. Avant de blâmer l'attitude des cultivateurs, on ferait bien de voir à corriger l'injustice qui en est la cause.

### "Travaux de réalisation immédiate"

## La lenteur dans l'exécution inquiète l'UCC de Rimouski

A leur réunion du premier octobre, les membres du Conseil d'Administration des Fédérations de l'U.C.C. de Rimouski se sont alarmés de la lenteur de l'exécution des "Travaux de réalisation immédiate" sous le régime de la loi d'Aménagement.

L'U.C.C. qui a offert sa collaboration dans l'exécution de cette mesure d'urgence reconnaît la nécessité d'un plan directeur dans une politique à long terme comme l'Aménagement.

D'autre part, elle préconise la réalisation immédiate de certains travaux d'urgence pour empêcher que certains cultivateurs ne se découragent et quittent le milieu, las d'attendre les effets d'une politique mirobolante que la publicité a qualifiée de remède à tous les maux.

Il est important de donner du pain à ceux qui manquent du nécessaire. Tout plan sur papier est merveilleux tant qu'il n'a pas été expérimenté sur les lieux. Aussi faut-il commencer. D'ailleurs, peut-on trouver de

plus belle formule pour préparer les gens et former les chefs dans chaque localité qui seront indispensables pour réaliser quoi que ce soit.

L'U.C.C. pour sa part, entend faire quelque chose pour amener l'action. L'Association professionnelle des cultivateurs connaît assez ses membres pour savoir qu'ils ne se contenteront pas uniquement de beaux discours.

(Communiqué)



"Elle fait dire à sa mère de s'en venir parce que moi, je m'en vais au congrès général de l'UCC..."

## POURQUOI SUIVRE LE PROGRAMME COMPLET D'AIDE FÉDÉRÉE A LA PRODUCTION D'OEUFS PARCE QUE:

- \* Le cultivateur joue vraiment le rôle de propriétaire en gardant pour lui les profits.
- \* Le service fourni par la Fédérée au producteur pour lui aider à trouver les argentés nécessaires à la production.
- \* Les spécialistes avicoles de la Fédérée sont considérés parmi les meilleurs au Québec.
- \* Des troupeaux Fédérée de poulettes sélectionnées vous assurent d'excellentes pondeuses et une production uniforme et constante d'oeufs de la plus haute qualité, ... des oeufs qui commandent des prix plus élevés.
- \* La Fédérée vous suggère un programme complet d'alimentation et de régie expérimenté au Québec et une gamme complète de moulées faites sur mesure qui respectent les conditions du Québec.
- \* La Fédérée met à la disposition de tous ses producteurs un service vétérinaire compétent.
- \* Par la fédérée, les producteurs profitent des services d'une équipe de spécialistes hautement qualifiés en alimentation animale.
- \* "Le cultivateur avisé alimente "Fédérée".

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie, Montréal, P.Q.



UN NOUVEAU "PICK-UP" DODGE

EN PARTICIPANT AU

# CONCOURS AURÉOMYCINE®

CYANAMID

L'AURÉOMYCINE est l'antibiotique à large spectre qui donne à votre bétail la protection la plus complète.

#### AURÉOMYCINE EN GRANULES

Un moyen pratique et efficace de réduire les pertes par maladie chez les bovins de boucherie et les vaches laitières, les moutons, les porcs et les dindons. Combat la plupart des maladies courantes telles que la diarrhée, le piétin, la diarrhée des veaux, l'entérotaxémie, la sinusite infectieuse, la crête bleue et les états de stress—et accélère la convalescence.

#### AURÉOMYCINE SOLUBLE

Pour le traitement de l'eau d'abreuvoir des volailles, des veaux et des porcs. Aide à réduire la mortalité par le C.R.D., la crête bleue et la sinusite. Réduit les risques de diarrhée chez les veaux et contribue à prévenir l'entérite et les états de stress chez les porcs.

Nombreux autres produits vétérinaires à l'AURÉOMYCINE.



UN  
"PICK-UP"  
DODGE  
PAR MOIS

Pendant la durée de ce concours, Cyanamid of Canada Limited offrira chaque mois un de ces magnifiques "pick-up" Dodge.

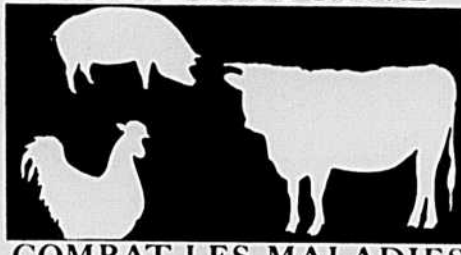
Il s'agit du "pick-up" Dodge D100 "Swepline", version agricole. L'équipement comprend: ressorts ultrarobustes sur les 4 roues, chaufferette, signaux de direction, pneus à flanc blanc et antigel. Les organes moteurs sont garantis pour 5 ans ou 50,000 milles.

CYANAMID

Cyanamid of Canada Limited, Montréal 2, Québec

®AURÉOMYCINE est la marque déposée de Cyanamid of Canada pour la chlortétracycline

## AURÉOMYCINE



COMBAT LES MALADIES

### VOUS POUVEZ ÊTRE L'UN DES HEUREUX GAGNANTS!

A compter du 15 septembre tout acheteur d'AURÉOMYCINE, sous forme soluble ou en granules, ou de tout autre produit à l'Auréomycine, peut prendre part à ce concours en envoyant simplement des étiquettes d'emballages ou les illustrations d'animaux qui figurent sur les étiquettes ou sur les cartons. Vous pouvez en envoyer autant que vous voulez, en attachant chacune d'elles à une formule de participation (que vous trouverez chez votre marchand et qu'il vous suffira de remplir) ou à une feuille de papier ordinaire portant vos nom et adresse complets, ainsi que ceux de votre marchand.

CHAQUE ÉTIQUETTE OU ILLUSTRATION D'ANIMAL VOUS DONNE UNE CHANCE. ENVOYEZ-EN AUTANT QUE VOUS VOUDREZ!

**Voilà une occasion à ne pas manquer! Vous aurez à la fois des animaux plus sains et la chance de gagner un nouveau "pick-up" Dodge. Ne tardez pas!**

### MARCHE À SUIVRE:

1. Insérez, en caractères d'imprimerie, vos nom et adresse, le numéro de téléphone ou l'on peut vous atteindre, ainsi que les nom et adresse de votre marchand — soit sur le bulletin de participation que vous obtiendrez chez ce dernier, soit sur une feuille de papier ordinaire.
2. Vous pouvez envoyer autant de participations que vous voudrez, mais chacune d'elle doit être postée dans une enveloppe distincte, par courrier de première classe, et accompagnée d'une preuve d'achat. Adressez vos envois à: Concours Auréomycine, C.P. 6344, Montréal, P.Q.
3. Le concours sera divisé en trois tranches. La première comprendra les envois reçus au 15 octobre 1963, la seconde, les envois reçus du 16 octobre au 15 novembre 1963, et la troisième, les envois reçus du 16 novembre au 15 décembre 1963. Un nouveau camion Dodge D100 sera attribué dans chaque tranche.
4. Le concours est ouvert à tous les agriculteurs du Canada. En sont exclus les membres du personnel de Cyanamid of Canada Limited et de ses agences de publicité, les membres du jury, et leurs proches parents.
5. Pour recevoir leur prix, les gagnants devront répondre correctement à une question d'intérêt général.
6. Les décisions du jury seront sans appel. Aucune correspondance ne sera échangée. Les prix devront être acceptés tels quels et toute substitution sera refusée.
7. Les envois deviennent la propriété de Cyanamid of Canada Limited et ne seront pas retournés. En prenant part au concours, les participants renoncent par le fait même à tous droits sur la publicité imprimée ou diffusée à la radio ou à la télévision, au cas où ils seraient proclamés gagnants.
8. La liste des gagnants, qui sera disponible le ou vers le 30 décembre 1963, sera envoyée sur demande adressée comme suit: Gagnants du Concours Auréomycine, C.P. 2198, Toronto, Ont.

Voyez votre fournisseur de produits vétérinaires!

# Encouragement à l'emploi de la pierre à chaux moulue en agriculture

Grâce à la coopération du ministère fédéral de l'Agriculture, l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation consent à accorder les avantages décrits ci-après pour accentuer l'emploi de la pierre à chaux en vue de corriger l'acidité des sols du Québec.

## CONDITIONS GÉNÉRALES

1. La pierre à chaux moulue doit répondre aux exigences suivantes:

a) avoir une valeur neutralisante minimum de 85% et une finesse de mouture telle que 100% du produit passe au travers d'un tamis de 10 mailles au pouce et 30% au travers d'un tamis de 50 mailles au pouce.

b) le prix de vente ne devra pas être supérieur à celui de l'an dernier.

2. A qualité égale, la pierre à chaux devra être achetée de la carrière la plus rapprochée, à moins de preuves évidentes que la carrière est dans l'impossibilité de fournir ce produit.

## SUBVENTION À L'ACHAT

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation accordera une subvention de \$2.00 la tonne pour la pierre à chaux en sacs et de 50¢ la tonne pour la pierre à chaux livrée en vrac.

Cette subvention sera payée directement à la carrière à condition que le montant en soit déduit du prix de vente et qu'on indique sur toute facture: "Moins subvention du Gouvernement \$...".

## SUBVENTION AU TRANSPORT PAR CHEMIN DE FER

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation paiera tout le transport par chemin de fer et par bateau.

Les expéditions devront être effectuées par wagon complet de 30 tonnes ou plus et être accompagnées d'un permis de livraison pour chaque wagon complet, conformément au tarif spécial accordé par les compagnies de chemin de fer pour le transport de la pierre à chaux pour fins agricoles.

Le permis de livraison est émis par le Ministère et délivré en double à l'acheteur par l'agronome local; l'un des doubles est envoyé au vendeur avec la commande et l'autre est gardé par l'acheteur.

Le Ministère paiera les frais de transport, suivant le tarif réduit, directement aux compagnies de chemin de fer.

Les vendeurs doivent adresser, aussitôt que possible après l'expédition, au Service de la Grande Culture, ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, les documents suivants:

a) deux copies de la facture envoyée à l'acheteur et sur lesquelles doivent figurer:

le nombre de tonnes de l'expédition, soit en sacs ou en vrac;  
le prix de vente par tonne;  
la déduction de la subvention à l'achat par le Gouvernement;  
le coût du transport payé par le Gouvernement;  
le numéro du wagon;  
le numéro du permis de livraison;

b) le connaissance de la compagnie de transport, lequel doit mentionner, outre les indications ordinaires, le poids de la marchandise vérifié par la compagnie. Cette vérification n'est pas exigée dans le cas de convention conclue entre l'expéditeur et l'Association Canadienne du Fret, au sujet de l'uniformité de la pesanture des sacs.

## PAR ROUTE

Dans le cas du transport par camion, le Ministère paiera, de la carrière à la ferme, une indemnité de 10¢ la tonne pour chacun des 10 premiers milles et de 5¢ la tonne pour chacun des 30 milles suivants, soit une subvention maximum de \$2.50 la tonne.

Pour faciliter un meilleur contrôle sur les distances parcourues avec charge, dans un rayon de 40 milles, le roulage sera basé sur la distance qui sépare la carrière la plus rapprochée de la paroisse où est située la ferme du réclamant, le tout conformément au barème affiché dans les carrières.

La réclamation doit être faite, en double, sur une formule officielle fournie par l'agronome local et être adressée au Service de la Grande Culture, ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec, après vérification et signature de l'agronome du district de l'acheteur. Cette réclamation devra être accompagnée de l'original de la facture émise par le vendeur, sur des formules approuvées par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Sur cette facture devront figurer, sous item séparés: le nombre de tonnes livrées en sacs ou en vrac, le prix de vente par tonne, la déduction de la subvention du Gouvernement, le nom et l'adresse du "CULTIVATEUR ACHETEUR"; elle devra de plus être signée par ce dernier.

## TRANSPORT ADDITIONNEL

La pierre à chaux doit être transportée par wagon de chemin de fer, de la carrière à la gare la plus rapprochée de la ferme et, ensuite, par camion de ladite gare à la paroisse où est située la ferme.

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation paiera, en se basant

sur les distances données dans "LE GUIDE OFFICIEL DES CHEMINS DE FER CANADIENS", à partir du 6ème mille, une indemnité de 10¢ la tonne pour chacun des 10 milles suivants et 5¢ la tonne pour chacun des 30 milles additionnels, soit une subvention se limitant à \$2.50 la tonne. Le numéro de permis de livraison ayant

été utilisé pour le transport par wagon de chemin de fer devra apparaître sur la formule de réclamation dans la colonne "ACHETE DE".

Comme il s'agit d'une politique conjointe avec le ministère fédéral de l'Agriculture, ces règlements seront en vigueur à partir du 1er avril 1963 pour prendre fin le 31 mars 1964.

## L'étude des sols

par Bertrand FOREST, agronome  
chef de la division de la recherche

- La connaissance des conditions de leur fertilité permet d'orienter la fertilisation.

La division de la Recherche du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a subi une profonde réorganisation et comprend maintenant de nouvelles sections, dont celle des Sols. Cette section est chargée de la cartographie pédologique, des études de fertilité et d'utilisation des sols tâche particulière des pédologues. Elle est aussi chargée de l'analyse des échantillons de terre des agriculteurs qui sert de base aux conclusions pratiques qui en découlent, soit les recommandations précises en vue d'un programme de fertilisation appropriée.

## LES ANALYSES DES SOLS ET LEUR INTERPRÉTATION

L'analyse des sols a pour but de déterminer les pourcentages des éléments de différentes grosseurs et d'indiquer la teneur des sols en éléments fertilisants utilisables par la plante. Les méthodes d'analyse utilisées au laboratoire donnent une idée de la quantité d'éléments fertilisants qui peuvent être immédiatement assimilés par la plante, et non pas de la richesse totale du sol en éléments fertilisants. La détermination de l'acidité du sol renseigne sur ses besoins en chaux, sur la disponibilité des éléments minéraux et sa fertilité en général, et sur les récoltes ou les plantes les mieux adaptées au sol en question.

L'interprétation des résultats de l'analyse des sols exige une bonne connaissance de la région d'où provient l'échantillon pour apprécier la valeur des chiffres donnés par l'analyse. Elle exige aussi une bonne connaissance des sols, des méthodes culturales et de la réponse des plantes à différentes applications d'engrais chimiques. Les résultats de l'analyse sont des mesures relatives qui doivent être confrontées avec la réponse des plantes aux applications d'engrais.

A la lumière de ces connaissances, l'agronome responsable de l'interprétation des résultats des analyses de sols peut recommander un programme de fertilisation appropriée. Ces recommandations doivent être conformes aux exigences des plantes cultivées et tenir compte des sols du Québec qui sont diversifiés et, en général pauvres en éléments nutritifs essentiels aux plantes. Dans les sols acides, certains de ces éléments ne sont pas directement assimilables par les plantes.

## LA CHAUX

En plus de corriger l'acidité excessive du sol, la chaux produit d'autres effets bienfaisants qui créent un milieu propice aux plantes cultivées.

- On ne saurait faire croître du foin ou du grain dans un sol complètement dépourvu de chaux, puisque le calcium est indispensable à la vie des plantes.

- La chaux favorise le travail des bactéries fixatrices de l'azote, que l'on observe dans les nodules des légumineuses.

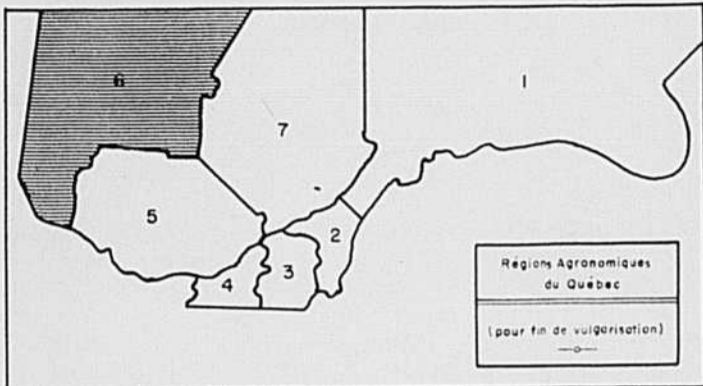
- Les engrais chimiques et organiques donnent un meilleur rendement dans un sol riche en chaux.

- Le rendement et la santé des animaux sont heureusement influencés par le chaulage.

# Organisation de la vulgarisation agricole

## La région agronomique No 6

M. Joseph Laliberté, agronome de Macamic, comté d'Abitibi-Ouest, est l'inspecteur régional de la région agronomique no 6 groupant les circonscriptions électorales suivantes: Abitibi-Est, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda et Témiscamingue. Il a charge de coordonner le travail de tous les employés du Ministère dans le secteur dont il est responsable.



### DESCRIPTION DE LA RÉGION

La région du Nord-Ouest québécois, généralement désignée sous le nom d'Abitibi, tire son nom de ses premiers occupants, des Indiens de la grande famille algonquienne qui se nommaient "Abitibiens".

Le mot Abitibi, en langue sauvage, signifie "eaux moyennes" ou "eaux à mi-distance", parce que le lac qui porte ce nom est situé entre la Baie James et le fleuve St-Laurent.

Ce vaste pays de 25,117 milles carrés est parsemé de collines, de forêts, de marécages, de bûches, de lacs et de rivières.

### GÉOGRAPHIE

En quittant la métropole et en se dirigeant à 400 milles au Nord, par la route Montréal - Mont-Laurier - Senneterre, nous arrivons à la frontière de cette région, bornée au Nord par la limite des terrains cultivés, à l'Ouest par la frontière ontarienne et au Sud par la région de Ville-Marie, chef-lieu du Témiscamingue.

L'Abitibi est un quadrilatère qui, par la circonscription de Rouyn-Noranda, porte une écharcure dans sa partie sud-ouest constituée par le Témiscamingue.

### LE CLIMAT:

Le climat de la région a eu mauvaise réputation pendant longtemps, opinion qui n'est pas encore complètement disparue.

Nous sommes au nord de la province, dans une région où la température estivale est inférieure de 6 à 11 degrés à celle de Montréal, alors que la température hivernale est également plus basse de 2 à 9 degrés. L'hiver de l'Abitibi est redoutable, mais les printemps sont brefs, puis vient un été au soleil ardent, aux fortes précipitations.

La durée entre les dernières gelées du printemps et les premières de l'automne nous semble être le vrai critère pour déterminer la période où les plantes cultivées peuvent accomplir leur cycle. La période sans gelée est d'environ 90 jours, sauf sur les bords du Lac Témiscamingue, où le climat est un des plus favorables de la Province, alors que la saison de végétation atteint 125 jours. Si la végétation est plus tardive qu'ailleurs, elle est cependant plus active, car l'insolation dure souvent jusque vers 10 heures dans la soirée.

**SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION QUÉBEC.**

### LE SOL:

"D'après l'opinion commune de nombreux géologues, lorsque l'adoucissement du climat causa le retrait du grand glacier nord-américain, il se forma, entre la ligne du partage des eaux et le front glaciaire retraits, un lac que l'on a appelé "Ojibway", nom que l'on donnait aussi aux indiens qui vivaient sur ses bords".

ches. L'eau par ses vagues, tant du nord que du sud, y établit assez uniformément, par toute la région la couche de glaise mêlée d'environ une quinzème de sable que l'on y trouve aujourd'hui".

L'Abitibi est une plaine d'argile. "Selon le rapport Scott sur les sols de l'Abitibi - 1941, 95% des terres cultivées sont des argiles blanches et brunes, celles-ci localisées dans l'ouest de la région. Environ 5% sont des sables et des graviers sans intérêt agricole. Ces derniers devraient être reboisés, non seulement pour assurer un certain approvisionnement de bois de chauffage et de service, mais aussi pour diminuer l'intensité des vents et, ainsi, atténuer les chances d'érosion".

"A cause du faible relief et du peu de temps écoulé, depuis l'époque glaciaire, cette région, souligne le rapport Scott n'a presque pas de bassin hydrographique superficiel. La ligne de partage des eaux, s'y trouvant, il en résulte que ces sols sont très difficiles à égoutter. Toutefois, en exagérant l'égouttement, on favoriserait l'érosion".

"L'argile blanche appelée "gumbo" présente aussi beaucoup



L'élevage du bétail de boucherie se développe en Abitibi.

de difficultés. Plus sujette à l'érosion, aussi plus acide que les argiles brunes, elle est cependant plus riche en éléments assimilables, mais toutes deux sont également plutôt pauvres en matière organique".

Il faut noter que les sols de l'Abitibi sont pratiquement sans structure. Le mauvais égout, l'épaisseur de la mousse, la situation nordique en ont fait des sols froids et mous, c'est-à-dire sans micro-organismes où la matière organique n'a pu se transformer en humus.

Quant au Témiscamingue, il est en forme de creux, un bassin

que compartimentent de petites crêtes. Un modeste relief de hautes terres s'interpose entre la plaine abitibiennne et le Témiscamingue. Les terres argilleuses sont magnifiques, où l'égouttement s'effectue le plus souvent avec aisance, par un réseau de ravins descendant vers le lac, (L'Ouest du Canada Français, Raoul Blanchard, Tome II, pages 165, 194). "La glaise du Témiscamingue! richesse du pays, mère nourricière de l'herbe haute, du beau mil, des avoines oscillantes et du blé d'or..." (Croquis L. aurentiens, Rév. Frère Marie-Victorin).

(à suivre)

## Dans Bonaventure

# On a confiance dans le lin

La culture du lin pour l'huile s'accommode très bien du sol et du climat du comté de Bonaventure et les producteurs peuvent compter sur un marché assuré pour la vente de la graine.

Par J.-B. ROY, agronome

Nous avons vu, la semaine dernière, dans quelles circonstances s'était effectué le retour du lin dans Bonaventure. Avec les producteurs de ce comté, nous avons conclu qu'après deux ans d'expérimentation, les promesses de cette culture motivaient la confiance qu'on mettait en elle, pourvu que les conditions climatiques au temps de la moisson permettent de sauver la récolte. Voyons maintenant les techniques de production et le procédé de vente adoptés par les cultivateurs de lin pour l'huile dans ce coin de la Gaspésie.

### LE SOL ET LE CLIMAT

La culture du lin pour l'huile n'est pas plus difficile que celle de l'avoine. Le lin s'ensemence tôt au printemps et sa maturité est d'environ 100 à 110 jours. Beaucoup de sols peuvent donner un rendement appréciable s'ils sont bien travaillés. Toutefois, les sols sablonneux se prêtent difficilement à cette culture parce qu'ils sont pauvres en matière organique.

Le lin s'accommode très bien du climat et des sols de Bonaventure. Dans ce comté, la saison de végétation va de mai à la fin d'octobre. En été, la température moyenne est inférieure de quelques degrés à celle de Montréal, mais en revanche la neige y tombe généralement un mois plus tard que dans la région métropolitaine. Le printemps dernier, les semis de lin se sont effectués entre le 10 mai et le 15 juin. Quelques producteurs dont les champs sont particulièrement bien situés ont fait leurs semences dès les premiers jours de mai.

Dans Bonaventure, le terrain, assez planche le long de la Baie des Chaleurs, valonné sur les hauteurs, est de nature franche-argileuse à sablo-argileuse. Il est d'origine alluvionnaire. Il convient bien au lin. L'auteur de ces lignes a constaté qu'il est très fertile et donne des récoltes à pleines clôtures. Ceux qui,

comme lui, sont passés dans le comté l'été dernier, ont vu que les céréales, y compris le lin, poussent à merveille. Ils ont remarqué que Bonaventure avait les plus belles récoltes de foin de toute la Province et que les pâturages pouvaient faire l'envie de bien des cultivateurs d'autres régions.

### LA FERTILISATION

Au point de vue fertilisants, le lin n'est pas plus exigeant que les autres céréales. Le labour de printemps donne de bons résultats, mais le lin vient mieux sur un sol labouré à l'automne. Dans les terres où le lin sera porté à la verse, les producteurs fertilisent au superphosphate, à raison de 200 à 300 livres à l'arpent; sur les sols ordinaires, ils appliquent du 4-24-10, au taux de 200 à 300 livres également.

Quelques producteurs avec qui nous avons eu l'occasion de nous entretenir ont avoué ne pas accorder une attention suffisante à la préparation du sol et à la fertilisation, surtout par l'enfouissement d'engrais verts. Dans ces cas, il s'agit généralement de cultivateurs qui font du lin sur des terrains loués. Ils n'ont donc pas intérêt à améliorer au profit du

propriétaire qui n'accorde qu'un bail annuel.

Le lin pour l'huile est moins appauvrissant pour le sol que le lin à filasse. Deux raisons expliquent cette différence. La première réside dans le fait que le lin à filasse est sélectionné pour donner des tiges de trois pieds et plus de hauteur, ce qui demande plus d'engrais que pour pousser des tiges de deux pieds à deux pieds et demi, comme c'est le cas pour le lin oléagineux. Seconde raison: pour la filasse, le lin est arraché lors de la récolte et il ne reste rien à restituer au sol. Pour l'huile, le lin est coupé et il reste le chaume qui peut être enfoui par le labour, tout comme le chaume d'avoine.

### LES FAÇONS CULTURALES

Le lin s'ensemence à raison de 30 à 35 livres à l'arpent, soit un semis beaucoup moins dense que pour le lin à filasse. On le sème soit en sillons, soit à la volée. Dans Bonaventure, on utilise un semoir ordinaire. La semence est fournie par la firme montréalaise qui achète la récolte. Le paiement s'effectue soit sur livraison, soit au moment de la moisson, au choix de l'acheteur.



Monsieur Evariste Bourdages, de la paroisse de Bonaventure, est un des cinq producteurs de lin du comté outillés pour couper sa propre récolte et celle des voisins. On le voit aux commandes de son andaineuse, en route pour la moisson d'un client.

La germination de la graine est rapide, mais quand la plante atteint environ deux pouces de hauteur, il y a ralentissement dans la croissance. Pour abréger cette période de léthargie, on roule le terrain après le semis afin de favoriser l'ascension de l'humidité.

Le lin a des ennemis chez les mauvaises herbes. Les producteurs les tiennent en échec par des arrosages aux herbicides. Il semble toutefois que les moyens de lutte ne soient pas tout à fait à point. Des cultivateurs souhaitent que des recherches soient entreprises pour découvrir l'arme pratique et efficace.

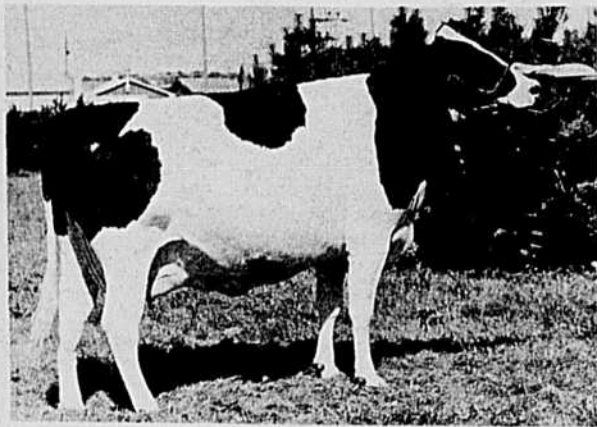
### LA RÉCOLTE ET LA VENTE

Pour la coupe du lin, Bonaventure utilise des andaineuses qui tranchent la tige à 6 ou 8 pouces du sol. Une fois coupée, la plante est laissée sur le champ pendant une période de 5 à 15 jours, le temps de sécher. Ensuite, la récolte est faite au moyen de moissonneuses-batteuses pourvues de rouleaux à lin. La graine est mise dans des sacs de jute de 100 livres, puis expédiée à l'acheteur de Montréal. Le grain ne doit pas contenir plus de dix et demi pour cent d'humidité et être exempt d'impuretés. Le prix est celui du marché mondial, tel qu'établi par la bourse de Winnipeg le jour où le producteur décide de vendre sa récolte. Depuis trois ans, ce prix a varié de \$3. à 3,50 le minot. Des réductions sont prévues pour le grain qui renferme des impuretés ou qui contient plus d'humidité que tolérée.

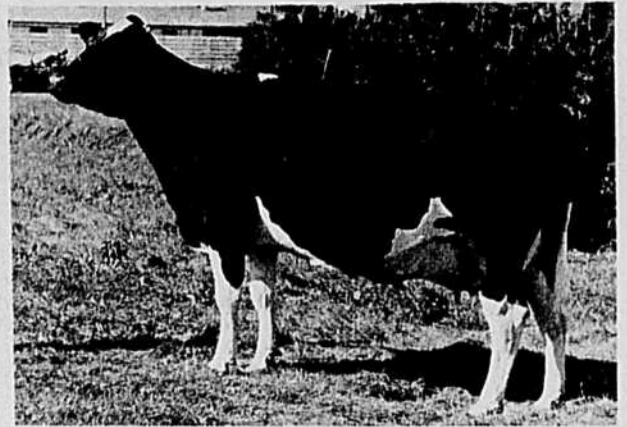
La récolte pourrait se faire avec de la machinerie moins dispendieuse, plus pratique en saison pluvieuse, que celle utilisée présentement par les producteurs de Bonaventure. Ils pourraient avoir recours, par exemple, à une faucheuse ordinaire, puis procéder au battage ensuite. Le procédé serait moins dispendieux quoique requérant plus de temps et de main-d'oeuvre. "Les cultivateurs de la Gaspésie", nous faisait remarquer un producteur, "ne sont pas intéressés à revenir aux anciennes méthodes". A ces ferments de la mécanisation, se posent bien des problèmes au moment de la récolte. Nous en discuterons dans un prochain article.



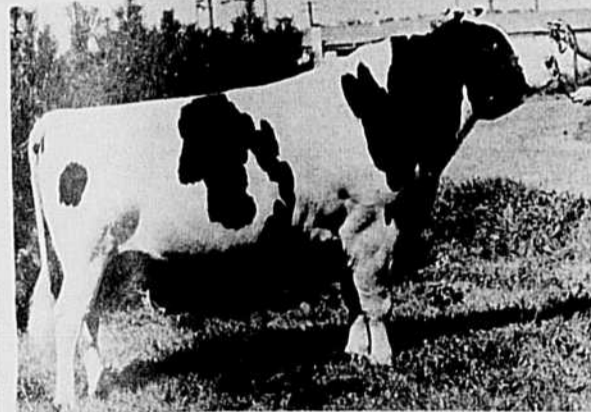
HONEYVALE NERO, champion senior et grand champion propriété de la Ferme Dominique Savio de St-Jean-Baptiste de Rouville.



ELMCROFT ANKA JEAN ELLA, championne senior et grande championne, propriété de W.K. McLeod, Disraeli.



GLENODEN BLACK JACK JOBBERMAN, championne senior de réserve et grande championne de réserve, propriété de W.K. McLeod, Disraeli.



BARON HOPE, champion senior de réserve, propriété de Roland Gladu, Sutton.

A  
L'EXPOSITION  
DE  
QUÉBEC  
•  
LES BOVINS HOLSTEIN



AYLMER ROYAL LADY, championne junior, propriété de W.K. McLeod, Disraeli.



BOND HAVEN RAG APPLE REWARD, champion junior, propriété de Ferme Notre-Dame, St-Sulpice,



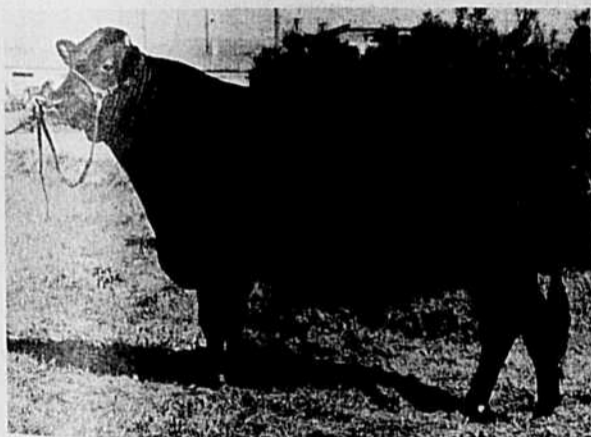
GLENEFTON RAG APPLE VICTOR, champion junior de réserve, propriété de Ferme Dominique Savio, St-Jean-Baptiste de Rouville.



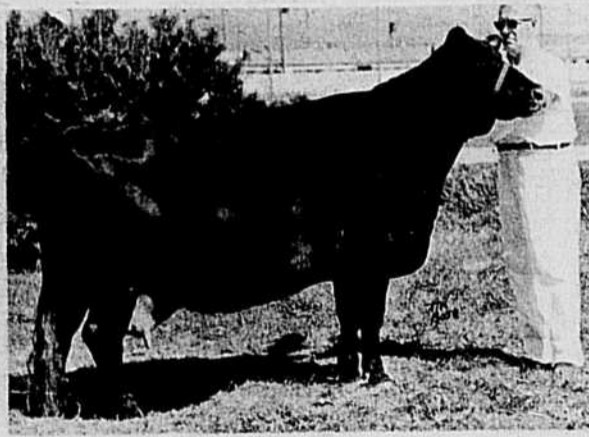
GLADALE FOND ANABELLE, champion de réserve, propriété de G. R. Gladu, Sutton.

.....  
**LES BOVINS CANADIENS**  
.....

SYLVESTRE FORBAN RAZMOND 10R, champion senior de réserve, propriété de M. Jean-Louis Sylvestre et DOMINO FIGARO LOUISE, championne junior de réserve, propriété de M. Marcel Sylvestre n'apparaissent pas dans cette page.



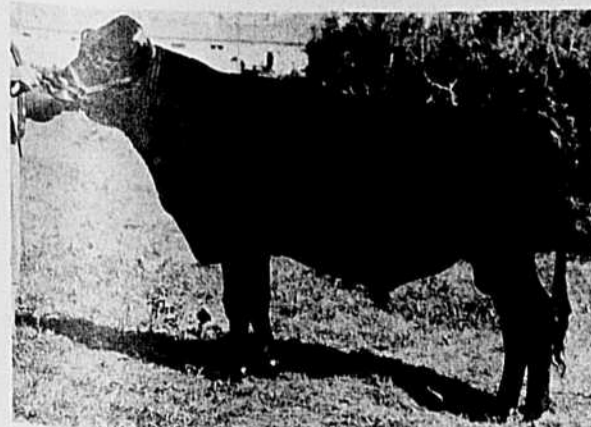
LA GORGENDIÈRE FRANCIS JOYEUX, grand champion, propriété de la Ferme-Ecole de Deschambault.



LA GORGENDIÈRE DIAMANT FRANCINE, championne senior et grande championne, propriété de la Ferme-Ecole de Deschambault.



LA GORGENDIÈRE DIAMANT CITERNE, championne senior de réserve, propriété de la Ferme-Ecole de Deschambault.



LA GORGENDIÈRE JOYEUX ROYAL, champion junior, propriété de Roland Nichols, La Présentation.



LA GORGENDIÈRE JOYEUX FIGARO, champion junior de réserve, propriété de la Ferme-Ecole de Deschambault.



LA GORGENDIÈRE JOYEUSE RITA, championne junior et grande championne de réserve, propriété de la Ferme-Ecole de Deschambault.

# Comme son père...

Donné à l'élève, quelle que soit la carrière qu'il embrassera plus tard, une mentalité favorable à l'agriculture et lui faire aimer la terre et la vie rurale, voilà l'un des principaux objectifs de l'enseignement qui se donne dans les écoles d'Agriculture. Sûrement, M. Raymond Turcotte, 19 ans, fils de M. Oscar Turcotte de St-Flavien de Lotbinière, a profité de cette éducation. Finissant en avril 1963 de l'École d'Agriculture de Ste-Croix de Lotbinière, il en est sorti avec un diplôme de capacité agricole en conservant 84,83 points sur un total de 100 points. Fils d'un beurrier dont l'entreprise personnelle est encouragée par une centaine de cultivateurs-patrons, Raymond, tout en travaillant chaque matin à la réception de leurs bidons de crème, a découvert au cours de sa "jasette" avec eux, leurs projets, leurs aspirations et a connu non seulement la noblesse et les avantages de leur profession mais aussi les difficultés et problèmes qu'elle leur suscite. Dans cette ambiance terrienne pour ne pas dire beurrière, ce jeune auquel l'avenir sourit a pris goût au premier des arts: celui de l'agriculture. Bien plus, au contact des ouvriers agricoles, il eut l'excellente idée de vouloir s'instruire des choses de la terre. Son plus précieux appui, dans l'exécution de ce louable projet, fut sa mère qui a aisément convaincu son mari de l'envoyer à l'École d'Agriculture. En conséquence, durant les hivers 1962 et 1963, Raymond étudia à l'École de Ste-Croix. Sérieux, l'élève Turcotte n'a pas fait l'école buissonnière puisque, n'ayant pas eu l'avantage d'avoir été élevé dans une ferme, il s'est efforcé par l'étude et l'observation de comprendre les leçons théoriques et pratiques que lui ont données ses professeurs. Outre d'avoir re-

passé son français, son arithmétique et son catéchisme, il a appris à tenir une comptabilité, à bien travailler les champs, à prendre soin des animaux, bref à gérer une ferme, à être plus entreprenant, moins méfiant vis-à-vis des entreprises nouvelles les plus prometteuses. Mais, durant ses études, ses préférences allèrent surtout à l'industrie laitière et à la zootechnie, étant donné qu'il désire devenir un fabricant de beurre.

A l'atelier de l'École d'Agriculture, de même qu'à la forge et au département de la mécanique agricole, il a perfectionné ses talents à travailler le bois et le fer, à monter et à démonter un moteur. Sans conteste, cette formation technique lui sera d'un grand secours quand il pratiquera plus tard son métier de beurrier.

Mais où ira-t-il l'apprendre ce métier qui touche de près à l'une des plus importantes branches de l'agriculture québécoise? A l'École de Laiterie de St-Hyacinthe où il s'est inscrit pour les cours qui débiteront en janvier prochain. Dans cette école il étudiera les principaux problèmes de l'industrie laitière, les meilleures méthodes de fabrication du beurre et du fromage, de conservation du lait et de la crème, il apprendra à déterminer au moyen du "babcock", le pourcentage de la matière grasse contenue dans le lait, bref il se familiarisera avec les principes sur lesquels repose le succès de l'industrie laitière.

Et voilà comment Raymond Turcotte a trouvé sa voie à l'École d'Agriculture de Ste-Croix-de-Lotbinière. Tel père tel fils! Comme l'auteur de ses jours il se fera beurrier et fromager. Puisse-t-il connaître le succès dans cette carrière!

Henri LACOUSIÈRE,  
agronome-publiciste



Les lauréats de la Médaille du Mérite agricole juvénile sont ici photographiés en compagnie de l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation. De gauche à droite: M. Paul Perreault, Mlle Emilienne Thériault, M. le Ministre, Mlle Monique Girouard et M. Jacques Goulet.

## Lauréats du Mérite Agricole Juvénile 1963

Ce concours comprend quatre classes distinctes: classe des diplômés garçons, des non-diplômés garçons, des diplômées filles et des non-diplômées filles. Les juges chargés d'effectuer l'expertise étaient, cette année: MM. les agronomes Paul-H. Robitaille, Yvon Levesque, Jean Parrot et P.-R. Lachance.

### CLASSE DES DIPLÔMÉS GARÇONS

- 1er - Paul Perreault 23 ans  
Nédelec, (Témiscamingue)  
Il mérite une médaille d'Or, 50 dollars et le trophée de la province.
- 2e - Julien Faucher 20 ans  
Ste-Marie (Beauce)  
Il mérite une médaille d'Argent, 30 dollars
- 3e - Bernard St-Martin 20 ans  
St-Nazaire (Bagot)  
Il mérite une médaille de Bronze, 20 dollars
- 4e - Michel Villeneuve 18 ans  
Ste-Croix (Lac St-Jean)  
Il mérite une médaille de Bronze, 15 dollars
- 5e - Olivier Vallée 18 ans  
St-Raymond (Portneuf)  
Il mérite une médaille de Bronze, 10 dollars

### CLASSE DES NON-DIPLÔMÉS GARÇONS

- 1er - Jacques Goulet 17 ans  
St-Raphael (Bellechasse)  
Il mérite une médaille d'Or, 50 dollars et le trophée de la province
- 2e - Léon Méthé 23 ans  
St-Sébastien (Berville)  
Il mérite une médaille d'Argent, 30 dollars
- 3e - Georges-Henri Côté 19 ans  
St-Fulgence (Chicoutimi)  
Il mérite une médaille de Bronze, 20 dollars
- 4e - Hubert Jolibois  
St-Albert (Arthabaska)  
Il mérite une médaille de Bronze, 15 dollars
- 5e - Jean-Marc Bertrand 23 ans  
Neuville (Portneuf)  
Il mérite une médaille de Bronze 10 dollars

### CLASSE DES DIPLÔMÉS FILLES

- 1ère Monique Girouard 18 ans  
Lac des Iles (Labelle)  
Mérite une médaille d'Or, 50 dollars, et le trophée de la province.
- 2e - Allie Landry 18 ans  
St-Valère, (arthabaska)  
Mérite une médaille d'Argent, 30 dollars
- 3e - Nicole Carter 20 ans  
St-Léonard d'Aston (Nicolet)  
Mérite une médaille de Bronze, 20 dollars
- 4e - Thérèse Milot 17 ans  
St-Thomas de Caxton (St-Maurice)  
Mérite une médaille de Bronze, 15 dollars
- 5e - Véronique Houde 23 ans  
Petit Saguenay (Chicoutimi)  
Mérite une médaille de Bronze, 10 dollars

### CLASSE DES NON-DIPLÔMÉS FILLES

- 1ère Emilielle Thériault 17 ans  
St-Epiphanie (Rivière du Loup)  
Mérite une médaille d'Or, 50 dollars et le trophée de la province.
- 2e - Youville Boucher 18 ans  
Ste-Clothilde d'Horton (Arthabaska)  
Mérite une médaille d'Argent, 30 dollars
- 3e - Rachel Girouard 17 ans  
Lac des Iles (Labelle)  
Mérite une médaille de Bronze, 20 dollars
- 4e - Pauline L'efebvre 21 ans  
St-Elle d'Orford (Sheebrooke)  
Mérite une médaille de Bronze, 15 dollars
- 5e - Aline Lantagne 19 ans  
St-Nérée (Bellechasse)  
Mérite une médaille de Bronze 10 dollars

## L'A.J.R. à Victoriaville

\*L'Association de la Jeunesse Rurale, fondée en 1951 par MM. J. Vincent Lanouette et Fernand Martel, agronomes propagandistes des cercles de jeunes agriculteurs, a tenu sa réunion annuelle, dans l'arène de Victoriaville dernièrement. Quelque 400 membres de 22 cercles de jeunes agriculteurs y ont participé et ont été reçus au banquet offert à cette occasion. Ils venaient des comtés de Nicolet, Arthabaska, Drummond, Wolfe, Mégantic, Lotbinière, Yamaska et Richelieu. Ces jeunes sont en quelque sorte membres d'une fédération de cercles.

M. Philippe Bergeron, président de la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska, a reçu les jeunes et les invités avec sa générosité coutumière. Le président, de l'A.J.R., M. Jean-Ls Hains, gérant de la Coopérative agricole de Tingwick, a présidé le banquet et présenté les orateurs dans l'ordre suivant: M.

Vincent Pelletier, du ministère des Transports et Communications, Marius Boisvert, directeur de l'A.J.R. pour le comté d'Yamaska, qui a parlé au nom des garçons; Madame Jacqueline Bergeron-Sévigny, vice-présidente de l'A.J.R., qui a interprété les sentiments des filles, et M. Jean-Charles Magnan, ex-directeur du Service de l'Enseignement agricole et co-fondateur de cette fédération, M. Pelletier qui avait dirigé le concours de conduite de véhicules automobiles, a félicité les jeunes et les a suppliés d'être toujours d'une extrême prudence lorsqu'ils doivent travailler avec des machineries agricoles ou autres. M. Paul-Roger Lachance, agronome, a dirigé le concours de conduite du tracteur.

M. Jean-Charles Magnan a rappelé d'heureux souvenirs alors qu'il travaillait ardemment à organiser l'Instruction des

jeunes avec les écoles d'agriculture et les cercles de jeunes agriculteurs.

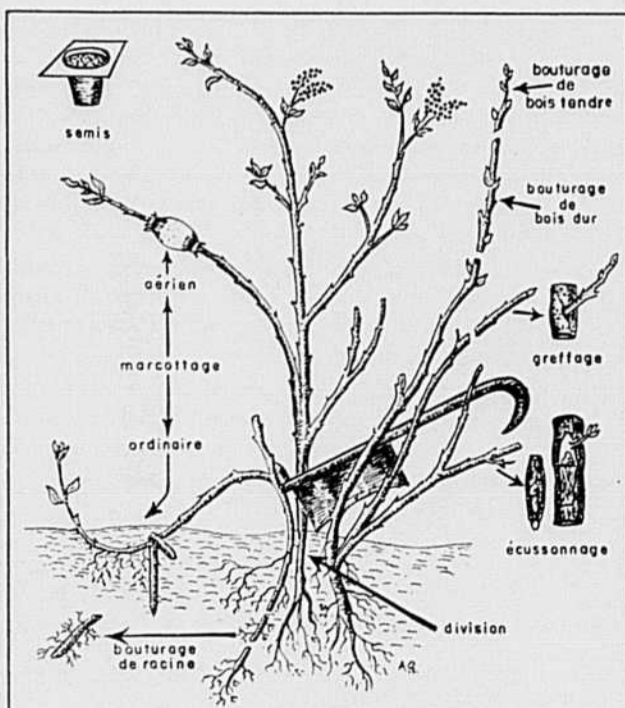
Au cours de cette journée champêtre, plusieurs concours ont eu lieu: conduite du tracteur, floriculture, sécurité routière Prudentia, bovins, habillement, horticulture, observation, etc. Les cercles qui se sont classés premiers sont, dans l'ordre d'énumération: Lotbinière, Tingwick, St-Zéphirin, St-Valère, Ste-Monique, St-Pierre-Baptiste et Wotton.

Au cours du mois d'octobre, quelque 140 jeunes membres de l'A.J.R. iront à l'École d'Agriculture de Nicolet pour y suivre des cours de formation agricole. Tous les cercles de la fédération seront représentés. Les agronomes propagandistes ont à cœur de former de futurs cultivateurs compétents et d'excellentes épouses pour ces derniers! Nous vous devons de les féliciter.

J.-Bruno POTVIN,  
assistant chef de la Publicité

## La PROPAGATION des PLANTES

DANIEL-A. SÉGUIN, agronome



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION  
PROVINCE DE QUÉBEC

LA PROPAGATION DES PLANTES C'est une plaquette abondamment illustrée, qui explique clairement les modes les plus pratiques de multiplication des végétaux. Bien qu'elle soit susceptible d'intéresser davantage les jardiniers amateurs, tous et chacun, notamment ceux qui font de la culture des plantes d'intérieur leur violon d'Ingres, trouveront plaisir et intérêt à lire cette petite brochure. On peut obtenir LA PROPAGATION DES PLANTES (publication 290) en s'adressant à: Division des Publications  
Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation  
Hôtel du Gouvernement, Québec



## Enfin une encyclopédie de la CUISINE canadienne!

C'est à Jehane Benoît, bien connue pour l'excellence de sa science culinaire autant que son esprit pratique, que l'on doit la première encyclopédie de la cuisine canadienne. Des années de compilations, d'expériences, et de sérieuses collaborations de part et d'autre, ont permis à cet énorme volume de sortir des presses. Ce sont les Messageries du Saint-Laurent qui en assurent la publication. Ajoutons que notre collaboratrice à la TCN, Jacqueline April, a aussi pris part à son élaboration.

Pour l'instant, il n'est pas possible d'obtenir le livre au complet. Il est vendu, section par section, dans les supermarchés Steinberg. Quand les douze sections auront été offertes au public, et réunies par chacun dans la solide couverture cartonnée jaune, alors on lancera dans le public le volume complet, probablement avec la possibilité de se le procurer dans les librairies.

Contenant 1055 pages, le volume est d'une bonne valeur. Jehane Benoît a déclaré qu'elle l'avait fait en particulier pour les nouvelles mariées qui sont désireuses de faire de la bonne cuisine. Tout y est expliqué, dessins et photos à l'appui, si bien qu'en un rien de temps, la nouvelle madame peut devenir un cordon bleu.

Elle a également créé cette encyclopédie comme une sorte de défi à tous ceux qui déclarent que la cuisine canadienne se résume au ragoût de pattes ou de boulettes, à la soupe aux pois, à la tarte au sucre ou à la farlouche, et aux tourtières. Nous avons une cuisine de chez nous. Des mets adaptés d'autres pays souvent, mais auxquels nos bonnes cuisinières ont su ajouter la touche personnelle, et des créations absolument indigènes, partant même des menus indiens! Toute une gamme de desserts préparés à base d'érable, cela a une saveur bien québécoise!

C'est complet il n'y a pas à dire! L'auteur commence par "l'arithmétique dans la cuisine". Poids et mesures et équivalents accessoires à mesurer, utilisation de la poudre à pâte, température, règles générales de la friture, vitamines, sels minéraux et colories, etc. Ensuite elle passe aux hors-d'œuvre, non seulement leur préparation, mais quand et comment les servir, etc. Puis du consommé à la bouillabaisse, toutes les soupes y passent!

Suivant l'ordonnance d'un repas, madame Benoît voit ensuite à la "cuisson des viandes", règles générales, puis chaque viande est étudiée individuellement, d'après leur coupe et leur

utilisation: boeuf, agneau, veau, porc, volaille et petit gibier, gros gibier (venaison), etc. Suivent dans l'ordre le chapitre sur les oeufs, les réchauds, le barbecue (dommage qu'on n'utilise jamais le mot français bel et bien au dictionnaire: la barbaque!) au jardin, les rôtisseries, les légumes, les poissons et crustacés, les sauces, les fines herbes et les épices, les sandwiches, les pâtes alimentaires, le pain, les brioches et les beignes, les biscuits, le riz, les pâtes éclair, les tartes, les gâteaux et leurs garnitures, les crèmes, sirops et sauces pour desserts, les salades et les marinades, les conserves, les soufflés, les desserts et bonbons, la cuisson sous pression (Presto), les confitures et gelées, la congélation, les fromages, les breuvages et vins (nos vins faits à la maison!), etc.

Jehane Benoît parle également de la "cuisine et bonne santé", elle donne des "suggestions pour vos menus", des "conseils aux jeunes mariées" sur la batterie de cuisine, la vaisselle et la coutellerie, la verrerie et les ustensiles nécessaires. Elle répond ensuite à "mille et une questions": conseils pratiques et renseignements utiles sur toutes sortes d'aliments et de préparations. Terminant par un "petit dictionnaire", elle explique les termes utilisés dans l'Encyclopédie de la Cuisine Canadienne.

Vous êtes au régime? Qu'à cela ne tienne, pour maigrir et pour purifier le sang, régulariser les fonctions de vos cellules... et avoir une taille sujette à admiration, vous avez le choix entre les menus complets du régime de 30 jours et celui de 8 jours.

Vous ne savez pas comment sortir de la routine des menus de famille, qui reviennent toujours au même? Vous trouverez plusieurs suggestions, telles que celui-ci: Purée Mongole, Veau braisé à la casserole, sorbet au citron; et cet autre: Soupe au pain frit, pâtés au saumon, salade de chou, tarte aux cerises; ou ce troisième: Soupe aux tomates en gelée, boeuf-macaroni à la Nevada, salade de concombres, pain au gingembre.

Pour vous mettre en appétit, voici une recette canadienne à l'érable, appelée:

### TOURLOUCHE AU SIROP D'ÉRABLE

Ingrédients: 1 tasse de sirop d'érable, 1 c. à soupe de beurre, 3 c. à soupe de sucre d'érable ou de sucre blanc, 1 oeuf, 2 c. à thé de poudre à pâte, 1/4 de c. à thé de sel, 1/2 c. à thé de muscade, 1/2 tasse de lait, 1 c. à thé de vanille, 1 tasse de farine de blé entier (ou tout usage).

Préparation: Faire bouillir le sirop 3 minutes, retirer du feu verser dans un moule à gâteau carré de 8 pouces. Batta le beurre avec le sucre et l'oeuf jusqu'à obtention d'un mélange crémeux. Tamiser la farine, la poudre à pâte, le sel et la muscade. Ajouter au mélange de lait et la vanille. Verser sur le sirop, couvrir et faire cuire pendant 25 minutes dans un four à 400 degrés, couvert (papier

## grains de sel

### Une vitamine psychologique

Monsieur rentre à 4 heures du matin, légèrement éméché, ses chaussures à la main. Malheureusement pour lui, sa "douce" moitié l'a attendu. "La vengeance est un plat qui se mange froid" pour lui faire la leçon, avec à la main le symbole de son autorité ménagère: le classique rouleau à pâte. Notre homme le voit brandi comme une épée de Damoclès, il se sent perdu, mais il attrape à la dernière minute sa seule planche de salut et à sa femme qui crie: "Tu parles d'une heure pour rentrer!", il répond avec un air faussement ingénu: "Tu parles d'une heure...pour faire des tartes!" Interdite, et finalement pouffant de rire, la "moitié", bien adoucie, grogne pour la forme: "C'est bon, c'est bon, entre, mais ne t'avise pas de recommencer!"

Sa planche de salut, c'était l'humour. Non seulement permet-il d'éviter bien des tuiles, mais il allège considérablement l'atmosphère, et qui le pratique vit heureux. Ah, ces gens qui ne rient jamais, comme ils sont désagréables, comme la vie est mal endurable auprès d'eux...et comme ils doivent se sentir déprimés! Le sens de l'humour, c'est pouvoir trouver dans toute situation, même la plus difficile, quelque chose de cocasse. Tout cela dépend de l'éclairage dans lequel on place les choses!

Le sens de l'humour, c'est d'abord et avant tout de pouvoir rire de soi-même. Excellent remède à l'orgueil, c'est la vitamine psychologique dont on a besoin pour se remonter le moral quand il est à la baisse, pour minimiser les incidents et les malchances, et pour conserver son sang-froid. Quand tout va mal, au lieu de crier, si on rit, tout va beaucoup mieux; je l'ai dit tout à l'heure, c'est une question d'éclairage. Un sourire, c'est du soleil, et ça perce les nuages les plus noirs et les plus épais.

Mozart, le grand musicien déjà génial à 3 ans, grand compositeur à 5 ans, n'eut pas une vie facile. Il mourut à 35 ans, épuisé par les difficultés et la maladie; les génies ne sont reconnus qu'après leur mort, et la fortune ne s'accumule que sur leur tombe. De son vivant, plus pauvre que Job, dans un petit appartement glacial sommairement meublé, on le trouva un jour dansant et chantant avec sa femme. "C'est la meilleure façon de nous réchauffer", expliqua-t-il à l'ami qui venait le visiter. La musique de cet homme tiraillé, malade, en proie à des problèmes insolubles, est toujours belle, parfois grave, souvent gaie et dansante, toujours sereine.

Plusieurs grands personnages ont ainsi leur nom au dictionnaire; les uns furent de tristes génies, tourmentés et durs. D'autres surent conserver jusqu'à la fin le sens de l'humour leur permettant de passer à travers toutes leurs difficultés sans trop de mal. Le dramaturge anglais Georges Bernard Shaw, dont l'ironie était parfois mordante, reste l'un des grands noms de l'humour.

Tout peut nous arriver, des désagréments aux catastrophes. Si nous essayons d'y mettre un peu de sourire...la pilule s'avalerait mieux. Il ne faut pas trop se prendre au sérieux, se sentir trop vite insulté, tout dramatiser.

Une petite femme, il n'y a pas longtemps, pour se venger de son mari, lui a asséné dans le dos une formidable claque. Au lieu de s'enrager, il a tant ri qu'elle n'a pu garder son sérieux, sa colère. Ils ont ri ensemble jusqu'à en avoir mal à la rate! "Vaut mieux en rire que d'en pleurer". C'est meilleur pour la santé! Car "la journée la plus perdue est celle où l'on n'a pas ri".

Michelle ROY

d'aluminium). Servir avec de la crème fouettée si désiré, pendant que le gâteau est encore tiède.

Espérant que cette recette vous pousse à vous procurer l'Encyclopédie de la Cuisine Canadienne, par Jehane Benoît (il se trouve sûrement un magasin Steinberg pas trop loin de chez vous, ou vous pourrez trouver la série de la semaine ainsi que les séries précédentes). En passant... quel beau cadeau à donner à une maîtresse de maison que vous voulez combler!

(Solution de la page 8)

1	L	E	G	E	N	D	A	I	R	E	P
2	A	N	I	S	E	E	R	O	N	G	E
3	C	A	R	T	S	A	R	I	N	E	S
4	E	M	O	T	T	E	R	A	U	R	E
5	T	O	N	E	R	D	O	Y	E	N	
6	S	U	O	S	T	E	I	T	E	T	
7	R	A	T	E	A	E	R	A	L		
8	S	E	M	I	R	A	T	E	N	E	
9	C	E	N	T	R	A	L	I	S	E	N
10	A	S	I	E	P	O	L	L	E		
11	L	O	S	S	E	I	N	E	E	T	
12	P	A	S	E	N	N	S	A	L	E	



**COURGES FARCIES** - Pour 4 portions. Chauffer le four à 400. Cuire deux courges 35 à 40 minutes (jusqu'à tendreté). Réduire la température à 350. Couper les courges en deux sur la longueur et enlever les graines. Enlever la chair en laissant l'écorce 1/4 de pouce d'épaisseur. Brunir 1/4 livre de viande à saucisses, 1/4 de tasse d'oignon haché et 2 c. à soupe de piment vert haché dans la poêle. Enlever la graisse, ajouter 1/2 tasse de fromage râpé, 1/3 de tasse de grosses miettes de pain frais, 3 c. à soupe de beurre amolli, 1/4 de c. à thé de sel, quelques grains de poivre et la chair des courges, mélanger; saupoudrer de paprika et remettre au four jusqu'à ce que ce soit doré.

# Le Courrier de Michelle

La directrice de ce courrier répond en toute discrétion aux questions qui lui sont adressées, par la voie du JOURNAL. Veuillez signer d'un pseudonyme et envoyer votre lettre au COURRIER DE MICHELLE, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24. CONDITIONS DU COURRIER: 1) Ecrire lisiblement, aller à l'essentiel du problème, éviter longues lettres et détails inutiles. 2) Choisir un pseudonyme original pour se reconnaître facilement. 3) Dire âge, situation, sexe. 4) Si on recrit, mentionner à quelle date la réponse a paru ou a été reçue, résumer le problème précédent et dire sous quel pseudonyme. 5) Attendre au moins trois semaines pour avoir sa réponse. 6) Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe affranchie et adressée à vous-même, ou nom et adresse lisibles et timbre. 7) Pas plus de cinq questions à la fois, pas plus de 5 significations de prénoms. 8) Nous ne mettons pas les correspondants en relation entre eux, nous ne les connaissons d'ailleurs ordinairement que sous leur pseudonyme. Inutile de demander leur nom et adresse pour les contacter. 9) Il est entendu que l'on réserve une réponse personnelle aux CAS GRAVES et URGENTS seulement, et que même si la demande contient une enveloppe affranchie, la courriériste peut répondre par le journal si elle estime que la lettre personnelle n'est pas nécessaire.

## Faut-il raconter son passé ?

Q. - Je ne sais plus quoi penser, tant j'ai eu de part et d'autre des avis contraires. C'est à propos du passé des gens qui vont se marier; faut-il tout raconter au futur époux, à la future femme? Cela a fait l'objet d'une discussion qui a duré des heures l'autre soir, et finalement ne l'a emporté. Il y en a qui disaient: "Celui qui s'obstine à ne vouloir rien raconter, c'est qu'il a quelque chose à cacher." J'ai répondu: "Non, il peut tout simplement défendre le principe que son passé lui appartient à lui seul." Un homme a dit que les fredaines des hommes étaient normales et sans conséquences, qu'ils n'avaient rien à dire, mais que ce n'était pas pareil pour les femmes et qu'elles devaient tout raconter, de peur que le mari l'apprenne autrement plus tard. Vous avez dernièrement répondu à "Quatre saisons", lui et son amie étaient d'accord, et j'ai trouvé que votre réponse était juste, parce que cela ne les concernait pas en fait. Moi j'ai eu une expérience, je l'ai enfouie et expiée et je ne voudrais pas que mon futur mari me juge sur cette unique faute; j'ai eu depuis une conduite irréprochable. Suis-je tenue d'avouer? Vaut-il mieux me taire?

UNE RÉPONSE PRÉCISE, SI POSSIBLE!

R. - Voilà bien des fois que je donne mon avis sur la question controversée des aveux que doivent se faire les fiancés sur leur passé respectif. Ces messieurs préfèrent ne rien dire... ou se vanter, mais exigent presque une confession, et ne pardonnent pas à la femme ce qu'ils considèrent chez eux comme des vétilles de jeunesse. Leur argument, selon la logique masculine: "Les hommes, c'est pas comme les femmes!" Cela ressemble plutôt à une excuse. Il est vrai que certaines expériences marquent plus une femme qu'un homme, mais le passé est le passé. J'ai toujours affirmé ceci: "rien à déclarer", ni d'un côté ni de l'autre. C'est l'avis de plusieurs autres courriéristes, néanmoins un auteur de courrier (un homme) était de l'avis contraire... et j'ai vu une courriériste (femme) l'appuyer, à mon grand étonnement. Perplexe, j'ai finalement conclu qu'il n'y a pas à proprement parler de règle fixe, il faut juger d'après les individus. Mais la balance penche malgré tout en faveur du silence, qui, loin d'être une cachoterie, démontre que la personne est discrète, qu'elle est compréhensive, et qu'elle veut avant tout protéger l'harmonie du couple que certaines révélations empoisonneraient pour toujours. Pour vérifier si j'étais dans le bon plateau de la balance, j'ai consulté la nouvelle série de brochures sur la préparation au mariage que vient de lancer l'ACTION CATHOLIQUE CANADIENNE. Et je cite tel quel: "Pour des fiancés et des époux, dialoguer, se parler ne signifie pas se confesser l'un à l'autre. Même quand on est fiancés ou époux, il y a des choses qu'on ne dit qu'à Dieu ou à son représentant. Se parler ne signifie pas non plus qu'on est obligé de tout raconter de ses fredaines passées, ce serait contraire au but même du dialogue qui vise à unir les conjoints. Sans doute faut-il faire connaître son passé à son conjoint. Mais il faut le faire avec jugement et EVITER DES AVEUX NOCIFS A L'UNITE DU COUPLE". Quant à vous, je ne vous dicte pas de conduite, mais vous connaissez plusieurs avis; votre jugement fera le reste, j'en suis certaine. Seule chose à viser: l'harmonie et l'unité du couple. Si vous croyez

qu'il vaut mieux parler pour les favoriser (ce dont je doute, mais enfin...), parlez. Sinon, taisez-vous, laissez enfouir ce qui est enfoui, et regardez le présent et l'avenir sans plus vous préoccuper du passé, que Dieu vous a pardonné.

**TORTURE:** J'ai bien envie de vous secouer, mon cher ami! Voyons, une jeune fille vous plaît, vous semblez lui plaire, vous êtes tous les deux dans la vingtaine... et vous n'êtes "pas capable de lui parler"; en outre vous pleurez le soir dans votre lit! Allons, du courage, soyez un homme! Faites moins de drame... et agissez. Vous auriez 15 ans, ça se comprendrait, mais à 20 ans, une telle timidité, une telle dramatisation d'un problème si simple à résoudre, c'est exagéré. Prenez sur vous, que diable! Parlez-lui gentiment, elle ne vous mangera pas. Soyez dégagé, naturel, oubliez votre orgueil qui vous pousse à ne guetter que l'impression que vous faites; intéressez-vous plus à celle que vous déclarez aimer, et moins à vous, tout marchera comme sur des roulettes. Votre bonheur et probablement le sien sont entre vos mains, qu'attendez-vous pour aller le cueillir? Bonne chance... et mes vœux de bonheur pour vos noces!

**LOUISE R.:** Si un médecin vous a dit que votre santé n'était pas suffisante pour vous marier, je ne puis, sans vous connaître, en ne me fiant qu'à votre courte lettre, vous conseiller de passer outre! Cependant je vous demanderais d'aller de nouveau en discuter avec votre médecin, en lui posant les questions que vous me posez; il faut être prudent... mais sans exagérer; et si vous croyez pouvoir mener une vie moins fatigante, moins astreignante pour vos nerfs, et vous épanouir dans le mariage, prenez-en le risque. A votre âge, ce n'est quand même pas une folie, et comme vous êtes dans la trentaine, vous n'élevérez probablement pas une grosse famille. Cependant il faut en discuter avec votre ami de votre état de santé, et des responsabilités qu'il prendrait éventuellement en vous épousant. Cependant je ne vous recommande pas de "correspondre avec un autre" comme vous vous le proposez; votre ami actuel semble vous convenir, même si vous êtes citadine, et comme il a tout le confort et qu'il est bon, vous vous porteriez mieux en vivant à la campagne, puisque vous croyez pouvoir vous y adapter. Bonne chance!

**VERTE CAMPAGNE:** Le Coran, qui est la bible des musulmans, raconte que Mahomet ("le prophète") avait déclaré qu'il ferait, à force de foi en Allah, reculer la montagne. Devant la foule immense, Mahomet se mit en prière, puis commanda à la montagne de reculer. Elle n'en fit rien. Alors Mahomet déclara pompeusement: "Puisque la montagne ne vient pas à Mahomet, Mahomet ira à la montagne!" Et tout le monde cria à la miracle (qui n'en était pas un du tout) simplement parce qu'il avait su créer un climat de miracle. Tout ça pour vous dire que ce garçon, qui vous a remarqué, viendrait vers vous mais qu'il est retenu par la timidité. Alors allez à lui, faites quelque chose si vous voulez l'avoir. Abordez-le avec le plus charmant des sourires, ayez l'air dégagée même si à l'intérieur vous mourez de timidité, et présentez-vous, dites-lui que vous aimeriez de temps

en temps avoir sa compagnie, et faites un bout de chemin avec lui. Suggérez-lui de venir vous voir un soir qu'il en aura envie... Du diable s'il ne saute pas sur l'occasion, à moins d'être sot ou empêtré... en ce cas il ne mériterait plus un battement

**DANS LA GUEULE DU LOUP IL FAUT HURLER:** Je regrette, Madame, de devoir vous dire ceci: il n'y a rien qui me déplaît le plus que des gens qui parlent des autres, qui passent leur temps à les épier et à vouloir leur faire la leçon. Je n'ai qu'un conseil à vous donner: à moins que ce jeune couple ne soit de votre famille immédiate, et que vous ayez quelque autorité sur eux, vous ne devez pas vous mêler de leurs affaires, ce qu'ils font ne vous regarde pas. L'Evangile dit: "Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé". Méditez donc un peu là-dessus, voulez-vous?

**ZIRON BLANC:** Ecrivez au Journal des Vedettes, 1236 Crescent, Montréal. - Pour les vœux aux noces d'argent de vos parents, soyez naturelle et affectueuse, et n'y a pas de règle pour ça. Dites: "Tous mes vœux affectueux", ou quelque chose dans le genre.

**PATACHOU:** Pauvre petite fille, entre un garçon de 23 ans et une fille de 16½ ans, il y a toute la différence du monde! Vous n'avez donc pas compris que son émerveillement pour votre âge était une façon polie et délicate de vous dire: "Tu es charmante... mais trop jeune pour moi!" Alors tout simplement laissez tomber. Cela m'étonnerait qu'il revienne; s'il le fait, demandez conseil avant d'agir. Avez-vous la permission de vos parents pour correspondre? Et où croyez-vous en venir? Deux questions auxquelles je vous demande de bien réfléchir.

**KATOU ET BEGONIA:** J'ai toujours entendu dire que la 9e année suffisait pour la formation des garde-bébés, mais les dépliant du Bureau d'Orientation de la C.E.C.M. annoncent le cours de puériculture comme étant la "formation des garde-bébés", ce qui en viendrait à dire que puéricultrice et garde-bébés serait une seule et même profession. Mais on n'indique cette orientation qu'après la 11e année générale, option mathématiques (ou 11e scientifique). Le cours dure de 15 à 18 mois. Il faut avoir 17 ans révolus. Ecrivez pour vous renseigner à la Crèche de la Miséricorde, 897 est, LaGauchetière, ou Crèche d'Youville, 5705 Chemin Côte-de-Liesse, ou Crèche Saint-François d'Assise,

## Maman et ses filles



4892

10-18

4728

12½-22½

4880

6-14

4728 - Pour demi-tailles, la toujours gracieuse, chic et simple robe à jupe plissée, dont le corsage uni est flatteur. Pour tailles de 12½ à 22½ ans. Remarquez les piqûres des pinces se continuant dans la jupe. Pour toute occasion. A tailler dans des lainages, des tissus synthétiques, ou la soie, la faille, etc. Pour taille 16½: 4¼ vgs (35"). Prix: \$0.60.

4880 - La TUNIQUE est toujours en grande vogue chez les jeunes. Elle est pratique, jolie, et donne un charme juvénile à la petite de la maison. Avec le patron, deux sortes de blouses: manches trois-quarts ou courtes. Idéal pour fréquenter l'école. Faites-lui une série de blouses dans des cotonnades unies ou imprimées. Tissus synthétiques ou lainages. Tailles 6 à 14 ans. Prix: \$0.50.

COMMANDE: Bien inscrire votre NOM, votre ADRESSE complète, lisible et sans abréviations, le NUMERO du patron choisi et la TAILLE désirée. Joindre le PRIX en bon ou mandat. Envoyer le tout au: SERVICE DES PATRONS - "La Terre de Chez Nous" - 515, avenue Viger - Montréal 24.

3601 de la Rousselière, toutes trois à Montréal. On vous renseignera mieux que moi.

**MME G. TREPANIER:** Pour obtenir une recette de fromage fait à la maison, le plus simple serait de demander les dépliant gratuits du Ministère de l'Agriculture sur la question. Adressez comme suit: "Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture, Québec."

**FLEUR QUI RAYONNE:** Vous vous adressez à deux chroniques à la fois, ce qui complique les choses. Je verse votre lettre au Courrier, car il est évident que l'expérience du bonheur qu'on doit raconter dans la chronique "Y'a d'la joie!" ne s'adresse pas aux adolescentes, il est encore trop tôt pour parler "d'expérience". Vous me voyez cependant très fière de vous; vous avez su créer le dialogue avec votre mère, et gagner la confiance de vos parents en faisant d'eux vos meilleurs copains. Je comprends que vous vous sentiez bien plus à l'aise, et que vous vous épanouissiez de cette façon! Bravo... et continuez! Si toutes les adolescentes faisaient comme vous, elles seraient tellement plus heureuses! "Rien ne vaut mieux que la confiance envers ses parents, et la confiance des parents envers nous." C'est vous qui me dites, ma chère petite, et d'une bouche de 15 ans, ça n'est que plus convaincant pour les jeunes filles de votre âge. - Vous pouvez continuer jusqu'en 11e avant le cours commercial, ou le prendre après la 10e. Mais plus d'études c'est un atout précieux, c'est pourquoi je vous conseillerais de faire votre 11e avant.

**COEUR BLESSE:** Ma pauvre amie, vous n'avez qu'une chose à faire: retomber dans la réalité. Ce garçon ne vous aime pas, et vous vous IMAGINEZ l'aimer, sans plus. Tout le drame est dans votre tête, et vous êtes en train de gâcher votre avenir pour des rêves sans consistance. Pardonnez-moi de vous secouer, mais il semble que ce soit là le traitement qu'il vous faut pour vous réveiller. Je compatis vivement à un véritable chagrin d'amour, à la destruction de liens solides et anciens... mais je plains les jeunes filles que le charme d'un soir d'un joli garçon fait pleurer et attendre inutilement durant des mois, pendant que d'autres amours plus solides passent à côté d'elles. Je ne sais quand les jeunes filles se mettent dans la tête que le garçon est différent, qu'il peut être charmant, attentif, danser avec elles un soir et les inviter à des noces,

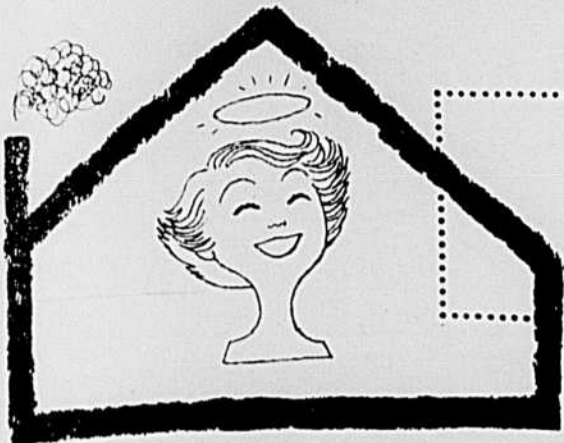
**SANS ETRE AMOUREUX DU TOUT!** Un homme n'aime pas si vite; une fille lui plaît, et s'il la fréquente, peu à peu il se met à l'aimer. Mais elle peut lui plaire un soir, huit jours, et ensuite... bonsoir la visite! Pourquoi faut-il qu'elle se complaise dans le désespoir? Par amour du drame? Ma chère amie, revenez sur terre, regardez celui qui vous aime "à la folie", et appréciez-le; cessez de penser à ce passant d'un soir qui vous a oubliée. S'il vous aimait, n'avez crainte, il le manifesterait! Alors, un peu de volonté, c'est tout ce qu'il faut pour cesser d'être malheureuse et de pleurer pour rien... à moins que vous vous complaisiez dans les larmes... Et tachez, avec cette expérience par laquelle TOUJOURS les femmes passent, de savoir désormais maîtriser votre imagination qu'on appelle avec raison "la folle du logis!"

**PETIT COQUELICOT DANS UN GRAND CHAMP:** Il y a des tas d'hôpitaux, dans toutes les régions, qui donnent le cours d'infirmière. L'anglais n'est pas nécessaire, ce qu'il faut, c'est une 11e année, scientifique ordinairement, et 17 ans révolus. Ecrivez à la directrice de l'hôpital le plus rapproché de chez vous, s'il n'y a pas de cours à cet endroit, on référera votre lettre à l'hôpital de la région où le cours se donne. Il dure trois ans. Je réponds aux lettres à tour de rôle, et ne fais ordinairement pas de tour de faveur, à moins de vive urgence. Désolée... mais soyez patiente!

**COEUR EN PEINE:** Je ne crois pas que vous ayez une base culturelle et scolaire suffisante pour devenir commentateur. Il faudrait poursuivre d'autres années d'études, surtout classiques, vous cultiver, et vous faire engager d'abord dans un petit poste de province; c'est là que Radio-Canada recrute la plupart du temps ses annonceurs; on les veut expérimentés et déjà formés avant de les lancer sur les ondes de l'Etat.

### BRAVO POUR LE PSEUDO!

Méritent une mention pour l'originalité du pseudonyme: Verte Campagne, Katou, Patouchou, Zircon Blanc, Bégonia.



## “Vivre en beauté”

par Jacqueline APRIL,  
technicienne en sciences familiales

# LA FEMME ET LA DÉCORATION INTÉRIÈRE

Avec infiniment de plaisir je reprends le dialogue interrompu par les mois d'été et l'activité toute extérieure dont ils ont été l'occasion pour nous toutes. Nous refermons maintenant la porte sur les beaux jours pour nous retrouver, avec une satisfaction bien intime, à la chaleur du foyer, dans ce décor où nous allons passer le plus clair de notre temps dans les mois qui viennent.

Un coup d'oeil circulaire nous incite peut-être à réfléchir à ce décor où nous vivons. Et comme la réflexion porte à l'action, déjà des projets de changement, d'amélioration s'échafaudent dans l'esprit de la plupart des maîtresses de maison. Car il y a

deux périodes de l'année où les besoins de transformer et de décorer deviennent irrésistibles pour toute femme. Avec le nettoyage de printemps, la nécessité de développer, d'embellir s'impose dans presque tous les foyers, d'ailleurs elle va de pair avec le mouvement général de la nature. L'automne et les préparatifs d'hiver amènent aussi la mise en branle des activités créatrices essentiellement féminines telles que la cuisine, la couture, le tricot et la décoration intérieure.

Si la femme a un talent naturel pour la décoration, il serait plus juste de dire un don inné pour la beauté, il est cependant trois époques de sa vie où le besoin de constituer un décor bien à soi devient plus impérieux. Il n'y a qu'à regarder la fillette "jouer à la madame" pour être convaincu de l'importance qu'elle attache à ce que sa poupée soit confortablement et joliment bordée, du sérieux qu'elle met à faire la dinette avec ses amies; on s'émerveille alors de l'incroyable imagination déployée dans le menu détail de ces diverses activités féminines. Plus tard, pour la jeune mariée, le moment est décisif de créer de toute pièce et avec des moyens réduits le plus souvent, le milieu qui va influencer son existence quotidienne; or il n'en est pas une qui voudra céder sa place à autrui pour cette tâche. Vient ensuite le jour où le couple âgé doit réajuster les conditions de sa vie commune; la femme voudra alors s'entourer d'un décor encore plus personnel en y réunissant les objets les plus chers, les meilleurs souvenirs de sa vie passée.

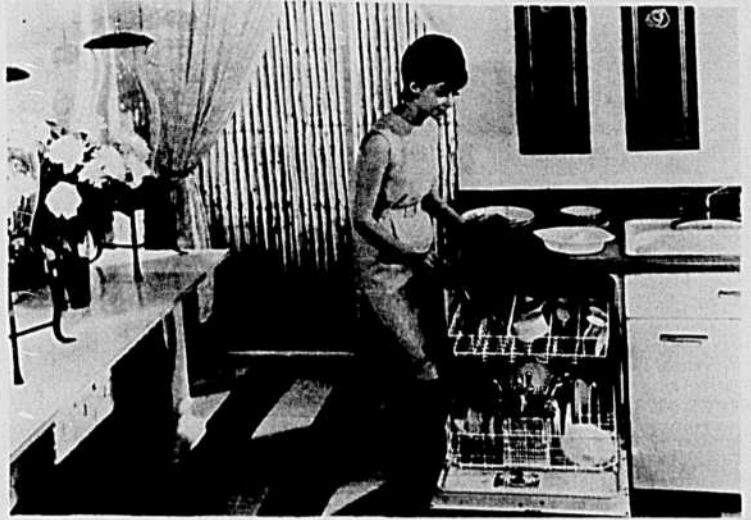
Il y a quelque chose à retenir de ces trois âges en décoration intérieure, nous avons là les trois aspects d'une seule et même réalité profonde. Pour schématiser, disons que la décoration intérieure du foyer repose sur trois principes de base, à savoir:

- 1.- Un art de vivre. Quand la fillette sert le thé à ses amies et leur prépare un goûter de graines sur une assiette en feuil-

le d'arbre, quand elle se dandine en talons hauts et longue robe de bal, quand elle habille sa poupée de retailles de couture, sans le savoir elle fait l'apprentissage d'un certain art de vivre d'une façon de concevoir la beauté, les bons moments, les bonnes manières, le chic suprême, le bonheur, suivant les critères qui ont cours dans sa famille, dans son village et dans son milieu social. Tout cela est extrêmement éducatif et compte énormément pour la formation morale de l'enfant. Cela vaut pour l'adulte tout autant. Le proverbe dit: "Comme on fait son lit, on se couche". Il est aussi vrai de dire: "Comme on organise et décore sa chambre ou sa maison, ainsi on organise et embellit toute sa vie". Nous verrons dans les prochains articles comment l'art de la table et l'art décoratif en général disposent des personnes et influencent les rapports humains dans la famille d'abord, puis avec les hôtes ensuite.

- 2.- Une organisation matérielle qui répond aux besoins des personnes. Il faut certaines connaissances techniques pour concevoir ces trois éléments trop souvent discordants: confort, beauté et budget. Tel sera le propos principal de cette nouvelle série. Nous essaierons de nous mettre dans l'esprit de la nouvelle mariée pour repenser en détail l'organisation des différentes pièces de la maison que nous n'avons pas touchées dans la série "La Cuisine d'aujourd'hui".

- 3.- La marque personnelle. On dit couramment qu'il faut peu de temps pour bâtir une maison mais bien davantage pour l'habiter. Rien de plus juste. La décoration du foyer doit correspondre aux habitudes de vie des gens de la maison, à leur style, à leur caractère, sans quoi ils n'y seront pas à l'aise et sans pouvoir dire pourquoi. Le décor ou les gens vivent nous renseigne sur leur compte beaucoup plus qu'ils peuvent ne le faire eux-mêmes. En pénétrant dans une maison étrangère pour la pre-



Courtoisie Canadian General Electric Co. Ltd.

mière fois, on aime y trouver ce qui la différencie de toutes les autres maisons déjà visitées. Ce peut être un poisson empaillé ou un souvenir d'Espagne, les portraits de famille et leur arrangement, la disposition des meubles dans la salle de séjour, l'étagère ou la commode fabriquée par le père, ou encore les

tentures tissé-main de la mère. Mais ce sera surtout cette ambiance indéfinissable qui est le signe d'une présence vivante, ce sera tout ce qu'on doit, sans que cela paraisse, à l'oeil vigilant, au coeur généreux et aux doigts habiles de celle qu'il est coutume d'appeler "la reine du foyer".

## ...nouvelles brèves...R

### ENQUÊTE SUR LE FRANÇAIS AU QUÉBEC

La Société-Saint-Jean-Baptiste, lors d'une session d'étude organisée à Sherbrooke, s'est vu demander par les participants de mener une enquête parmi ses membres afin de savoir de façon précise où le français est bafoué au Québec. Référant à une résolution adoptée lors du dernier congrès général, ils ont affirmé que faire du Québec un Etat unilingue est un "objectif fondamental", quoique difficile à atteindre. En vue de le réaliser, ils ont suggéré trois moyens: 1.- enquête sur la situation du français chez nous, 2.- adoption d'une législation qui exigerait que tous les textes officiels au Québec soient en français; 3.- adoption d'une législation obligeant toutes les compagnies, mêmes étrangères, à avoir une raison sociale française au Québec.

D'autre part, dans un éditorial très à point dans LE DEVOIR, Jean-Marc Léger développe l'idée qu'il faudra en venir à savoir parfaitement sa langue française pour avoir de l'avancement dans le domaine du travail chez nous plutôt que l'anglais qui devra reprendre son rôle essentiel de langue seconde employée "occasionnellement".

**EXPOSITION DE VIEUX MEUBLES CANADIENS**  
Il se tiendra jusqu'au 30 octobre une exposition de vieux meubles canadiens authentiques, au Centre d'Art du Mont-Royal (rond-point de la voie Camilien Houde) de 1 heure à 7 heures

tous les jours. L'ensemble groupe cinquante-sept pièces se divisant en quatre parties: la cuisine, l'entrée et le corridor, la chambre à coucher et la grande salle. La plupart des meubles et des objets exposés ont plus de deux-cents ans d'existence. Toutes les pièces proviennent de collections.

Notons à cette occasion que le meuble canadien d'époque est de plus en plus reproduit en imitations et qu'il est en vogue grandissante à l'heure actuelle. La robustesse, la simplicité rustique de ce style plaisent énormément, outre qu'il s'allie de façon merveilleuse au style scandinave, qui n'est d'ailleurs lui-même qu'une version moderne du style simple et fonctionnel des meubles des pêcheurs d'autrefois en Suède, en Norvège, au Danemark, etc.

### EXPOSITION FRANÇAISE

C'est dans l'enceinte du Palais du Commerce à Montréal, de même que dans un édifice temporaire attenant, que se tient à partir du 11 octobre jusqu'au 27 une vaste exposition française. D'autres manifestations françaises, dont un défilé de mode des grands couturiers parisiens, sont au programme en octobre dans la métropole. Le Maire Jean Drapeau a déclaré, la veille du premier octobre, que ce mois serait celui de la France. Plusieurs centaines d'exposants ont installé durant plusieurs semaines toutes les productions françaises de l'heure.

## Nouvelles de l'UCFR

### JOURNÉE D'ÉTUDE AU TÉMISCAMINGUE

Le 5 octobre, à l'école d'agriculture de Ville-Marie, les présidentes et les responsables du comité d'éducation et d'arts ménagers se sont réunis pour approfondir davantage leur rôle.

Mlle Huguette Chagnon, propagandiste provinciale, a assuré le programme de l'avant-midi par un forum sur les buts de l'U.C.F.R., le rôle de l'assemblée et du conseil provincial. Elle expliqua également les structures et le rôle du comité d'éducation et celui des arts ménagers, et l'importance de recevoir et d'étudier la revue "Femmes Rurales".

Grâce à son expérience comme première présidente diocésaine de cette fédération, Mme St-Amand a donné une causerie sur les qualités de chef que toute dirigeante doit posséder ou acquérir.

Pour clôturer cette journée, le R. Père Martineau, o.m.i., aumônier diocésain, fit connaître les principales réalisations des associations rurales du dio-

cèse, et encouragea les dames à persévérer malgré les difficultés. "Une dirigeante doit se rappeler cette phrase: "On reçoit pour combler notre insuffisance et quand nous donnons, c'est pour donner notre excellence".

### JOURNÉE D'ÉTUDE A MONT-LAURIER

L'école d'agriculture de Mont-Laurier recevait les présidentes et les responsables du comité d'éducation, d'arts ménagers et de propagande, dimanche le 6 octobre.

Sous la présidence de Mlle Jovette Groleau, représentante de Mme D. Goudreault, présidente générale et de Mme Hervé Bélanger, présidente diocésaine, les présidentes locales et les responsables de la propagande ont donné un compte-rendu de leurs réalisations et leur plan de travail pour l'année.

Mlles Jeanne Larose, secrétaire générale, et Huguette Chagnon, propagandiste, ont rencontré les responsables du

(Suite à la page 20)

### Billet

## Réflexions d'une institutrice

Eh bien! je recommence une semaine... Trente élèves m'attendent, me guettent, pour juger du premier coup d'oeil si j'ai "l'air" de bonne humeur. Je pense que je le suis...

En plus de mes trente élèves à moi, je vais donner des cours spécialisés dans deux autres classes. Cela me fait bien quatre-vingt dix cahiers qui attendent la correction. A quatre heures et demie, je suis à bout et il me faut préparer ma classe corrigée, etc...

J'ai reçu ce matin, une invitation pour suivre des cours... Le travail de mes classes est là, pressant... J'ai des recherches à faire... L'association Parents-Maîtres réclame ma collaboration. Dois-je la donner? Ma préparation? Mes corrections? Mes études?

Certains jours, il y a des moments de contact avec des élèves qui ont confiance en leur professeur et il faut leur répondre. Que faire, mon Dieu? Vous demander plus d'heures dans une journée? Déjà, je donne beaucoup à mon travail le samedi et le dimanche "pour arriver".

Suis-je donc trop lente? Paresseuse? Il me semble que non, mais l'inquiétude de n'être pas à point dans mon travail me lasse un peu. Quatre-vingt dix adolescentes attendent de moi que je sois une femme qui "sait tout", comprend tout; à travers cela, enseigner, étudier et répondre par là aux exigences des patrons... Il faudrait bien aussi trouver du temps pour la détente, la vie avec les siens et quelques loisirs qui remettent en forme pour recommencer...

Si la mère de famille trouve parfois sa vocation accaparante, je la comprends bien. Qu'importe, l'enjeu premier, c'est l'éducation de cette jeunesse que nous aimons, qui compte sur nous dussions-nous y laisser notre santé. Oh! mais aurais-je laissé percer par mes réflexions des doutes sur l'amour que je porte à mon travail? Je ne le voudrais pas. Un professeur, c'est comme la sentinelle: il peut en mourir, mais il ne doit jamais flancher.

Une institutrice anonyme (Marie Dupuis)

## COURS par CORRESPONDANCE

POUR 8e, 9e, 10e, 11e ET 12e ANNÉE  
DIPLOMES OFFICIELS DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Je suis très satisfaite des cours par correspondance de l'Institut RAYMOND et les innombrables services qu'ils m'ont rendus m'ont permis d'obtenir le diplôme officiel du Département de l'Instruction Publique.

Signé:  
Gemma Robitaille,  
Brigham.

Comme des milliers d'autres,  
SOYEZ SATISFAIT VOUS AUSSI...

Il est encore temps de profiter de nos 24 ans d'expérience.

COURS SCIENTIFIQUE ET GENERAL  
REGULIER, ACCELERE et ADULTES  
ORIENTATION, BIBLIOTHEQUE, etc.



## Institut Raymond

1475 CHEMIN STE-FOY, QUEBEC 6

## De bons copains ?

Les jeunes accusent : "Nos parents sont vieux jeu, ils ne savent pas conserver leur caractère de jeunesse". "Ils pensent à nous seulement quand il s'agit d'argent". "Nous sommes bons pour le travail, mais quand il s'agit d'avoir un peu d'argent, nous ne l'avons jamais gagné". "Nos parents ne comprennent rien à l'amour". Combien de filles disent : "Quand je pose des questions à ma mère sur les mystères de la vie, elle me dit : "Attends, tu le sauras bien assez vite" ou encore, "Tais-toi, on ne parle pas de ça".

De leur côté, les parents affirment : "Les jeunes sont égoïstes, exigeants, il n'y a plus moyen de les satisfaire". "Ils s'emballent pour la danse, les vedettes, les chanteurs de charme, les romans d'amour". "Les jeunes d'aujourd'hui sont des vieillards de 20 ans, ils ne diffèrent des vrais que par leur manque d'expérience ils sont blasés". "Il n'y a plus moyen de leur parler, tout de suite ils se fâchent".

Vraiment, est-ce que parents et jeunes peuvent être de bons copains? Un copain, un ami, un vrai, en qui l'on a confiance et à qui l'on peut facilement confier ses problèmes, ses peines, ses joies et avec qui on aime se récréer. Cette atmosphère d'amitié règne-t-elle dans la plupart de nos foyers ?

Il y a toujours eu des problèmes au niveau de la famille, et il y en aura toujours. Il existe aussi dans les deux camps des gens de bonne volonté, jeunes et adultes, désireux de promouvoir la paix et la charité. Il y a des foyers où parents et enfants sont très heureux. Alors, pourquoi désespérer ?

Je ne voudrais pas accuser ici les parents. Certains d'entre eux se plaignent d'avoir manqué leur coup dans l'éducation de leurs enfants, attribuant cet échec à l'absence de connaissances nécessaires ou à l'éducation qu'ils ont eux-mêmes reçue. Mais à ces parents, je demande de faire un effort pour étudier leurs enfants, et leur opinion changera.

À la J.R.C., nous avons eu recours à l'opinion de quelques foyers où les parents sont vraiment copains de leurs enfants. Voici la recette qu'ils ont employée pour faire de leur foyer un nid de compréhension, d'amitié, d'entraide. "Ce n'est pas à 14 ou 15 ans qu'il faut commencer à s'occuper de nos enfants; dès leur tendre enfance, ils ont un plus grand besoin de compréhension et d'affection que de nourriture et de vêtements, c'est pourquoi les jeunes foyers doivent être attentifs aux moindres questions que leur posent leurs tout-petits. Le climat affectif créé au foyer par les parents est d'une souveraine importance pour le plein développement de la personnalité de l'enfant, par conséquent il ne faut pas simplement penser à réprimander, mais surtout à prodiguer beaucoup d'affection. À l'adolescence, il faut profiter de tous les moments possibles pour causer avec les enfants, s'intéresser à leurs problèmes de loisirs, d'activité sociale, de travail, d'avenir, etc. En plus, nous devons veiller à les intéresser à nos propres problèmes, et les aider ainsi à développer le sens des responsabilités à l'intérieur du foyer. Tout ceci ne peut se réaliser sans la confiance et l'amitié.

Pour réussir dans cette entreprise gigantesque, nous avons

besoin d'être éclairés sur ces problèmes, il nous faut consulter des personnes compétentes dans l'éducation des enfants et profiter des différents services établis pour venir en aide aux parents dans cette tâche difficile. Il ne faut rien négliger : livres, conférences, cours, consultations, etc. C'est grâce à tout cet ensemble que nous pouvons faire de l'éducation de nos enfants une réussite".

Parents, reportez-vous au temps de votre jeunesse, rappelez-vous ce que vous avez dû vous-même endurer intérieurement, et transportez-vous avec l'état d'âme de votre jeunesse dans le monde d'aujourd'hui, avec toutes ses facilités d'évasion, et vous nous comprendrez mieux. Pour chaque jeune, il y a des moments difficiles à traverser, où nous sentons notre personnalité s'affirmer et où nous voulons faire l'apprentissage de la liberté; cela ne signifie pas forcément que nous nous insurgions contre nos parents. Souvent l'incompréhension qui naît d'un manque de communication entre parents et enfants peut, à un moment donné, provoquer des drames. Même si les parents s'efforcent de dialoguer avec

## Un Conseil National de la JRC se tiendra au Cap

C'est selon une habitude qui est en passe de devenir une tradition que les conseils nationaux du mouvement JRC se tiennent à la Maison du Pèlerin au Cap-de-la-Madeleine. Le dernier a donc eu lieu à cet endroit du 11 au 14 octobre.

Le vendredi 11 octobre, après l'inscription, les membres assistants ont participé aux exercices d'une journée de recollection. C'est le lendemain que les activités proprement dites ont débuté. Au programme, l'adoption du rapport du Conseil National de mars 1963, qui s'était tenu au même endroit. Ensuite on fit un rapport sur les activités de l'exercice 1962-63 et l'on étudia les structures nationales. On continua cette même étude après le dîner.

L'action-loisir est mise de l'avant cette année, on a formé à la JRC des projets précis et ils seront discutés lors de la réunion du samedi après-midi. L'action professionnelle bénéficiera du même intérêt.

Le soir, l'action internationale a eu la vedette. Le mouvement et particulièrement le secrétariat permanent a des projets. Un jeune délégué d'Amérique du Sud, José Manuel Meza, président permanent de la jeunesse rurale de l'archidiocèse de Santiago (Chili), et qui sera à son retour chez lui dirigeant national pour tout son pays, participait aux discussions.

Le dimanche 13 octobre, on parla de la Semaine Nationale de 1964, son thème, les problèmes qu'elle soulève et les principales actions à tenir. Après le bilan 1962-63, et un délicieux dîner, on écouta les rapports de la commission de financement et la prévision du budget pour cette année, ainsi que le nouveau mode de financement. Une soirée récréative clôtura cette troisième journée.

Comme le lundi 14 octobre est congé, à cause de la fête de l'Action de Grâce, on a pu étendre jusqu'au soir les réunions. Le Service d'Éducation Populaire, ainsi que les séries de cours



**PATRON GRATUIT** - Pour la jeune demoiselle de la maison, voici un joli tablier qu'elle aura beaucoup de plaisir à broder elle-même. Maman le confectionnerait en peu de temps, et ce serait un gentil cadeau pour inaugurer le titre d'"assistante maîtresse de maison" à votre petite. Belle occasion pour lui apprendre les rudiments de la couture et de la broderie, si elle le fait toute seule! Envoyez votre nom, votre adresse, 10 sous pour couvrir les frais d'envoi, et le numéro du patron (E-7800-F) au: SERVICE DES PATRONS - Rayon des patrons gratuits - La Terre de Chez Nous 515 Viger - Montréal 24.

leurs enfants, ils ne peuvent rien s'ils n'ont pas la collaboration des jeunes. Nous devons par conséquent, nous les jeunes, manifester notre bonne volonté, être vraiment ouverts à nos parents pour qu'ils puissent nous comprendre et nous aider le plus possible.

Suzanne LEBEL  
117a, Beauchesne  
Arthabaska  
(Diocèse de Nicolet)

spécialisés sur la vie sentimentale des jeunes, étaient à l'étude. Et comme nos jeunes de la JRC estiment qu'ils ont leur mot à dire au sujet du futur ministère de l'Éducation, la formation du Conseil supérieur de l'Éducation sera étudiée; après les informations nécessaires, un choix de propositions de la JRC a été passé au vote. Puis on a défini la position du Conseil sur des points divers.

M. R.

## Nouvelles...

(Suite de la page 19)

comité d'éducation et d'arts ménagers pour qu'elles connaissent mieux leur rôle et soient plus actives dans chacun de leur cercle.

Georges-Etienne Phaneur, aumônier général, a rappelé aux dames leur mission d'éducatrices dans leur foyer dans la société. À son tour, Mlle Jovette Groleau insista sur le rôle de la présidente, la nécessité de partager le travail et d'organiser une campagne intensive de recrutement. Enfin, Mlles Larose et Chagnon ont donné un résumé du travail de chacune des commissions.

M. le Chanoine Campeau et M. l'abbé Cloutier, aumônier diocésain, ont donné les conclusions de cette intéressante journée.

### EXÉCUTIF PROVINCIAL

Le 7 octobre, l'exécutif provincial de l'U.C.F.R. a tenu sa première réunion depuis le Congrès général. Ont participé à cette réunion : Mme Dominique Goudreault, présidente, Mmes Ernest Desautels, Hervé Bélanger, Maurice Lambert, Azilda Marchand, M. l'abbé G.-E. Phaneuf, Mlle Jeanne Larose, secrétaire, et Huguette Chagnon, propagandiste.

Les principales questions à l'ordre du jour furent la révision du Congrès général, le programme et la date de la recollection pour les présidentes diocésaines, des réunions du comité d'éducation, de la revue et d'arts ménagers.

Notre roman feuilleton  
**LE RIZ ET LA MOUSSON**  
par Kamala Markandaya  
roman traduit de l'anglais  
par ANNE-MARIE SOULAC  
41  
"Reproduction autorisée par les Editions Robert Laffont, Paris"

### Chapitre XXI

À partir du jour où commença la construction de l'hôpital, Selvam cessa de nous appartenir. Pendant la période préliminaire, où l'on avait acheté et fait déblayer le terrain, où l'on avait engagé un entrepreneur pour se procurer des ouvriers et des matériaux, il avait passé le plus clair de son temps avec Kenny; je ne sais de quoi ils discutaient mais, en rentrant à la maison, il était tantôt ravi, tantôt morose et déprimé; il est certain que les nombreux délais qui leur étaient imposés lui pesaient terriblement. Puis, quand on commença vraiment à construire, que les briques s'entassèrent en hautes piles, le ciment en tas, il se mit à passer tout son temps libre à regarder les briques s'entasser sur les briques, et le mortier les unir entre elles; quand les ouvriers le lui permettaient (ce qui n'arrivait pas souvent car ils étaient très jaloux de leurs prérogatives) il aidait lui-même à la construction; et rien ne pouvait lui faire plus plaisir. Ce qu'il ne savait pas c'était qu'il faudrait encore sept mortelles années avant que le bâtiment soit achevé. Kenny et lui, dans l'ardeur de leur enthousiasme, avaient compté que les choses iraient beaucoup plus vite. Au fond il valait peut-être mieux qu'ils ne l'aient pas su à l'avance; c'est difficile d'être patient pendant sept ans.

Si tout avait marché comme ils l'espéraient, et si l'hôpital avait été achevé dans l'année, la vieille Grand-Mère ne serait pas morte dans la rue. Elle n'avait pas d'autre endroit où aller; elle avait passé sa vie dans la rue, c'est là qu'elle mourut. Jour après jour, assise derrière sa toile de sac déchirée, elle avait vendu des poignées de noix et de fruits, devenant de jour en jour plus vieille, plus guenilleuse, plus faible. Elle n'avait plus de famille -- personne sur qui elle eût des droits -- il n'y avait certainement plus personne pour se demander si elle gagnait encore sa vie et combien de temps elle pourrait continuer à le faire. C'était plus simple d'éviter ces questions, de passer rapidement près d'elle, une bonne parole aux lèvres, que de s'arrêter pour la questionner; qui donc se chargerait allégrement d'une bouche de plus à nourrir? C'est ainsi qu'un jour elle disparut sans histoire. On trouva son corps sur le chemin qui menait au puits, un pot de terre vide à côté d'elle et la toile de sac attachée autour de sa taille. Elle était morte de faim.

Quand un être humain est mort, on trouve toujours des gens disposés à payer les funérailles; sans doute parce qu'à ce moment-là il ne peut plus être question de demandes d'assistance renouvelées et prolongées. Après tout la mort est le point final. Je ne pouvais me libérer de cette pensée, dure et amère -- née sans doute du malaise de ma propre conscience -- en voyant soulever ce corps, léger comme de la poussière, en le voyant placer sur le cercueil; en voyant tous ceux qui pleuraient la défunte lui apporter des fleurs, en voyant verser à flots sur son bûcher l'huile et le camphre, en voyant asperger son corps d'eau de rose et de pâte de santal. Ce qu'on avait fait pour mes fils, ce qu'on faisait

maintenant pour la vieille Grand-Mère, on le ferait sans doute un jour pour moi, et pour nous tous. Il arrivait qu'un homme glissait à la mort avant son heure sans que personne y prît garde, mais quand il était mort et libéré de tout souci, on pouvait être certain qu'alors il y aurait des gens pour s'occuper de lui...

\*\*\*\*\*

La mort de la vieille Grand-Mère me porta un coup terrible; non seulement parce que nous étions amis depuis mon mariage, mais aussi parce que je ne pouvais me pardonner d'avoir accepté cette roupie qui lui aurait assuré plusieurs jours de nourriture. J'aurais voulu la jeter -- la donner au premier pauvre vieux misérable que j'aurais trouvé sur mon chemin -- faire n'importe quoi pour soulager ma conscience; mais l'argent ne m'appartenait pas, il était à Sacrabani.

--C'est puéril, me dit Nathan. Elle aurait pu vivre combien de temps sur cette roupie ?

--Quelques jours au moins, lui dis-je.

--Et après ?

--Je ne sais pas... quelque chose aurait pu se produire. Quel dommage que l'hôpital n'ait pas été terminé. Elle aurait pu y aller.

--Un hôpital n'est pas une soupe populaire, dit-il.

Je ne savais pas ce qu'il voulait dire avec sa soupe populaire et je me contentai de le regarder fixement. Il répéta les mots, tout heureux de savoir quelque chose que j'ignorais.

--C'est un endroit où les pauvres sont nourris gratuitement, m'expliqua-t-il. Dans d'autres pays, Selvam me certifie que cela existe vraiment.

--Qu'en sait-il? Il n'a jamais mis les pieds hors de cette ville depuis sa naissance.

--Il l'a peut-être lu dans les livres -- ou Kenny le lui a dit. J'ignore comment il le sait.

--En tout cas, dis-je, revenant au sujet de notre discussion, soupe populaire ou pas, il n'aurait pas refusé d'accepter une vieille femme épuisée.

--A quoi bon insister ? me dit Nathan, exaspéré. Tu ne fais que te tourmenter avec ce qui aurait pu ne jamais exister. Je te répète qu'un hôpital est fait uniquement pour les malades. Il n'y a rien de prévu pour les vieillards.

L'hôpital n'était guère commencé que depuis quelques mois et ses murs n'avaient au plus que quelques pieds de haut, quand les gens commencèrent à essayer d'affirmer leurs droits. Ils allaient voir Kenny, il vint voir Selvam, ils me firent même des ouvertures à moi, sa mère; à observer leur nombre, je compris vite qu'il n'y aurait pas de place pour le dixième d'entre eux. Ce que moi, avec mon peu de jugeote, je parvenais à deviner, Kenny et Selvam le savaient infiniment mieux que moi; mais ils n'en soufflaient mot ni l'un ni l'autre. Nous avions tissé autour de nous un filet de silence dont les mailles retenaient mal notre peur et nos doutes.

(à suivre)

# LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.  
RABAIS DE 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.  
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.  
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"  
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. 288-4285

## AGENTS DEMANDES

### PROFITS ASSURÉS

Vendant vêtements sur mesures, directement au client. Etoffes attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons. RODNEY THORING CO. DEPT. T., CASIER 3018, MONTREAL.

FAITES \$3.00 de l'heure. Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable de se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis: remèdes domestiques, essences, épices, thé, café, médicaments, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen \$3.00 de l'heure. Expérience non-requis. Demandez détails immédiatement. G. LAURIN, président, PAULA LEE, 21 rue St-Paul est, Montréal.

## AGUISAGE

CULTIVATEURS, économisez: faites aiguiser vos lames de clipper, Stewar-Oster, sur fameuse machine automatique, 0.75 pièce. Réparons à neuf votre clipper électrique. Satisfaction garantie. Retour rapide. Venez ou expédiez chez JANELLE & FILS, DEPOTAGE SUNBEAM, 77 RUE SHOONER, PIERREVILLE, CTE YAMASKA, QUE.

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aiguisage de vos lames de clipper, vaches moutons, 50c. huile. Aiguisage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clipper électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AGUISAGE STEWART, C.P. 24, SOREL, QUE.

CULTIVATEURS, désirez-vous posséder des lames de Clipper, coupant longtemps, aiguisées sur machine Diamantée. Garanti, retour rapide 50c. lame. Adressez: ATELIER REPARATION STEWART, ELECTRIQUE OFFICE 156, Pierreville, Cte Yamaska, Qué.

AGUISONS lames clipper, vaches, moutons, 50c. lame à l'huile. Réparons tondeuses brisées. Travail garanti. Acceptons les envois C.O.D. Adressez MACHINE SHOP STEWART, 1M, L'ÉTOILE, SOREL.

AGUISONS, réparons clipper, vaches moutons, 50 cents huile. Ouvrage garanti, l'huile gratuite, retourne 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART 230 Prince, Sorel.

MESSEURS, confiez-nous vos lames de "Clippers", aiguisage à l'huile, ouvrage garanti, \$1.00 le set. Aussi aiguisons réparons, rasoir électrique "Clippers" de barber, EMILE BOL-DUC, Château de Biots, Trois-Rivières.

AGUISONS lames clipper, vaches, moutons, Aiguisage à l'huile. Réparons clipper Stewart-Oster, travail garanti. Prix modique. Service 24 heures. Adressez L'USINE D'AGUISAGE OSTER, 134, Limoges, Sorel, Qué.

AGUISONS LAMES clipper, toutes marques, 50c. huile. Spécialité aiguisage et réparation clipper électriques travail garanti. Adressez L'USINE D'AGUISAGE PROVINCIAL, C.P. 24, Sorel, Qué.

AGUISAGE lames Stewart-Oster, 50c. huile, réparons clipper brisés. Ouvrage garanti, service 24 heures, adressez L'AGENCE D'AGUISAGE STEWART, 108, Augusta, Sorel, Qué.

SERVICE d'aiguisage, réparation tondeuses d'animaux, toutes marques, 0.75 barillet, 50 le set, plus retour, couteaux roulettes hache-viande. Ouvrage garanti, 35 ans d'expérience. Vendons tondeuses neuves, seconde main. LEO-PHILE LACASSE, St-Gervais, Belle-Chasse.

SERVICE d'aiguisage, prix 75c. le set, service de réparation tondeuses brisées ou défectueuses, travail garanti. Attention: nous avons une seule adresse pour la province. L'USINE D'AGUISAGE STEWART, Pierreville, Comté Yamaska, P. Q.

AGUISONS, réparons, clipper, vaches, moutons, 50 huile, ouvrage garanti, retourne 24 heures. STATION SUNBEAM, Case Postale 245, Sorel, Dept. A.

CULTIVATEURS, aiguisons lames clipper vaches, moutons, machine spéciale, garantie tondre votre troupeau, ouvrage garanti. Huile gratuite, retourne même jour. PROPRIETAIRE D'AGUISAGE STEWART, 232 Prince, Sorel.

A VENDRE 23 taures croisées, devant véler printemps prochain, claires de test. Poulettes. MME EDOUARD LA-COURSE, Ste-Monique, Nicolet, Tél: 289-5325.

VACHES, taures Holstein enregistrées ou classées, testées, vaccinées, vélées ou devant véler. Prix spécial sur des taures devant véler à l'automne. Livraison régulière à Québec. Épargnez en achetant directement de notre ferme, MARYVILLA FARMS, HAWKESTONE, Ontario.

A VENDRE quatre (4) belles taures Holstein pur-sang enregistrées âgées de trois (3) ans, claires de test. Ces taures vélant cet automne; elles viennent du troupeau de M. Laurent Gauthier, et leurs mères sont hautement qualifiées. Aussi une très belle vache Ayrshire de deux ans et demi (2 1/2) fraîche vélée et qui a rapporté le deuxième prix à l'Exposition de Québec, et plusieurs poney d'exposition. S'adresser à M. JEAN-PAUL MORIER St-Jean Baptiste, Cte Rouville. Tél: 367-3691.

11 TAURES prêtes à faire servir et 9 bouvillons de 15 mois, de race Holstein. DIEUDONNE BOUCHER, Richelieu, Cte Rouville.

MAGNIFIQUE taureau Ayrshire 1 1/2 an, provenant des lignées les plus productives. Sa mère à plus de 100,000 lb. de lait de fait. Aussi très belles génisses de tous âges. LA FERME NETHERBRAE, Fulford, Qué.

VACHES laitières, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 Grande Côte, St-Eustache, tél: 473-7702 - 473-3475.

ABERDEEN Angus enregistrés. Nous offrons des sujets de qualité, taures âgées de 2 ans, vélant en décembre et Janvier, taures non saillies, vaches, Taureau, Kinlochmere of D.D. 175387, fils de Kinlochmere 88. Nous vous invitons à venir les voir. Route No 33, 26 milles à l'Ouest de Kingston, Tél. Dorland 3-23, ROSS VAN DYCK, R.R. 1, Bath Ontario.

NOUS VENDONS de plus en plus d'English Large Black chaque année. La raison: c'est la meilleure marque au monde pour l'hybridation. Croisez-les avec du Landrace ou du Yorkshire et les descendants iront plus tôt sur le marché, avec moins de nourriture. Renseignez-vous sur nos nouvelles lignes issues de 3 verrats récemment importés d'Angleterre. Aussi disponibles Hybrides tachetés bleus, Landrace, Yorkshire, Catalogue illustré. TWEDDLE FARMS, Fergus, Ontario.

15 taures Holstein 2 1/2, 3 ans, vaches négatives à la brucellose. Vélant, Octobre, Novembre, EMILIE CHOUINARD, Ste-Flavie, Cte Matane.

VERRATS, truies Yorkshire enregistrés classés XXX choix. Prêts service. Truies saillies. Tous âges. Prix raisonnable. ROLLAND NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe.

3 TAUREAUX Holstein, pour le service, 1 de 18 mois, mère classée Ex, 2 fois première à Québec, père classé Ex, 2 autres de 12 mois, père Ex, mère T.B. Troupeau clair. GEO R. GLADU & FILS Sutton, Qué.

HEREFORD: taureau enregistré de 6 mois, Aussi taures Hereford non enregistrées, même âge. WILLIAM G. CRAIG, Stoneham, P.Q. Tél. 849-4786.

## A VENDRE - DIVERS

SILOS en béton armé, c'est pour la vie. Pas d'entretien. Blanche. Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, St-Marc-sur-Richelieu, Tél: 584-2348.

MIEL 1963, Blanc No 1 liquide, 24 jarres 1/2 lb \$4.50, 12/2 lbs \$6.75, métal 24/1 lb \$6.50, 12/4 lbs \$12.00, 6/8 lbs \$11.50, 30 lbs \$7.25. Gâteaux \$0.50, miel Ambré 30 lbs \$5.25, 70 lbs \$11.50. J.B. MONTAMBAULT, Producteur de miel, Batican, Qué.

## ELECTRONIQUES

Stereo/Hi-Fi, appareils pour le son, Radios transmetteurs pour amateurs, fanfars, marine, aviation et commerce. Appareils pour faire l'épreuve. Enregistreurs magnétiques sur ruban et accessoires. Appareils pour télécommunication. Radios FM et à transistors. Tubes, Batteries, Outils, Trousses, Caméras, Projecteurs, Pellicules et accessoires. Jumelles, Télescopes, Microscopes, Appareils fantastiques. A des prix plus bas que ceux du gros; cette marchandise provient d'une des plus grandes entreprises de vente par correspondance au Canada, en électronique et autres produits scientifiques. Envoyez 25 c. et vous recevrez notre catalogue géant, illustrant des milliers d'articles, ainsi que des centaines d'items électroniques provenant de surplus d'inventaires, ou usagés. Etco Electronics, Dept. LT, Case Postale 741, Montréal, Qué.

RONDE de boulanger à vendre dans grosse paroisse, prix \$1500.00 avec camion. Faut vendre, cause maladie, s'adresser à GENTILLY Comté Nicolet, Casier Postal 159.

RECOLTE merveilleuse, j'ai découvert la méthode pour récolter des tomates de 24 onces, des oignons d'une livre, des concombres de 1 1/2 livre, du céleri de 36 pouces de haut pesant 7 livres. Sur réception de \$2.00 j'enverrai le secret de ma découverte et 20 grains de tomates géantes. Mme JEAN LUKE, Danville, Cte Richmond, P. Qué.

## ENCANS PUBLICS

2ème VENTE ANNUELLE de la Vallée de l'Outaouais, samedi le 26 octobre 1963, à 10 heures A.M. à l'Aréna Richmond, Richmond, Ontario. En vente plus de 100 Hereford Enregistrés, 45 taureaux, test de performance. (La plupart éligibles à la prime), 55 femelles (vaches avec veaux ou saillies) et taures saillies, taures non saillies et veaux. Responsable: Club Hereford de la Vallée de l'Outaouais. Gérant de la vente: Cornish Auction Service, Siltsville, Ontario.

**ENCAN**  
SAMEDI LE 26 OCTOBRE  
à 1 heure p.m. à la ferme de  
FLORIAN BARBEAU,  
Irish Concession,  
HOWICK

20 bêtes Holstein. Tracteur diesel I.H.C. No 250 neuf, Faucheuse à foin hydraulique, I.H.C. 7 pieds, Râteau de côté. Charrue Cockshutt hydraulique 3 sillons no 280 neuve, Wagon Case sur pneus, Chargeur d'engrais neuf pour tracteur I.H.C. Souffleuse à neige, Réfrigérateur à lait portatif Esco 12 bidons, 2 trayeuses Surge. Et autres accessoires de machinerie. Vente Comptant.

LYELL J. GRAHAM  
Encanteur

## ENCAN

Vaches laitières de l'Ontario. A tous les mercredis à 2 hrs P.M. à Alexandria, Ontario, sur la route Trans-4 75 milles à l'Ouest de Montréal. Ces vaches comprennent des vaches fraîches, ou presque à venir au lait, OMER POUJER, prop. Tél: Alexandria 478-0 Lochiel 14 - S - 4.

## Femmes, filles demandées

BONNE maison, dans Westmount pour ouvrage général. Doit aimer les enfants et demeurer ici. Références demandées. Parlant français. Mme KEMP, 4387 Westmount Avenue - 482-3718.

DEMANDE aide domestique générale, enfants âge scolaire, Chambre privée, télévision. Bonnes conditions, femme de ménage. MME J. MOISAN, 60 Fernlea Crescent, Ville Mont-Royal, Montréal.

JEUNE FILLE, un peu d'expérience cuisine générale, 2 adultes, légers travaux ménage. Bon salaire. ECRIRE: 3492, Halton Avenue, Montréal.

AIDE fiable, foyer agréable, 5 enfants, chambre, télévision, \$30.00 par semaine. RE. 8-2060 ou écrire 15, avenue Bédouin, Outremont, Montréal. Mme R. ROLAND.

BONNE demandée entre 20, 30. Bon salaire, famille canadienne-française. Chambre privée, télévision. Réponse à Mme CARRIERE, 11835 Norwood, Ahuntsic Montréal. Tél. 331-1230. Charges renversées.

BONNE jeune fille, enfant âge scolaire, cordonnasse, chambre, bain privés \$25.00 semaine. Mme P. ROY, 85 Somerville, Montréal 12. DU. 7-1968

AIDE domestique demandée, bon chez soi. Bonnes conditions. S'adresser à Mme ANDRE ST-JACQUES, 154 Ave D'Anjou, Longueuil, OR. 4-1257.

PERSONNE fiable, aimant les enfants, pour travail général, \$25.00 par semaine. Madame ANDRE PANNETON, 1029, Lavolette, Trois-Rivières, tél. FR. 6-2164.

## FILS-TISSUS-COUPONS

### VENTE de COUPONS REDUCTION 50

FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas (27c vg) 23 vgs pour \$6.21, carreautee, vg, \$0.47.  
CORDUROI, couleurs vives, assorties (38c vg) 13 vgs \$4.94.  
COTON uni de couleurs (14c vg) 22 vgs pour \$3.08.  
BROADCLOTH mercerisé de couleur (17c vg) 25 vgs pour \$4.42, CORDUROI vg., 0.47 c.  
BROADCLOTH imprimé, fleurie, (25c vg) 26 vgs pour \$5.94.  
GROS DRIL uni à pantalons (19c vg) 14 vgs pour \$2.66.  
BEDFORD CRODE à pantalons (23c vg) 17 vgs pour \$3.91.  
TERYLENE, blanche ou barbrée, pour blouses chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lb (environ 15 vgs carrés) pour \$3.35.  
RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 3 lb \$1.00.  
LAINAGES assortis de 9 po. à 18 pouces, 3 lb pour \$1.65.  
SERVIETTE de ratine blanche et de couleurs, 2 lb \$2.25.  
COTON pour garagistes. Paquet 20 lb (environ 100 vgs) \$4.95.  
DENIM bleu marine, paquet de 11 vgs à 25c, \$2.75 le paquet.  
COTON FLEURI, balance de pièce de coton à sacs de farine fleurie. Paquet de 2 lb (environ 10 vgs c.) à 19 c la vge pour \$1.90 le paquet.  
ENTRE-DOUBLURE, vg., 0.31c.  
Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué.  
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS  
Commandes C.O.D. acceptées avec 1.00 dépôt.  
Demandez notre catalogue et échantillon 25 c. - Liste gratuite.

## MME I. SCHAEFER

317 à 331 Hériot,  
Drummondville

BAS de nylon neufs pour dames. Bons rejets du moulin, provenant des États-Unis. Commande minimum 30 doz de paires (360 paires) envoyée par colis postal. Escompte pour commandes plus élevées. Mallez votre paiement, n'importe quel taux d'échange. Nous sommes marchands en gros. LINCOLN THRIFT CO. (OVERSEAS) 1348 South Street, Philadelphia, Pa. U.S.A.

48 paires BAS NYLON dames, \$2.79, vendus comme rejet du moulin. 700 M. bas hommes, seconds, \$2.83, taxe et malle comprises. L. THERRIEN INC. DEPT. A.L., C.P. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

FIL à tisser Naturel 2/16, 2/8, 0.80 et 0.90 la lb. Jersey pâle, 0.35 lb. Foncé 0.45 lb. Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse Brossardville, P. Qué.

BAS prix, haute qualité, lingerie pour dames, filles, hommes, garçons et bébés, et des centaines d'autres lignes Catalogue TWEDDLE MERCHANTS COMPANY, Fergus, Ontario.

Chance unique avant l'hiver. Blanc, seulement, \$7.00 au 50 livres. Lisères de terylene rayée brun, gris, rouge, 25c, la livre, \$1.00 de dépôt, balance C.O.D. Livraison immédiate. BERTROY TEXTILES ENR., Case Postale 172, Drummondville, Qué.

## VENTE DE FUMÉE

Articles légèrement endommagés par la fumée et l'eau. Pour dames et fillettes: robes en broadcloth imprimé \$0.67, pantalons "slacks" "Stretchies" \$0.87, blouses en terylene et coton \$0.57. Coupons de coton imprimé selon le prix. Sous-vêtements faits, 3 livres pour \$2.77. Bailots de 20 à 22 verges coton uni \$2.97 Lisères Jersey blanc salli à catalogue, 20 lb. pour \$2.75. Coupons de nylon de couleurs assorties, la livre \$0.38.

Dépôt \$1, balance C.O.D. ou ajoutez \$1 pour mailing.  
Prix extraordinaires pour marchands  
Mme I. SCHAEFER  
317, rue Hériot, Drummondville  
80, rue Augusta, Sorel

## HOMMES DEMANDES

### DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt. 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

## MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

SOUFFLEUSE Richardson sur tracteur Cockshutt 50, G.M.C. 1954, 5 tonnes, alle hydraulique, charrue en V. International, 7 tonnes, alle hydraulique, "One-Way" et charrue en V. Toutes en parfaite condition, DUFAULT et FRERE, Ste-Victoire, Cte Richelieu.

BULK-TANK marque Beatty capacité 35 bidons, trayeuse complète pour 30 vaches, vaches à lait prêtes à veier. ARCADE PAQUETTE, St-Jérôme, Tél: 6-5608.

TRACTEUR International Farmall M, en excellente condition, vendrais à prix raisonnable, ROBINSON & FRERES, Mascouche, 474-2369.

## TRACTEUR ET SOUFFLEUSE A NEIGE

Un tracteur Cockshutt 40 à gazoline, modèle récent, avec "power steering" équipé d'une souffleuse à neige hydraulique Richardson de 6 pieds 2 pouces. Comme autres accessoires, un set complet de chenilles pour roues arrières, \$3,800.00. Gros épandeur d'engrais, charrue, herse, pulvérisateurs et autres machines aussi en vente. Le tout en vente à la Ferme Mc Connell, 6 milles à l'est de Montréal, Cte Terrebonne, Rang no. 9.

EQUIPEMENT poulailler: 4 éleveuses à gaz, 25 trémies automatiques, 1 plumeuse, 6 abreuvoirs automatiques, 1 ébouillanteuse, cônes, supports, camion Ford 1950 en bon état. Le tout seulement \$800.00. LOUIS LACOUTURE, St-Agricole, 326-1203.

MOISSONNEUSE-batteuse no 80 International, un an d'usage, charrue à 3 rangs International, attachement à 2 points, lame niveleuse à tracteur, attachement à 2 points, herse à ressorts à 4 sections, BERNARD DUBOIS, 135, Avenue Guy, Ville Jacques-Cartier, 674-9958.

A VENDRE tracteur Ford, Massey-Harris 30, épandeur 80 et 140 minots ensileur. JEAN-MARIE BELANGER, St-Casimir, Cte Portneuf, Tél. 6-s-2.

INSTALLATION complète de carcan à "patent" pour vaches 16 places comme neuf. Aussi charrue traînante 2 rates. Tél. 625-0929, Ste-Rose.

2 TRACTEURS B-250 International diesel. 1 tracteur International 460 à gazoline, 1 tracteur Ford Dexta diesel, Tracteur John Deere 40 avec faucheuse, attachements 3 points. Tracteur no 25 McCormick 1 an usage. Épandeurs d'engrais de 70, 90 et 110 minots. J.-B. GIRARD, 101, rue Bourdages, St-Denis, Cte St-Hyacinthe. Tél. 787-2013.

A VENDRE 10 carcans patents et abreuvoir, boîte de camion 12x7 couverte, fourche à foin avec câble 120 pieds, M. Georges VAILLANCOURT, 2160, rang St-François, Duvernay, NO. 1-1034.

UNE LIEUSE, à grain, tracteur Ford, camion 2 tonnes. Grange, charrue de couches, poêle à bois avec 2 brûleurs, etc. M. LEOPOLD MARTINEAU 241, Tourangeau, Pont Viau, Québec, 669-1571.

## ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 50 ou 35 milles de St-Hyacinthe. Appelez charges renversées à Province 3-2939. A. PICARD ENRG. Entrepôts dans le rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

VEUF, propriétaire, sans enfant, désire partager avec couple d'âge moyen sans enfant, l'occupation de logement, 5 pièces modernes bien meublées, dans quartier résidentiel, aucun frais location, partage des frais entretien. Références requises. Case 99, 515, avenue Viger, Montréal.

PRENDRAIS chevaux en pension. S'adresser 2865, boul. Des Mille-Iles, Tél. 666-4682, R. OUMET.

## CHAMPIGNONS \$4.50

\$4.50 la livre pour champignons deshydratés. Plus de producteurs demandés. Tout fourni.  
DEHYDRATED PRODUCTS & CHEMICALS  
Dépt. G - B.P. 548  
CALGARY, ALBERTA

## POUSSINS-POULETTES

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3658.

SI VOUS COMMANDEZ vos poussins avant le 31 décembre, et en prenez livraison en n'importe quel temps jusqu'au mois d'août, vous épargnez \$2.00. Les Cashman Hi-Case sont les meilleures poudeuses. Aussi disponibles, toutes les races populaires à ponte, à deux fins, et à griller. Dindonneaux et poulettes plus âgées, Catalogue illustré. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

## REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

## TERRES A VENDRE

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix: \$300.00, conditions \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Dale comté Yamaska, Québec.

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements écrire aux IMMEUBLES DION, E. Williams Enr., L'Ange-Gardien, Cte Rouville. Tél: Farnham, AX 3-6258.

BONNE terre à vendre, 140 arpents, 115 arpents terre faite, 3 milles village, 18 milles St-Hyacinthe. S'adresser sur les lieux: EDOUARD DANSEAU, Rang Amyot, St-Denis, Cte St-Hyacinthe, P.Q.

132 arpents, érablière 12 arpents, bien bâtie, maison spacieuse, route Montréal, NAZARE GUERTIN, St-Césaire, Rouville, Tél. 536-2206.

PETITE terre à vendre, 90 arpents, dont 8 arpents \$500.00. Sans bâtisse, en culture, village Manseau, excellent pour culture maraîchère, GATIER TREMPÉ, Manseau.

SAINT-ARMAND, Cte Missisquoi: ferme avec animaux, roulant, très bon état de culture, située 1/2 mille village. LIONEL CHOQUETTE: Cause santé.

A VENDRE ou à échanger une terre située à Ste-Brigide, Cte Berthelme. Avec quota de lait à Montréal. Bonnes conditions. J.G. TRUDEAU, Ste-Julie, Cte Vercheres - 649-1122.

STE-MONIQUE (Deux-Montagnes) 98 arpents en culture avec bâtisses et maison en pierre de taille. Près église, magasins, etc. Sans rouler. Située sur 3 routes dont deux asphaltées, \$20,000.00, moitié comptant, balance discutable. Les 2 terres de 49 arpents chacune sont contigues, peuvent être vendues séparément. Pageant, clients sérieux seulement. D.ZITTRER, 4615 Walkley App. 11, Montréal 28 - 486-3272.

110 ACRES avec ou sans roulant, 90 acres culture, pâturages améliorés, reste bois. Bonnes bâtisses, eau courante. Autobus d'école à la porte. Garde 23 vaches (peut en garder 30), 13 taures, 1 boeuf, 2 chevaux. Machineries à tracteur, refroidisseur lait, 3 chaudières trayeuses. Cause maladie. A 10 milles Sherbrooke, 4 milles Bromptonville, ALFRED BRETON, RR 2, 4e rang, Bromptonville, VI. 6-2648.

90 ARPENTS avec roulant complet et animaux. Pris sans rouler mais avec écurie d'étable. Quota Montréal, 20 bidons, maison moderne, système chauffage \$28,000.00. Comptant à discuter. Balance termes faciles. LUCIEN C. ROBERT, St-Césaire, Rouville.

ST-HERMAS, 160 arpents avec roulant complet, 45 bêtes à cornes, quota de lait à Montréal, ARTHUR CAMPEAU ST-HERMAS, DEUX-MONTAGNES.

FERME de 70 arpents à St-Alphonse-de-Granby avec commerce grain et boucherie, 2 milles de l'autoroute maison rénover au complet, lac artificiel. LEO CHOINIERE, St-Alphonse-de-Granby, Cte Shefford. Tél. FR. 2-7982.

FERME à vendre, à 25 milles de Montréal, 130 arpents de terre très fertile. Maison, bâtiments, avec ou sans roulant, RENE LAFORTUNE, St-Rock-de-L'Accligan, 832-2845.

TERRE à vendre 200 arpents, bonnes bâtisses, 30 vaches, 2000 porcs, 1000 poules. S'adresser à ROSAIRE DUBOIS, St-Théodore d'Acton, Cte Bagu-

**LA FRANCE PARI MI NOUS**

La France est à Montréal par la grandiose exposition qui se tient au Palais du Commerce du 11 au 27 octobre. Exposition sans égale tenue par ce pays en terre d'Amérique. On y découvre une France nouvelle. Non plus celle des babioles de luxe: champagne et Brigitte Bardot, mais celle de la science, de la technique, du commerce. Il n'en reste pas moins que c'est encore et surtout dans le domaine de l'esprit que la France enrichit le monde.

Un autre exemple nous en fut donné dimanche soir dernier, à 8 h. 30, lorsque C.B.F.T. retransmit une production de la Télévision française, l'incomparable "Cyrano de Bergerac". Qui n'a entendu parler de cette merveilleuse pièce de Rostand, dont Claudel disait qu'elle était la plus extraordinaire du théâtre universel. Quel étudiant ne s'est essayé à déclamer la fameuse tirade du nez. Qui osera le faire maintenant après l'avoir entendue de la bouche de l'excellent comédien Daniel Sorano. Pièce éblouissante: 150 figurants, 50 comédiens -- dont un génial dans le rôle-titre, -- des décors fastueux, une mise en scène grandiose. La France ne pouvait nous faire plus subtil cadeau en ce 13 octobre. Même si on est peu familier avec les grandes oeuvres de théâtre, on pouvait regarder "Cyrano" avec intérêt, car l'oeil se satisfaisait d'abord avant l'esprit. Tout ce panache, cette noblesse d'âme si rare de nos jours, ne pouvaient que nous retenir et nous empêcher de trouver trop longues ces deux heures de spectacle.

La France d'ailleurs, a fourni à Radio-Canada au cours de l'été sa meilleure série filmée. Tous les lundis soirs, on feuilletait un récit de ce merveilleux conteur qu'était Guy de Maupassant. Les mises en scène de Carlo Rim étaient riches d'atmosphère, de vérité et de finesse. Les comédiens semblaient toujours très à l'aise et les narrations de l'incomparable François Périer rendaient cette petite demi-heure au gré des semaines un bijou d'humour, de finesse ou de douce tristesse.

Pour nous éviter les complexes que pourraient entraîner les comparaisons avec nos émissions canadiennes, il faut, de temps en temps, regarder d'autres productions françaises comme "Le Temps des Copains" ou "Janik Aimée". C'est du médiocre habillé de bien fade manière.

On ne peut être génial tous les jours. Le "Cyrano" du 13 octobre fait oublier bien des fadaïses. Merci à la France et à Radio-Canada.

Marie-Stephane

Les Jeunes Agriculteurs du Témiscamingue avaient organisé un voyage qui a lieu les 21 22 et 23 août derniers.

Le départ de Nédélec s'effectue à 6 heures du matin. L'autobus qui conduit le groupe roule alors vers Notre-Dame du Nord, St-Eugène de Guigues, Ville-Marie, puis en route pour Toronto.

En chemin, un incident retarde un peu le voyage quand l'arbre de couche de l'autobus se brise près de South River (Ontario). Mais quoi de mieux que de changer d'autobus et de laisser le premier en réparation!

Sous le soleil, les tentes sont installées à Woodbridge, sur la pelouse d'un motel, puis on file vers Toronto voir l'Exposition et c'est avec intérêt qu'on en fait le tour. Visite trop brève hélas, qui permet cependant d'en voir toute la beauté et donne l'envie d'y retourner une prochaine année.

Le lendemain, après un bon sommeil sous la tente, on fait route vers les fameuses Chutes Niagara. Le paysage se déroule, magnifique, et on peut observer les vergers en dégustant leurs bons fruits achetés à un comptoir.

A Niagara, on admire les Chutes du côté américain d'abord, puis du côté canadien. Les lumières projetées sur l'eau le soir donnent un spectacle apprécié par tous. L'excursion dans la ville fait découvrir la tour, le musée d'autos, le village in-

dien et chacun en profite pour recueillir quelques souvenirs et quelques photos.

Après cette journée bien remplie, on est heureux de retrouver les tentes déjà installées à Chippawa. Celles qui ont trouvé le plancher de la tente un peu dur la première nuit préfèrent les chambrettes.

Et c'est l'heure du retour. On n'oublie pas pour autant de s'arrêter près de l'horloge en fleurs et du grand barrage. On reprend l'autobus réparé et le voyage se continue, laissant entrevoir les talents de quelques boute-en-train qui à tour de rôle savent faire rire, faire chanter le groupe et mettre tout le monde dans une atmosphère d'amitié. Des talents de coiffeurs se sont même manifestés; on s'en souviendra!

Tout le groupe tient à remercier le grand organisateur de ce voyage, M. l'agronome Paul Pépin, responsable dévoué des cercles de Jeunes Agriculteurs au Témiscamingue. On ne cesse de faire l'éloge de ce voyage, tout en espérant que l'an prochain un autre semblable soit organisé.

Il ne faudrait pas oublier de féliciter un participant, M. Paul Perreault qui a fait honneur au groupe en gagnant la médaille d'or du mérite agricole juvénile, section des diplômés d'une école d'agriculture. C'est d'ailleurs un chef qui a su se dévouer et mériter cet honneur.

Jacqueline RIVARD, Notre-Dame-du-Nord

**L'agriculture...**

(Suite de la page 4)

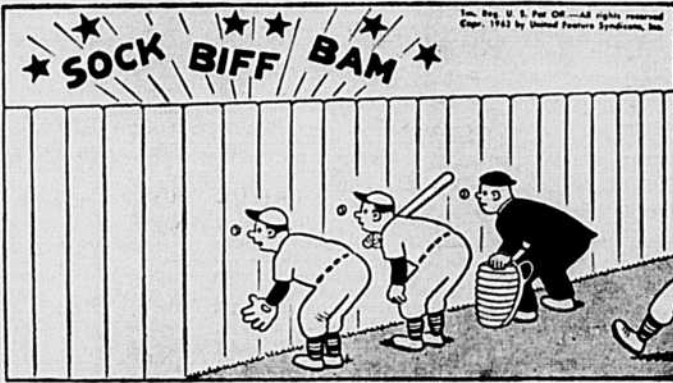
**LE DRAINAGE: UN PROBLÈME**

L'une des politiques du gouvernement et du ministère de l'Agriculture en particulier, pour faciliter l'égouttement des terres est d'entreprendre le drainage et le creusage des cours d'eau. Mais en certains endroits, les clubs de chasse et pêche s'y opposent comme dans le comté de Frontenac, parce que de tels travaux détruiraient le poisson sportif et tueraient le tourisme. Le service d'aménagement de la faune du district des Cantons de l'Est a fait parvenir aux autorités gouvernementales des recommandations en ce sens. Pour un, Me Jean-Jacques Bertrand, de Missisquoi, craint fortement que les audits et revendications n'entraînent des heurts au Canada et surtout au Québec. Il soutient que, hors des frontières de Québec, du Nouveau-Brunswick et d'une partie de l'Ontario, de très faibles espérances luisent actuellement à l'effet que l'élite décimée puisse rallier l'opinion publique à l'idée de concrétiser cette formule de la biculture d'un océan à l'autre. Pourtant, au Québec, Me Bertrand s'est dit des plus heureux de constater, surtout dans les Cantons de l'Est, que des industriels ont retenu les services de professeurs de français pour enseigner cette langue aux directeurs de départements, unilingues jusqu'ici.

**LE BICULTURALISME**

En certains milieux du Québec, touchant de près la politique, on se montre déjà fort perplexe sur l'issue possible de l'enquête fédérale touchant la biculturalisme au pays. Pour un, Me Jean-Jacques Bertrand, de Missisquoi, craint fortement que les audits et revendications n'entraînent des heurts au Canada et surtout au Québec. Il soutient que, hors des frontières de Québec, du Nouveau-Brunswick et d'une partie de l'Ontario, de très faibles espérances luisent actuellement à l'effet que l'élite décimée puisse rallier l'opinion publique à l'idée de concrétiser cette formule de la biculture d'un océan à l'autre. Pourtant, au Québec, Me Bertrand s'est dit des plus heureux de constater, surtout dans les Cantons de l'Est, que des industriels ont retenu les services de professeurs de français pour enseigner cette langue aux directeurs de départements, unilingues jusqu'ici.

**PHILOMÈNE**



**Films à l'affiche de la TV du 20 au 27 octobre 1963**

**MONTREAL**  
Canal 2 - CBFT

**OTTAWA**  
Canal 9 - CBOFT

**MONCTON**  
Canal 11 - CBAFI

**LUNDI, 21 OCTOBRE**  
1h.- LES TUEURS DE MADRID: Esp. 1951. Film policier. Moyen. Ensemble homogène. Cynisme. Scènes cruelles. Adultes.  
11h.- WANDA LA PECHERESSE: Fr.-It. 1952. Mélodrame avec Frank Villard. Médiocre. In vraisemblable. Confusion des valeurs. Liaisons. Adultes des réserves.

**MARDI, 22 OCTOBRE**  
1h.- LE VAINQUEUR: E.U. 1941. Comédie avec Ann Sheridan et Pat O'Brien. Adultes et adolescents.  
11h.- COLOMBA: Fr. 1949. Drame pauvre. Scénario incohérent. Beaux paysages. Esprit de vengeance dominant. Adultes.

**MERCREDI, 23 OCTOBRE**  
1h.- A CHAQUE AUBE JE MEURS: E.U. 1939. Drame psychologique avec James Cagney et George Raft. Ensemble soigné. Bonne progression dramatique. Interprétation excellente. Film pénible, souvent brutal. Adultes.  
11h.- MANINA, LA FILLE SANS VOILES: Fr. 1952. Drame sentimental avec Brigitte Bardot et Jean-François Calvé. Scénario sans valeur. Aspects documentaires intéressants. Tenuées osées. Adultes, des réserves.

**JEUDI, 24 OCTOBRE**  
1h.- HONORE DE MARSEILLE: Fr. 1956. Comédie avec Fernandel et Andréx. Découvert. Scénario décousu. Pseudo-documentaire humoristique. Conduite légère. Images suggestives. Adultes, des réserves.  
11h.- LE RIDEAU CRAMOISI: Fr. 1953. Drame avec Jean-Claude Pascal et Anouk Aimée. Belle photographie. Technique raffinée. Excellente inter-

prétation. Texte libertin. Recherche d'érotisme. A déconseiller.

**MERCREDI, 23 OCTOBRE**  
12h.45- PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR: Fr. 1949. Comédie musicale avec Luis Mariano et Jules Berry. Film rose-bonbon. Quelques bons moments. Luis Mariano égal à lui-même. Adultes.  
11h.10- DE MAYERLING A SARAJEVO: Fr. 1940. Drame historique de M. Ophüls avec Edwige Fenech. Tableau historique intéressant. Réalisation imposante, mais inégale. Interprétation plutôt froide. Adultes et adolescents.

**JEUDI, 24 OCTOBRE**  
12h.45- GIBRALTAR: Fr. 1938. Drame d'espionnage avec Viviane Romance et Eric Von Stroheim. Bien construit. Interprétation homogène. Scènes agaçantes. Liaison. A déconseiller.  
8h.30- QUELLE SACREE SOREE: Fr. 1956. Comédie avec Jean Bretonnière et Christine Carrère. Réalisation honnête. Rythme rapide. Libertés atténuées par le genre. Image regrettable. Adultes, des réserves.  
11h.10- JANE EYRE: E.U. 1943. Drame psychologique avec Orson Welles et Joan Fontaine. Oeuvre intéressante. Carences psychologiques. Bonne reconstitution d'atmosphère. Romantisme assez sombre. Adultes.

**VENDREDI, 25 OCTOBRE**  
12h.45- LA ROUTE IMPERIALE: Fr. 1936. Drame avec Pierre-Richard Willm. Une oeuvre équilibrée. Adultes.  
7h.30- LE POISON: E.U. 1945. Drame psychologique avec Ray Milland et Jane Wyman. Etude psychologique assez poussée. Style vigoureux. Ensemble pénible mais positif. Adultes.  
11h.10- LE DOSSIER NOIR: Fr. 1955. Drame d'A. Cayatte avec Bernard Blier. Oeuvre réussie. Bonne construction dramatique. Photo et interprétation de qualité. Personnages tarés. Pessimisme. Adultes, des réserves.

**SAMEDI, 26 OCTOBRE**  
1h.- LA COMTESSE AUX PIEDS NUS: E.U. 1954. Drame psychologique avec Ava Gardner et Humphrey Bogart. Réalisation et interprétation de qualité. Satire d'un monde matérialiste. Situations répréhensibles. Adultes, des réserves.  
8h.30- PARNELL: E.U. 1938. Drame

historique avec Clarke Gable et Myrna Loy. Mise en scène grandiose. Dialogue conventionnel. Bonne interprétation. Adultes.  
11h.10- VIRGINITE: It. 1953. Mélodrame. Sujet usé. Réalisation terne. Milieu sordide. Images osées. Adultes, des réserves.

**MERCREDI, 23 OCTOBRE**  
11h.- LE FAUCON MALTAIS: E.U. 1943. Film policier avec Humphrey Bogart et Mary Astor. Mystérieux à souhait. Personnages bien marqués. Humour. Interprétation excellente. Milieu peu reluisant. Conduite libre. Adultes, des réserves.

**MERCREDI, 23 OCTOBRE**  
11h.15- NUIT DE CARNAVAL: U.R.S.S. 1957. Comédie musicale. Thème original. Ensemble typiquement russe. Sain divertissement. Adultes et adolescents.

**VENDREDI, 25 OCTOBRE**  
8h.30- DOUZE HOMMES EN COLERE: voir canal 2, vendredi, 25 octobre, 8h.30.  
11h.15- L'ODYSEE DU DOCTEUR WASSER: E.U. 1946. Film de guerre de C.B. de Mille avec Gary Cooper et Laraine Day. Mise en scène imposante. Bonne interprétation. Quelques légèretés. Ensemble nettement positif. Tous.

**SAMEDI, 26 OCTOBRE**  
11h.30- POUR QUI SONNE LE GLAS: E.U. 1947. Drame de guerre avec Gary Cooper et Ingrid Bergman. Inégal. Ingrid Bergman remarquable. Noblesse du héros. Amour très digne. Thème pour adultes.

**TROIS-RIVIERES**  
Canal 13 - CKTM-TV

**LUNDI, 21 OCTOBRE**  
12h.50- UNE FEMME CHERCHE SON DESTIN: E.U. 1942. Drame psychologique avec Bette Davis. Bette Davis joue bien. Réalisation moyenne. Liaison. Dénouement positif. Adultes.  
11h.- L'ETRANGER: E.U. 1940. Drame avec Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Réalisation excellente. Condamnée les préjugés raciaux. Adultes et adolescents.

**MARDI, 22 OCTOBRE**  
10h.35- CAPITAINE CASSE-COU: E.U. 1936. Drame d'aventures avec Victor Mature et Louise Pratt. Histoire naïve. Décors artificiels. Personnages stéréotypés. Adultes et adolescents.

**VENDREDI, 25 OCTOBRE**  
8h.30- DOUZE HOMMES EN COLERE: voir canal 2, vendredi, 25 octobre, 8h.30.  
10h.35- L'OR DE NAPLES: It. 1955. Film à sketches réalisés par V. de Sica. Satire et humour. Interprètes de classe. Inconduite. Tenuées provocantes. Adultes, des réserves.

**SAMEDI, 26 OCTOBRE**  
10h.35- L'ETRANGER: E.U. 1943.

ward G. Robinson et Gail Russell. Scénario ingénieux. Réalisation soignée. Robinson remarquable. Adultes.

**MERCREDI, 23 OCTOBRE**  
12h.50- LE POISON: voir canal 10, vendredi, 25 octobre, 7h.30.

**JEUDI, 24 OCTOBRE**  
12h.50- LE DEFILE DE LA MORT: E.U. 1943. Film de guerre avec Loretta Young et Alan Ladd. Oeuvre de qualité. Style nerveux. Excellente interprétation. Scènes pénibles. Brutalités. Adultes.

**VENDREDI, 25 OCTOBRE**  
12h.50- FILLE D'EVE: All. 1941. Comédie-vaudeville. Histoire invraisemblable mais amusante. Images suggestives. Adultes, des réserves.  
11h.- LE FAUCON MALTAIS: voir canal 7, dimanche, 20 octobre, 11h.

**SAMEDI, 26 OCTOBRE**  
11h.- JEUNESSE TRIOMPHANTE: E.U. 1946. Drame social avec Priscilla Lane et John Garfield. Mouvement. Etude sociale superficielle. Quelques propos tendancieux. Adultes.

**ROUYN-NORANDA**  
Canal 4 - CKRN-TV

**LUNDI, 21 OCTOBRE**  
10h.35- JE SUIS UN NEGRE: E.U. 1948. Drame social avec Douglas Dick et James Edward. Réalisation habile. Interprétation excellente. Condamnée les préjugés raciaux. Adultes et adolescents.

**MARDI, 22 OCTOBRE**  
10h.35- CAPITAINE CASSE-COU: E.U. 1936. Drame d'aventures avec Victor Mature et Louise Pratt. Histoire naïve. Décors artificiels. Personnages stéréotypés. Adultes et adolescents.

**VENDREDI, 25 OCTOBRE**  
8h.30- DOUZE HOMMES EN COLERE: voir canal 2, vendredi, 25 octobre, 8h.30.  
10h.35- L'OR DE NAPLES: It. 1955. Film à sketches réalisés par V. de Sica. Satire et humour. Interprètes de classe. Inconduite. Tenuées provocantes. Adultes, des réserves.

**SAMEDI, 26 OCTOBRE**  
10h.35- L'ETRANGER: E.U. 1943.

Drame avec Barbara Stanwick et Michael O'Shea. Thème usé. Film de série. Mise en scène très moyenne. Tenuées osées. Adultes, des réserves.

**QUEBEC**  
Canal 4 - CFCM-TV

**LUNDI, 21 OCTOBRE**  
3h.30- LOVE CRAZY: E.U. 1941. Comédie avec William Powell et Myrna Loy. Comédie sans prétention. Rythme alerte. Gags inédits. Situations et propos délicats. Adultes.

**MARDI, 22 OCTOBRE**  
3h.30- ROMANCE A RIO: E.U. 1948. Comédie musicale avec Jack Carson et Janis Paige. Comédie sans prétention. Bons moments musicaux. Adultes.  
11h.- L'ETRANGER: E.U. 1940. Drame historique d'A. Litvak avec Bette Davis et Charles Boyer. Scènes très réussies. Rythme lent. Bette Davis excellente. Liaison rendie sympathique. Suicide. A déconseiller.

**MERCREDI, 23 OCTOBRE**  
3h.30- LOVE CRAZY: voir canal 4, lundi, 21 octobre, 3h.30.

**VENDREDI, 25 OCTOBRE**  
3h.30- ROMANCE A RIO: voir plus haut, canal 4, mardi, 22 octobre, 3h.30.  
8h.30- DOUZE HOMMES EN COLERE: E.U. 1957. Drame psychologique avec Henry Fonda. Intérêt dramatique soutenu. Rigueur et dévouement. Henry Fonda excellent. Nombreux éléments positifs. Adultes et adolescents.  
11h.- L'ETRANGER: voir canal 4, mardi, 22 octobre, 11h.

**SAMEDI, 26 OCTOBRE**  
11h.- DANS UNE ILE AVEC VOUS: E.U. 1948. Comédie musicale avec Esther Williams et Jimmy Durante. Dialogue alerte. Nombreux numéros de music-hall. Des libertés. Adultes.



# LA REVUE DES MARCHES

## PRODUITS AVICOLES

Le prix des oeufs a baissé au cours de la semaine dernière dû à des achats à des prix plus bas des provinces de l'Ontario et du Manitoba. La demande a été assez stable et les arrivages suffisants. Quelques charges de camions de la catégorie "A" ont aussi été importées des Etats-Unis.

Les prix de la volaille sont demeurés inchangés. L'intérêt, au cours de la semaine, s'est surtout concentré sur les dindons pour la Fête de l'Action de Grâce lesquels se sont vendus à des prix attractifs. Le poulet s'est assez bien vendu et les arrivages furent suffisants.

### Volailles éviscérées

POULETS	
(6 livres et plus)	45c.-46c.
(5 et moins de 6 livres)	44c.-45c.
(4 et moins de 5 livres)	40c.-41c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	34c.-35c.
POULES	
(5 livres et plus)	40c.-42c.
(4 et moins de 5 livres)	39c.-41c.
(moins de 4 livres)	35c.-36c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lbs	-42c.
10 lbs et moins de 16 lbs	-42c.
16 lbs et plus	-39c.
Canards	50c.-51c.

### Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS	
7 livres et plus	25 1/2c.-26c.
6 livres et moins de 7 livres	23c.-24c.
5 livres et moins de 6 livres	21c.-22c.
Poulets à griller et à frire	20 1/2c.
POULES	
6 livres et plus	21c.-22c.
5 lbs et moins de 6	15c.-17c.
Moins de 5 lbs	12c.-13c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lbs	25 1/2c.
12 lbs et moins de 20	-26c.
20 livres et plus	24c.
Canards	30c.

## Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 15 octobre 1963, sur le 1<sup>er</sup> marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible, 92 points, s'établissait à 50 3/4 c., non admissible, 50 3/4 c., prix de gros non admissible, 51 1/4 - 51 1/2 c.

Du 2 au 8 octobre inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait 35 3/4c., coloré 35 7/8c., prix de remise, paraffiné F.O.B. Montréal.

### Prix payés jeudi, LE 10 OCTOBRE

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 11c. à 13 1/2c., 10 1/2c. à 11 1/2c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale, 10c. à 10 1/4c. Poudre de lait de beurre, 8c. Poudre de petit lait, 4c. à 4 1/4c.

## Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

### Prix payés, mardi, 15 octobre

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
--	-----------------------------	-----------------	-------------------

A- Prix de base..			
B- .....			
C- .....			
D- .....	Prix non établis	Prix non établis	Prix non établis
Légers.....			
Lourds.....			
Extra-Lourds....			
Semi-castrats....			
Truies.....			

Les 7, 8 et 9 octobre 1963

### MARCHE DE L'OUEST PORCS

Les porcs valaient .75 de moins que la semaine précédente. Les truies ont perdu \$1.00.

Catégorie A	81 à \$26.00
	358 à \$26.25

### MARCHE DE L'EST PORCS

Les porcs se sont vendus .50 à .75 de moins que la semaine précédente. Les truies étaient \$1.00 moins cher.

Catégorie A	79 à \$25.50
	182 à \$25.50 plus .80 ch.
	60 à \$25.75 plus .80 ch.
	73 à \$26.00 plus .80 ch.
	20 à \$26.25 plus .80 ch.
Truies	\$17.00, la plupart plus .80 ch.

Truies \$17.00

## Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs par les grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

### MARDI, 15 OCTOBRE

POMMES: McIntosh 1,50 - 2,00 tombées 1,00 - 1,25, Wolf River 1,50 - 1,75, Wealthy 1,25, pommettes 2,50 - 2,75, Fameuses 1,50 le minot;

BETTERAVES: .40-50c. la doz de paquets, 1,00 - 1,25 le sac de 50 lbs;

BLE D'INDE: .20 - 25c. la doz., CAROTTES: .40-50c. la doz. de pqt. 1,00 le sac de 50 lbs;

BROCOLI: 2,00 la doz.

CELERI: .50 - 50c. la doz. 1,75 - 2,00 le cageot.

CHOUX: .90 - 1,00 / 50 lbs, rouges ou savole 1,50 le cageot.

CHOUX DE BRUXELLES: 3,00 les 16 pintes.

CHOUX CHINOIS: 1,00 - 1,25 le cageot.

CHOUX FLEURS: 1,00 - 1,25 la doz.

CITROUILLES: 2,00 - 2,50 la doz.

COURGES: Marrow 1,00 le minot, Hubbard 2,50 la doz. Pepper 1,50 le minot.

EPINARDS: .90 - 1,00 le minot. 1,50 / 12 cellos de 10 oz.

LAITUE: Boston 1,25 / 16 pommes, Iceberg 1,00 - 1,25, chîcorée ou escarole 1,00 le cageot.

NAVETS: No 1, 1,25 - 1,50, No 2, 1,00 / 50 lbs.

OIGNONS: .50c. la doz de pqt. jaunes no 1, 1,40 - 1,75, no 2 1,25, rouges 1,75-2,00/50 lbs.

PANAIS: 2,50-3,50 le minot, 2,50-3,00 / 12 cellos de 24oz.

PERSIL: .40- 50c. la doz de paquets.

POIREAUX: .40 - 75c. la doz.

RADIS: .40 - 50c. la doz de paquets.

TOMATES: 1,00 - 1,50 la boîte.

## ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, mardi le 15 octobre 1963.

Les arrivages: 550 bovins, 326 veaux, 63 porcs, 116 agneaux et moutons.

Mardi, les arrivages de bovins étaient beaucoup moins nombreux que la semaine dernière et se formaient de 170 bouvillons, 360 taures et vaches et 20 taureaux. A la suite d'arrivages plus légers et d'une meilleure demande pour toutes les classes, le marché des bovins était plus actif. En considérant la qualité et la condition, les bouvillons de meilleure qualité s'échangeaient à des prix stables tandis que ceux de qualité inférieure valaient \$0.50 plus cher. Les vaches, taures et taureaux sont demeurés stables.

Toutes les classes de veaux de lait étaient en bonne demande et rapportaient les mêmes prix que la semaine dernière. Par contre les veaux de champ s'échangeaient difficilement et rapportaient des prix étant \$0.50 moins cher que la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies ne sont pas encore établis. Les agneaux et moutons se sont vendus à des prix stables comparativement à la semaine dernière.

\*\*\*\*\*

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, mardi le 15 octobre 1963.

Les offres: 247 bovins, 191 veaux, 28 porcs, aucun agneau ni mouton.

Les réceptions se formaient surtout de taures, vaches et taureaux de diverses qualités. Le marché était assez actif à la suite d'une meilleure demande et toutes les classes se sont échangées à peu près aux mêmes prix que la semaine dernière.

Les veaux s'échangeaient assez facilement et rapportaient des prix stables à ceux de la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies ne sont pas établis. Aucun agneau ni mouton d'offert au moment de la rédaction du rapport.

Prix payés, mardi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

### MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons	
Choix.....	24,00-24,10
Bons.....	23,25-24,00
Moyens.....	21,50-23,25
Communs.....	14,75-21,50

Vaches	
Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	17,50-18,25
Moyennes.....	16,00-17,00
Communes.....	15,25-16,00
Très communes.....	6,00-15,00

Taureaux	
Bons.....	aucun
Communs, moyens.....	13,00-18,75

Taures	
Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	aucune
Communes.....	15,25-17,50

Veaux de lait	
Bons.....	28,00-31,00
Les meilleurs.....	32,00
Moyens.....	22,00-28,00
Communs.....	15,00-21,00
Veaux d'un an.....	aucun
Veaux d'herbe.....	13,00-15,00

Agneaux et moutons	
Agneaux:	
Bons.....	19,00
Lots mélangés.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	2,00- 6,00

### MARCHE DE L'EST

Bouvillons	
Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	16,00-17,00
Communs.....	aucun

Vaches	
Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	17,50-18,00
Moyennes.....	16,00-17,00
Communes.....	13,00-15,00
Très communes.....	9,00-12,50

Taureaux	
Bons.....	19,00
Communs, moyens.....	14,00-18,00

Taures	
Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	17,50-18,00
Communes.....	15,00-16,00

Veaux de lait	
Bons.....	28,00-32,00
Les meilleurs.....	aucun
Moyens.....	22,00-27,00
Communs.....	15,00-21,00
Veaux d'un an.....	aucun
Veaux d'herbe.....	12,00-15,00

Agneaux et moutons	
Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

## Pommes de terre

Mardi, 15 octobre, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre, étaient les suivants:	I. P.-E.	75 lbs	1,55-1,65
	I. P.-E.	10 lbs	0,30
	N.-B.	75 lbs	1,40-1,50
	N.-B.	50 lbs	0,90-1,00
	N.-B.	10 lbs	0,24-0,25
Québec	75 lbs	1,10-1,15	
Québec	50 lbs	0,75-0,85	
	E.-U, sucrées	le minot	4,00

## Nouveau numéro

de téléphone

de l'U.C.C.

et

de la T.C.N.

288-4285

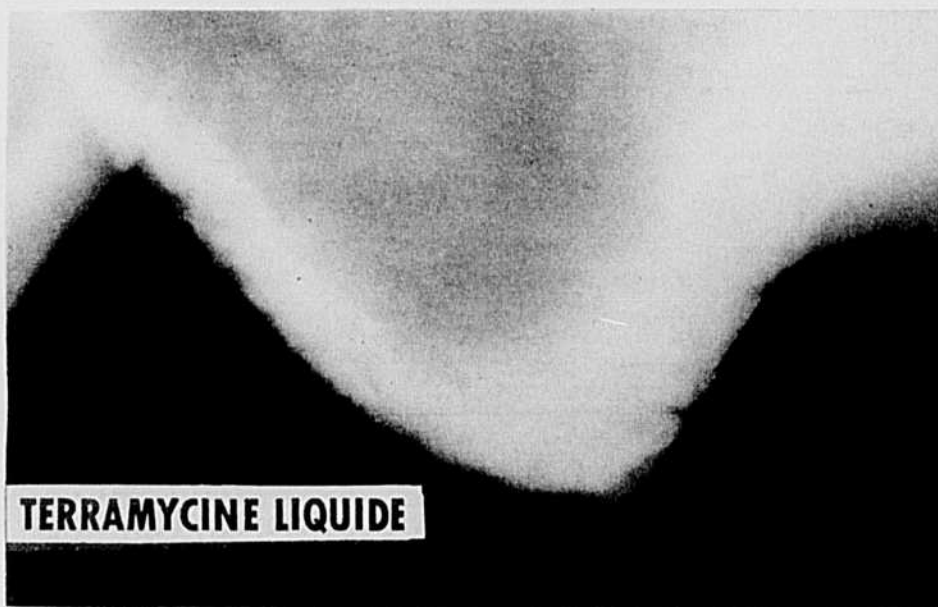
# TM\* Liquide contre la Mammite se répand rapidement et uniformément dans le pis

*...tandis que les anciens onguents forment des mottons*

Grâce à une formulation tout à fait unique, la Terramycine (TM) Liquide contre la Mammite produit une action plus rapide et s'excrète plus purement dans le lait. Les préparations de consistance d'onguent "à l'ancienne mode" ne se dissolvent pas aussi promptement dans le lait et ne se répandent pas aussi rapidement dans le pis. Il s'ensuit que leur efficacité est limitée.

D'autre part, la Terramycine est complètement dissoute dans son véhicule liquide... prête à dégager toute son activité contre la maladie dès la première minute du traitement.

La Terramycine est efficace contre un plus grand nombre de micro-organismes responsables de la mammite que tout autre antibiotique.



**TERRAMYCINE LIQUIDE**



**ANCIENS ONGUENTS**

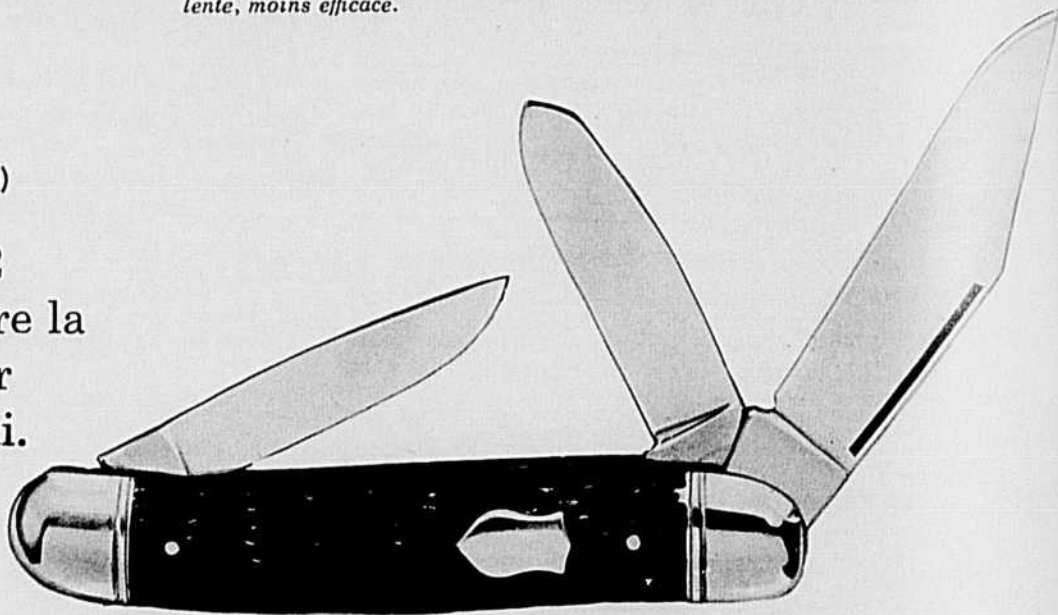
*Cette radiographie, prise 4 heures après le traitement, démontre la rapidité et l'uniformité avec lesquelles la TM Liquide se répand dans le pis et exerce son action... immédiatement après le traitement. Résultat: action rapide... excrétion propre, complète.*

*Cette radiographie, également prise 4 heures après le traitement, met en lumière la formation d'un gros motton après l'administration de l'onguent. En conséquence, les antibiotiques ne sont pas complètement dissous ou mélangés au lait. Résultat: action plus lente, moins efficace.*

## UN CANIF (VALEUR DE \$1.95)

est joint à chaque boîte spéciale de 12 tubes de Terramycine Liquide contre la Mammite. Consultez votre fournisseur de produits vétérinaires aujourd'hui.

**LA COMPAGNIE PFIZER LTÉE,**  
Division Agricole  
Montréal • Toronto • Calgary



Terramycin est une marque de commerce déposée

\* **Terramycine** 

Marque de Chlorhydrate d'Oxytétracycline

La Terramycine est efficace contre une plus grande variété d'organismes morbides que tout autre antibiotique